

JULIEN DORÉ
UN VRAI PHÉNOMÈNE

J-3 MACRON LE PEN DEUX VISIONS POUR LA FRANCE ILS NOUS RÉPONDENT

FESTIVAL
DE CANNES
L'actrice sera
la maîtresse de
cérémonie
de la 70^e édition.



Monica Bellucci

“A 52 ANS,
JE SUIS UNE
AUTRE FEMME.
J’AI UN HOMME
DANS MA VIE”



Et en plus, c'est une Golf.



Nouvelle e-Golf avec 300 km d'autonomie * et ses 16 technologies d'assistance.**

Pour vous faciliter la vie, la Nouvelle e-Golf s'occupe de tout. Elle prend le relais dans les embouteillages, se gare presque toute seule et vous indique même à distance son niveau de charge. Et tout ça en silence. Il n'y a pas de doute, c'est une Golf. Une Golf 100% électrique.

Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Modèle présenté : Nouvelle e-Golf 136 ch (100kW) avec jantes alliage 16" 'Astana' et option peinture nacrée 'Blanc Onyx'. * Jusqu'à 300 km selon source NEDC. ** De série ou en option. Cycle mixte (kWh/100 km) : 12,7. Rejets de CO₂ (g/km) : 0.



SECURITY
& SERVICE



TRAFFIC JAM
ASSIST



PARK ASSIST
3.0



BLIND SPOT
DETECTION



CAR-NET
APP-CONNECT



DETECTEUR
DE PIETONS



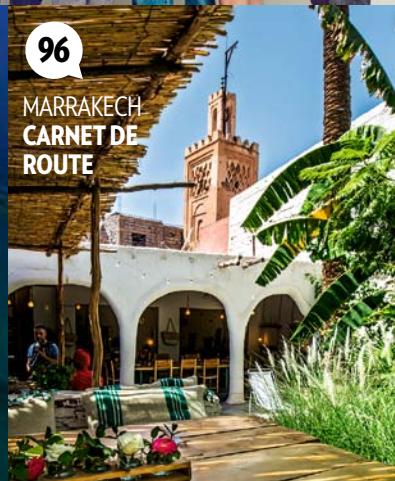
Volkswagen



POSSESSION

E-boutique piaget.fr
01 58 18 14 15

PIAGET

JULIEN DORÉ
DIX ANS DE SHOW10
ALMA
EN ROUTE
POUR
L'EUROVISION14
LE RÈGNE
«STAR WARS»Regardez
comment se
déroulera la
descente.93
«TITANIC»
TOURISME SOUS LES MERS96
MARRAKECH
CARNET DE
ROUTE

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

club.parismatch.com**culturematch**

- Julien Doré** Le chant libre 7
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
Cinéma «Star Wars» : 40 ans dans les étoiles 14
Théâtre Michael Lonsdale, l'essentiel en une pièce 18
Danse 20 ans et des ballets 20

signé sempé 22**les gens de match****Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 23**match de la semaine** 26**actualité** 35**match avenir**

Qui veut descendre visiter le «Titanic»? 93

vivre match

- Voyage** Marrakech, la perle du Sud 96
Mode Eloge de la folie 104
Joaillerie La bague de ma vie! 108
Auto Rock and Rolls 110

jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet 103
Mots croisés par Nicolas Marceau 114

votre argent**Honoraires d'avocats**

Comment diminuer la note 112

votre santé**Chirurgie de l'œil** La 3D pour plus de précision 113**match document****Marie Berry** L'union fait la vie 115**unjourune photo****4 mai 1964** Lino et Bébel, deux stars au soleil 119**lavie parisienne****d'Agathe Godard** 120**match lejouroù****Loulou Robert** Je prends la plume 122**LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1**Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

KARLIE KLOSS



Prix public conseillé. Le prix actuel peut varier. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans votre point de vente Swarovski le plus proche. *Offrez de la Brilliance.

#GiveBrilliant*

COLLECTION FÊTE DES MÈRES

À partir de 79€



JULIEN DORÉ **LE CHANT LIBRE**

Son dernier album, « & », est un nouveau triomphe. Mais c'est en concert que le chanteur se montre le plus impressionnant.

L'occasion d'un entretien bilan, dix ans après s'être révélé avec éclat à la télévision.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID

« JE SUIS CONVAINCU DE
LA GRANDE UTILITÉ DES ARTISTES.
PLUS L'ÉPOQUE EST HOSTILE,
PLUS LA CULTURE EST ESSENTIELLE »
JULIEN DORÉ



Des salles pleines, une moyenne de 6 000 spectateurs chaque soir, des tours de chant brillants qui mêlent puristes et grand public – comme le faisait Bashung en son temps –, sans pour autant oublier un vrai sens de la fête. Depuis deux mois, Julien Doré défend « & » sur les routes de France. Le chemin parcouru en dix ans est immense, lui qu'on avait connu comme candidat de « Nouvelle star », en 2007. Nous l'avons retrouvé dans le café parisien où il a ses habitudes. Le garçon est charmant, posé, sincère. Aucun problème pour évoquer sa musique, analyser son succès, mais il est plus tendu quand il s'agit de parler de lui. « J'ai longtemps eu peur d'être un imposteur », dit-il. Qu'on le rassure, plus personne ne le prend pour un faussaire. Bien au contraire !

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Il y a dix ans, tu remportais “Nouvelle star”. Comment vois-tu le chemin parcouru depuis ?

Julien Doré. Les premières années, rien ne me paraissait logique. Je me glisse dans une file de casting à Marseille avec mon pote, alors que jusqu'ici personne ne m'écoutait, personne ne me regardait. Depuis l'âge de 12 ans, j'ai compris que ma sensibilité est portée sur la bizarrie. Et je me retrouve dans une émission qui va à l'inverse de mes études aux Beaux-Arts, à l'inverse de ma timidité, de mon regard aussi sur la télé et ce genre de programmes. Au final, je gagne avec le sentiment d'avoir un peu fait le minimum, comme au bac. En réalité, j'étais terrorisé, je faisais très attention, je ne voulais surtout pas que l'on voie ma famille. J'avais plus que jamais l'impression d'être un personnage un peu cynique, qui se protégeait.

Tu craignais le procès en illégitimité ?

Oui, clairement. C'est pour cela que j'ai appelé mon premier album "Ersatz", parce que j'étais un imposteur, en quelque sorte. **A partir de quand as-tu cessé d'avoir peur ?**

Le jour où j'ai décidé de faire mon troisième album. J'avais

construit quelque chose avec mes musiciens, mais je sentais bien que je n'étais pas une priorité pour ma maison de disques. Donc je n'ai rien demandé à personne, j'ai pris les choses en main, je suis devenu mon propre directeur artistique. Au même moment, je vivais une rupture amoureuse qui avait fait naître une matière pour des mots. Et tous ensemble, dans le Sud, nous avons travaillé sans pression, pour aboutir à “Løve”, conçu en totale liberté. Et là, la peur s'est évaporée, elle a été remplacée par des moments magiques. J'ai compris que ce qui compte, c'est de tenter. Peu importe que ce soit une réussite ou un échec. **“Løve” était un disque de rupture, “&” est-il plus ouvert ?**

La souffrance s'est évaporée, oui, elle a été emportée par une vague d'espoir et d'utopie. Il y a plus de souffle dans cet album. Je n'ai qu'une envie : envisager la suite et la penser meilleure, pour moi comme pour la société dans laquelle nous vivons. **Tu as d'ailleurs déserté Paris pour écrire et enregistrer.**

Je suis parti parce que j'étouffais. Le climat était terrible après les attentats et j'ai compris que, sur scène, on ne pouvait pas protéger ceux qui nous aiment. Je me suis demandé à quoi

servaient des chansons dans ces moments-là et à quoi servaient les artistes...

Tu as trouvé des réponses ?

Oui, en m'investissant dans des choses silencieuses mais qui donnent le sourire aux autres. Je suis notamment allé chanter dans les hôpitaux. Aujourd'hui, je suis absolument convaincu de notre grande utilité, chacun à notre échelle. Le cinéma, la littérature, la musique restent les gardiens de la beauté, du poétique, de la possibilité d'éveiller chez l'autre un pouvoir de rêve, une envie d'améliorer les choses. La culture est une bâtonnière essentielle. Plus l'époque est hostile, plus elle est enveloppée d'un pessimisme arrangeant, plus on explique aux artistes qu'ils ne sont que des "divertisseurs" et qu'ils ont la chance de pouvoir s'exprimer librement. Mais c'est totalement faux. On ne peut pas nier l'envie de sortir du cadre, d'éveiller les âmes.

Tu refuses pourtant la chanson engagée...

L'intemporalité de mes textes fait qu'ils sont enracinés dans l'époque. Mais moi, je ne prends pas les gens par la main. Les chansons que j'aime sont celles où j'ai pu glisser ma vision. Jean-Louis Murat dit souvent : "Je me suis déjà fait chier à écrire mes chansons, je ne vais pas maintenant les expliquer." C'est assez juste. Et j'ai l'impression que les gens qui m'aiment s'approprient mes chansons.

Considères-tu que tu as toujours pris les bonnes décisions dans ta carrière ?

Pour être honnête, ce qui me maintient actif, c'est mon regard d'enfant. J'ai toujours souhaité aller au bout d'une idée enfantine. Et ça se traduit dans chacun de mes clips, qui sont la meilleure façon de voir qui j'ai été et qui je suis. L'idée de base, c'est le sourire et le rire de l'enfance. Je tends à retrouver ça en permanence.

A propos de ta précédente tournée, tu as déclaré que tu avais trop souvent confondu la scène et la "vraie vie". Comment fais-tu cette fois ?

J'avais juste oublié qu'il y avait un équilibre à trouver entre ma vie d'homme et ma vie d'artiste. Je ne me sentais vivant que lorsque je prenais le bus pour aller chanter. Tout le reste n'était que de l'attente. Je ne pouvais pas attirer dans ma vie des gens qui allaient me donner le sourire... Aujourd'hui, j'ai une autre façon de l'appréhender. La musique est vitale par essence, mais j'ai aussi une vie à côté. Je l'ai compris avec mes musiciens, qui sont presque tous pères. Et ils ont la même lumière dans les yeux quand ils parlent du concert que lorsqu'ils évoquent leurs enfants. Là, je me dis qu'il me manque quelque chose, que je brûle peut-être trop de choses de moi dans ce que je donne. Alors je fais attention, je me mets moins en danger physiquement ou psychologiquement. La rage de celui qui est prêt à se détruire pour vous n'est pas forcément agréable à recevoir.

Sur la route, As-tu l'impression de découvrir la France ?

Pas dans sa géographie, je ne vois pas le cœur des villes, nous sommes souvent dans des périphéries assez neutres, celles

des Zénith et de leurs parkings. Mais chaque ville a son identité. A Lille, je ne ressens pas la même attitude qu'à Montpellier. J'ai chanté en deux mois devant 130 000 personnes et j'ai senti qu'elles avaient toutes besoin de vivre ce moment suspendu, d'avoir leur instant de rêve. Je vois les grands yeux, je vois les trois générations présentes dans la salle, avec lesquelles on partage des trucs. Et je leur dis : "Ne condamnez pas cette partie de rêve." Si moi, on m'avait dit qu'à 35 ans je serais sur une scène avec mes meilleurs copains pour faire de la musique, franchement je n'y aurais pas cru. Alors il faut s'accrocher, ne pas baisser les bras. Et si un enfant s'est dit en nous voyant : "Moi aussi, je serai chanteur, il m'a donné envie, ce con!", tant mieux. Personne ne naît armé d'un don du ciel.

C'est ce que tu avais ressenti gamin en voyant Depeche Mode sur scène ?

Non. Depeche Mode, c'étaient des dieux vivants qui venaient voir leurs fidèles. Moi, j'essaie d'injecter de l'humour et de la simplicité. J'ai besoin de rigoler, de dire des conneries, de désacraliser un peu tout ça. Mais j'admire des mecs comme ceux de Depeche Mode, ou Mylène Farmer, dont on ne connaît pas la vie. Cette partie de mystère distille aussi de l'envie et de l'espoir chez le spectateur. Mais avec moi, ça ne marcherait pas.

Pourquoi prends-tu le temps de signer des dédicaces après les concerts ?

Parce que, enfant, il m'est arrivé d'attendre un artiste à la sortie d'un concert et qu'il n'est jamais venu. Je ne veux pas faire vivre cette déception au public.

Comment as-tu vécu le résultat du premier tour de l'élection présidentielle ?

Comme la plupart des Français, j'ai perdu ma foi envers le politique depuis longtemps. J'ai l'impression que c'est un système moribond et dévasté, qui ne s'occupe absolument plus de nos pensées et de nos espoirs.

Tu votes encore ?

Evidemment. Je me dois d'aller voter parce que je n'aimerais pas qu'on puisse nous retirer ce droit-là. On a vu une campagne

d'un niveau pathétique, où la culture et l'écologie étaient totalement absentes. C'était un spectacle de marionnettes où l'on a plus cherché à tirer les ficelles en interne que de se préoccuper du spectateur. C'est la démarche inverse de ceux qui chantent, écrivent, dessinent ou font des films. Ceux qui ont une forme de sincérité et de vérité. Entendre que nous sommes des bouffons est une chose terrible. Mais nous, nous sommes vraiment accrochés aux racines de la réalité. Nous le prouverons ! Car s'il y a bien une génération qui doit se bouger le cul, c'est la mienne. ■

 @BenjaminLocoge

« & » (Sony Music), en tournée actuellement.

Du 9 au 11 mai à Paris (Zénith) et le 15 décembre (AccorHotels Arena).





ALMA EN ROUTE POUR L'EUROVISION

A 28 ans, la jeune chanteuse va défendre les couleurs de la France avec sa chanson « Requiem ».

Et se raconte au même moment dans son élégant premier album qui sort cette semaine.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Al'écoute de ses premières chansons piano-voix, il aurait été difficile de faire la fine bouche. Alexandra Maquet y chantait toute sa vie, ses blessures de jeune fille, ses errances et ses interrogations. Le temps a passé. Alex est devenue Alma. « Je travaillais dans le commerce à Milan et, un beau matin, on m'annonce qu'on change mes horaires. Je me suis vraiment demandé à quoi je servais. C'est ce jour-là que j'ai tout plaqué, en me lançant dans l'inconnu. Je n'avais rien à perdre. » Alexandra va connaître une période de vaches maigres où, seule au piano, elle tente de se produire en concert, de faire exister ses chansons. En vain. Elle s'inscrit même au casting de la « Star Ac », époque NRJ12, pour se faire estimer par ses pairs. Elle n'est pas retenue, mais rencontre un garçon, Edoardo Grassi, qui tombe sous le charme de ses chansons. « Edoardo est celui grâce à qui j'ai pu entrer en contact avec des gens dans les maisons de disques. J'ai signé chez Warner, je suis devenue choriste dans l'émission de Natasha St-Pier sur France 3. Les choses se mettaient en marche... »

Alex a pas mal douté. De longues semaines sans nouvelles, des réponses qui ne viennent pas. Jusqu'à cette rencontre avec Nazim Khaled sur le plateau de l'émission. « On a tout de suite accroché et nous avons commencé

DANS LA FAMILLE D'ALMA, TOUTES LES FILLES ONT DES PRÉNOMS COMMENÇANT DE LA MÊME FAÇON. SES SŒURS SAPPELLENT ALIONA, ALYS ET ALLIANE.



à faire des chansons ensemble. » En réalité, Alma est une ultrasensible, une amoureuse éperdue qui croit à l'absolu et qui, du haut de ses 28 ans, s'est pas mal cassé la figure côté amour. Ses chansons les plus intimes racontent ses peines. Mais avant que le grand public ne les découvre, elle a dû prendre le métier à bras-le-corps. « Tout le monde m'expliquait que je n'arriverais à rien sans manager. J'ai croisé la route de

Valérie Michelin en septembre dernier [qui s'occupe de Céline Dion en France] et qui a cru en moi.

Deux mois plus tard, elle m'annonçait qu'elle me proposait à l'Eurovision. » Sur le papier, le concours est à mille lieues de ce qu'Alma défend. « Mais qui peut dire non à une telle opportunité ? » La voilà lancée dans

le bain de la musique populaire, des rendez-vous festifs, des concerts en playback et des tournées promotionnelles. « Je joue le jeu à fond. Si je gagne l'Eurovision, je peux faire ce que je veux ensuite. Si je perds, je peux faire ce que je veux ensuite ! » explique-t-elle, sûre de son fait.

Car si Alma chante « Requiem » sur un tempo enlevé, prêt à faire danser les foules, elle sait qu'elle dispose d'autres armes dans sa besace : des chansons fortes qui lui collent à la peau et parlent à

toute une génération. « Mon album raconte mon histoire d'amour compliquée. J'ai été confrontée au choix de la raison et du cœur. Et ça n'a pas été facile tous les jours. » Ceux qui voudront bien se donner la peine d'écouter son disque seront surpris par son ton féministe, son engagement sentimental. Quoi de plus normal pour une jeune demoiselle ! « Ces derniers temps, je sens la pression monter, je regarde les cotes des uns et des autres chez les bookmakers pour l'Eurovision. Je sais que je ne devrais pas, mais bon... » Alma peut compter sur sa personnalité, sa fraîcheur, son indolence, elle qui semble prendre tout ce qui lui arrive comme du bonus. « On dissocie trop le divertissement du qualitatif dans la musique aujourd'hui, mais l'Eurovision c'est la chance d'une vie. J'aurais tort de passer à côté de 200 millions de téléspectateurs. »

Le 13 mai, donc, elle sera à Kiev pour représenter la France. « Je ne me sens pas à l'aise pour parler de la situation politique, ce n'est pas là où l'on m'attend. Je ressens simplement une grande admiration pour la France, les gens que je rencontre dans tous les pays où je vais en ce moment me renvoient quelque chose de

très positif. » Peu importe le résultat final, Alma a fait un petit pas dans le monde de la musique. Que l'on n'est pas près d'oublier. ■

« Ma peau aime » (Warner).
L'Eurovision : samedi 13 mai à 20 h 50 sur France 2.

L'agenda

Danse/SANG CHAUD

La crème du tango sévillan, Antonio Canales en tête, s'exprime durant ces trois jours dédiés au genre.

Festival flamenco, la Villette (Paris XIX^e), jusqu'au 6 mai.



4 mai

Série/MISE EN ABYME

Créée par les sœurs transgenres Wachowski (« Matrix »), la deuxième saison cryptique, surnaturelle et habilement tarabiscotée débarque sur nos écrans.

« Sense8 », Netflix.

5 mai



Musique/FEU FOLLET

Une folk pop mirifique, plébiscitée par les experts de tout poil : le Canadien Mac DeMarco s'offre une virée en terrain cool avec ce troisième album sans chichis. « This Old Dog » (Captured Tracks).

6 mai

FLOWERBY KENZO

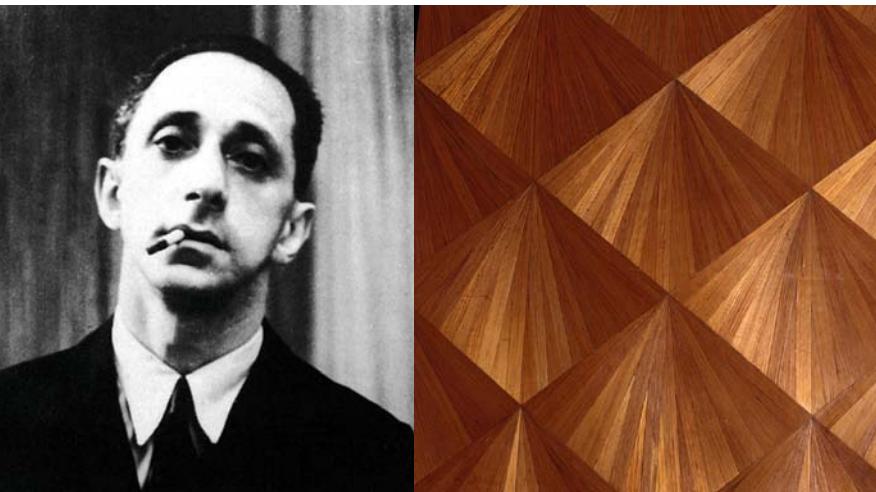
EAU DE LUMIÈRE

LA NOUVELLE EAU DE TOILETTE



Décors et âme

En chassant comme un tyran les fanfreluches Belle Epoque, le décorateur Jean-Michel Frank a inventé le style Art déco et fait briller la France des années 1920. Laurence Benaïm lui rend hommage en beauté.



Dire que la «mère des arts» a inventé Gargantua, Cendrillon, Zadig, Jean Valjean, Quasimodo, Nana, Charlus et cent autres personnages connus du monde entier. Aujourd’hui, devenue la «mémère des arts» juste bonne à délivrer des sermons, la France continue par habitude à se parer des plumes du paon. Face à Hollywood, elle s’imagine toujours dans la peau d’Athènes vis-à-vis de Rome. A cette nuance près que la Grèce ne mettait pas en scène les pièces de Plaute, n’enseignait pas la philosophie romaine, n’importait pas de statues du Forum et ne parlait pas le latin. C’était même l’inverse: toute la Méditerranée partageait sa langue alors que Paris porte des jeans américains, voit des films DreamWorks et danse sur du rock venu de là-bas. Plus que celui d’Athènes, notre éclat rappelle celui d’Ispahan, vieux débris poussiéreux de la puissante Perse de Darius.

Pourtant, il ne faut pas remonter à si loin pour trouver des créateurs français qui donnaient le «la» au monde entier. Je ne parle pas des stars de la mode, le dernier phare de notre talent universel. Je parle d’une génération entière, celle des Années folles, de l’Art déco, de Cocteau, de Picasso... Si cet âge d’or vous fait rêver, jetez-vous sur la biographie de Jean-

Michel Frank par Laurence Benaïm. Décorateur pendant vingt ans de Paris à San Francisco, il a résumé le style de l’époque. Du salon des Noailles aux grands magasins new-yorkais, il imposait sa loi: vider, effacer, éliminer. Ses décors avaient l’air de jeûner. Dans ses pièces tapissées de cuir, de paille ou de parchemin, le silence se savourait. Après les amoncellements entortillés de la Belle Epoque, il grattait, décapait et créait des harmonies ascétiques. Tyrannique, il interdisait les tableaux aux murs, les bibelots, les coussins en désordre... Seules les portes et les fenêtres sans rideaux avaient droit de séjour dans ses rêves. C’était le Chanel de l’ameublement: il vendait de la pauvreté pour milliardaires.

Le résultat était glacial, un peu comme lui. Une silhouette en fil de fer, le teint mat à la pâleur teintée de mauve, des cernes tracés au fusain, il marchait sur la pointe des pieds et avait des manières. Une poupée orientale à voix de fausset: on le trouvait cruel et snob. Mais il avait une vision. Plus rien du Paris de son enfance plein d’ombrelles et de calèches, de perles et de plumes d’autruche, de cocottes et de hauts-de-forme. Laurence Benaïm explique comment les univers qu’il créait coupaien tous les ponts avec son passé. Petit garçon juif efféminé dans les cours de Janson-de-Sailly, puis gringalet réformé qui voit ses deux frères tués sur le front en 1915, entraînant le suicide de leur père, il n’avait cessé de franchir un brouillard d’allusions perfides à ses goûts et ses origines. Pour l’oublier, il s’enivrait de Proust et d’opium, de Capri et de Côte d’Azur en promenant un personnage maussade et précieux, ironique et cruel parmi ses amis du Tout-Paris. Drieu la Rochelle, Poulenc, Crevel, Man Ray, Schiaparelli, Cole Porter et tous les autres sont passés dans sa vie d’esthète. Des tranchées de Champagne au gratte-ciel new-yorkais d’où il se jettera en 1941, en passant par le Bœuf sur le toit, Laurence Benaïm n’en oublie aucun. A travers le portrait d’un dandy piqué de gens luxueux, c’est tout un pays et une époque qu’elle ranime: la France quand elle était encore fascinante. ■



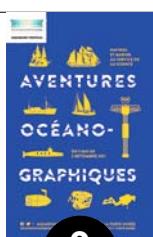
«Jean-Michel Frank, le chercheur de silence», de Laurence Benaïm, éd. Grasset, 352 pages, 24 euros.

L’agenda



7 mai

TV/COUP DOUBLE
Deux épisodes de la saga « Pirates des Caraïbes » lors de cette soirée spéciale. Johnny Depp fait son show! « La fontaine de jouvence », M6, 21 heures.



9 mai

Expo/GRAND BLEU
Pour mieux comprendre la conquête des océans, de Lapérouse à Jean-Louis Etienne. «Aventures océanographiques», Palais de la porte Dorée (Paris XII^e), jusqu’au 3 septembre.

10 mai

Cinéma/CINTRÉ
L’ex-moitié d’Eric et Ramzy excelle dans l’absurde avec cette farce où bobos, altermondialistes et anticapitalistes en prennent pour leur grade. «Problemos», de et avec Eric Judor.

**LA FORCE NE FAIT PAS TOUT.
PARFOIS, SI.**

V6 TDI



**Nouvelle gamme Amarok à partir de 249 € TTC / mois* en LLD.
Non assujetti à la TVS ni au malus.**

Nouvelle gamme Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch et jusqu'à 550 Nm de couple, transmission intégrale 4MOTION permanente, et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.

Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.



**Véhicules
Utilitaires**

Modèle présenté : Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, 1^{er} loyer majoré 9 521 € TTC, 47 loyers de **349 € TTC.** Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO₂ (g/km) : 203-204.

*Exemple pour un Amarok DC Confortline 204 ch 4MOTION en location Longue Durée sur 80 000 km, 1^{er} loyer majoré 7 400 € TTC suivi de 47 loyers de 249 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,5-7,8. Rejets de CO₂ (g/km) : 196-204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, jusqu'au 31/07/2017, dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH (SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904). Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS : 08 040 267.

Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € - 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts - RCS SOISSONS B 602 025 538.

Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.



«STAR WARS» 40 ANS DANS LES ÉTOILES

La saga de George Lucas fête ses quatre décennies de suprématie sur la galaxie du cinéma. Nous avons rencontré ses fans, réunis à Orlando, et voyagé à San Francisco, où s'écrit le futur de l'Empire.

PAR FABRICE LECLERC

« J'ai écrit "La guerre des étoiles" pour les enfants de 12 ans ! » George Lucas préfère en rire lorsqu'il s'adresse à la foule du Convention Center d'Orlando, en Floride, où se déroule la Star Wars Celebration, qui a regroupé cette année 50 000 fans venus du monde entier, la plupart costumés à l'image de leurs héros. Lucas n'a jamais vraiment compris le phénomène qu'il avait enfanté dans la douleur en 1977, ce petit film de science-fiction fauché qui allait


«LES DERNIERS JEDI», HUITIÈME ÉPISODE DE «STAR WARS», SORTIRA LE 13 DÉCEMBRE EN FRANCE.

devenir le plus gros succès de l'histoire du cinéma. Il l'a pourtant fait fructifier, même si son rêve était plutôt de révolutionner la technique. Assis à côté de Harrison Ford et de Mark Hamill, le cinéaste est rejoint par le musicien John Williams qui va donner, événement rare, un miniconcert autour des grands thèmes de la saga.

Dans les travées gigantesques du complexe, on comprend la longévité du phénomène. Il y a les cinquantenaires, qui ont vu le film à sa sortie, les trentenaires, qui ont accroché lors de la seconde trilogie, et les plus jeunes, qui ont plongé dans cet univers grâce à la télévision (« The Clone Wars », « Star Wars Rebels ») et aux jeux vidéo (« Battlefront »). Robert et sa femme Linda ne rateraient jamais une Star Wars Celebration. Habillés en Han Solo et Leia vieillissants, ils se sont rencontrés adolescents et ont vu « La guerre des étoiles » ensemble. « On n'avait jamais vu ça avant au cinéma ! Un film visuellement ahurissant mais avant tout une histoire simple et magnifiée, celle du bien et du mal. » Belinda, 30 ans, qui n'a pas hésité à passer une nuit dans la file d'attente pour participer à l'événement, arbore un grand sourire : « "Star Wars" nous permet de nous échapper du monde réel mais aussi de défendre des valeurs ! J'aime la philosophie du propos et je suis fière que les femmes soient finalement les vraies héroïnes de l'histoire. Même si la



disparition de Carrie Fisher en décembre dernier nous a fait beaucoup de peine. » Chocolatier près de Paris, Maxime, 22 ans, a découvert « La menace fantôme » en vidéo. Il vient de rejoindre la 501^e légion, club mondialisé des fans de « Star Wars » (photo ci-dessus). Il a bichonné son costume d'officier du Premier ordre et s'est même confectonné des bottes noires (Suite page 16)

**La saga
en chiffres**

25 mai 1977

Date de la sortie américaine de « La guerre des étoiles » (le 19 octobre en France).

8 films réalisés.

3 autres en préparation.

7,5 milliards de dollars de recettes mondiales au cinéma.

11 Oscars, tous techniques.

LA CROISIÈRE & DES RACINES DES AILES

AU FIL DE LA SEINE

du 20 au 25 octobre 2017 à bord du MS Botticelli
au départ de Paris

NOUVEAU

Cette croisière est organisée par Croisières d'exception / Licence n° IMO 5150063. Les invités seront réservés sur bas de force malgré l'horaire sous réserve. Itinéraire sous réserve. Modifications de l'armement. Programme garanti à partir de 40 inscrits. * Prix par personne incluant la réduction en cabine double sur le pont principal au départ de Paris, incluant le pension complète, les journées (sauf Champagne et carte des vins), les conférences et les taxes portuaires. - Cette édition n'est pas cumulable avec d'autres offres en cours. Création graphique : multidecimaine fr. Crédits photos : © Shutterstock

Embarquez avec



Croisières
d'exception

- Une croisière culturelle unique organisée en partenariat avec l'émission « Des Racines et des Ailes » sur France 3
- Des visites exclusives et des conférences passionnantes en compagnie d'intervenants de grande renommée tout au long de la Seine
- **OFFRE SPÉCIALE : 200 € de réduction pour toute réservation avant le 15 juin 2017 (avec le code : EVASION)**

À partir de ~~1 190~~ €/pers.

990 €*

En cabine double pont principal, boissons incluses,
hors excursions **au départ de Paris**

DEMANDEZ LA BROCHURE



Connectez-vous sur www.croisieres-exception.fr/evasion



Appelez au 01 75 77 87 48 Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30



Ecrivez à racines@croisieres-exception.fr

Renvoyez ce coupon complété à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

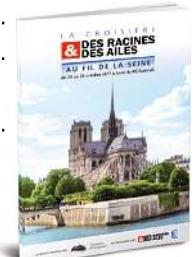
Code postal : Ville :

Date de naissance : Tél. :

Email :@.....

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'une offre spéciale de -200 € par personne en cas de réservation avant le 15 juin 2017 avec le code EVASION.





sur mesure. Comme les autres, il attend avec impatience que soient diffusées en exclusivité les premières images des « Derniers Jedi ». « It's time for the Jedi to end ! » (il est temps que les Jedi disparaissent) lance, solennel, Mark-Luke Skywalker-Hamill. Une phrase qui enflamme illico l'assistance et les réseaux sociaux...

Pour mieux comprendre l'incroyable phénomène, il faut cette fois traverser les Etats-Unis et se téléporter à San Francisco. Au pied du Golden Gate Bridge, un ensemble de bâtiments blancs dans un parc ombragé de 9 hectares que le printemps californien colore. A l'entrée, une fontaine attire le regard, surmontée d'une sculpture de... Yoda (photo ci-dessous) ! Une ambiance geek ultra sécurisée où le visiteur est chaperonné, suivi pas à pas. Il ne faudrait pas qu'il ouvre la mauvaise porte et découvre ce qu'il ne doit pas voir, en l'occurrence les derniers plans des « Derniers Jedi », film sur lequel travaille en ce moment Industrial Light & Magic (ILM). Ce royaume des effets spéciaux a travaillé sur de nombreux films, de « Jurassic Park »

Alien, l'éternel retour



Les amateurs de sensations fortes en bavent depuis des mois. « Alien : Covenant », le nouveau volet de la saga créée par Ridley Scott en 1979, sera de retour le 10 mai sur les écrans. Pour le plus grand bonheur des fans, Scott a lui-même repris la caméra pour réaliser cet épisode qui se déroule dix ans après « Prometheus » (sorti en 2012). L'équipage du vaisseau « Covenant »

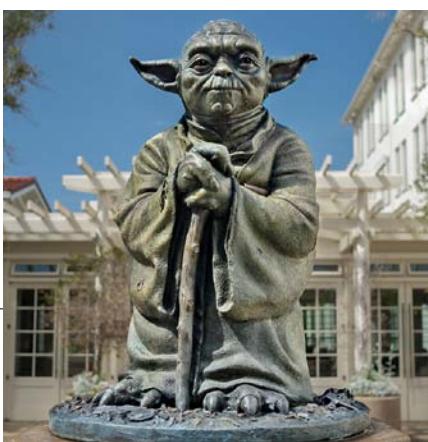
emmène plus de 1 000 colons vers une nouvelle planète, lorsque, soudainement, il se déroute après avoir capté un signal humain... Ridley Scott a conçu cet épisode comme un préquel d'« Alien, le huitième passager » et entend donner quelques explications sur l'origine de ses monstres. Longtemps pressenti pour faire l'ouverture du Festival de Cannes, « Alien : Covenant » sera évidemment la grande actualité cinématographique du 10 mai. Préparez-vous donc à frissonner !

Benjamin Locoge @BenjaminLocoge

«Alien : Covenant», sortie le 10 mai.



à « Avengers » en passant par « Terminator » et « Harry Potter ». Venus de 36 pays, les 400 petits génies créatifs ont fait feu de tout bois, que ce soit en imaginant le logiciel Photoshop ou en fondant les studios Pixar (« Toy Story », « Ratatouille »). Pourtant, les pixels n'empêchent pas l'imagination et la débrouille. Prenez K-2SO, le robot mi-diplomate, mi-guerrier découvert dans « Rogue One », le premier spin-off de la saga. Une création numérique certes, mais plus humaine qu'on ne le croit. Inspiré de croquis faits en leur temps par le créateur visuel des premiers « Star Wars », Ralph McQuarrie, il a été affiné en dessins avant d'être construit en réel. Une fois numérisé, K-2SO a encore besoin de chair. En l'occurrence, celle de l'acteur Alan Tudyk qui va l'interpréter sur la scène que l'on rejoint après un périple dans quelques couloirs bardés d'affiches de cinéma, toutes issues de l'imposante collection que George Lucas a laissées à ILM lorsqu'il a revendu son empire à Disney. Tudyk a été habillé d'une combinaison constellée de capteurs, sur un plateau cerné de 50 petites caméras numériques dispersées sur les murs. Dès lors, sur un grand écran LCD en forme de miroir, l'acteur peut se voir jouer son personnage en situation, tourner la tête, marcher... L'effet est surprenant, même pour le comédien !



INDUSTRIAL
LIGHT & MAGIC (ILM),
CE LABORATOIRE ARTISANAL
CRÉÉ PAR GEORGE LUCAS
EN 1975, COLLABORE
AUJOURD'HUI SUR
300 FILMS.

Direction cette fois le cœur de la post-production, après avoir croisé dans un hall vitré un E.T. grandeur nature sur son vélo, une maquette de la DeLorean de « Retour vers le futur », pour assister au traitement des images du tournage. Dans un studio plongé dans le noir, un jeune homme tient une tablette dans sa main. Sur un écran vidéo, un décor numérique dans lequel vont s'insérer les acteurs. Technique développée par ILM avant d'être reprise – notamment pour le « Tintin » de Spielberg – elle permet au réalisateur de « mettre en scène » des images qui n'existent pas. Utilisant sa tablette comme une caméra, il peut se promener dans le décor, choisir son angle de vue, pivoter ou zoomer. Ou quand l'artistique reprend la main sur la technique.

Faire avancer la technologie sans oublier l'humain, voilà le secret de la réussite de la saga galactique. John Knoll en sait quelque chose. C'est lui le spécialiste des effets spéciaux qui avait gardé pendant des années dans un coin de sa tête l'idée du sujet de « Rogue One ». La présidente de Lucasfilm, Kathleen Kennedy, l'a trouvée tellement bonne qu'elle a servi de base à ce premier spin-off de « Star Wars ». Preuve que d'Orlando à San Francisco, les héritiers de l'Empire carburent toujours à l'imaginaire. Et que le pouvoir de la Force appartient aux rêveurs. ■

Fabrice Leclerc

A lire sur parismatch.com l'interview de John Knoll, producteur-scénariste de « Rogue One » et superviseur des effets spéciaux d'ILM.



NOUVELLE CITROËN C3

UNIQUE, PARCE QUE VOUS L'ÊTES

Caméra embarquée ConnectedCAM Citroën™*
36 combinaisons de personnalisation
Citroën Advanced Comfort®

À partir de
149€/MOIS⁽¹⁾
Après un 1^{er} loyer de 2000€
sans condition
3 ANS : ENTRETIEN, GARANTIE

citroen.fr

CITROËN préfère TOTAL Modèle présenté : Nouvelle Citroën C3 BlueHDi 100 S&S BVM Shine avec options caméra de recul + système de surveillance d'angle mort, ConnectedCAM Citroën™, jantes alliage 17" CROSS Black et peinture Blanc Banquise avec toit Noir Onyx (275 €/mois après un 1^{er} loyer de 2000 €, sur 36 mois et 30 000 km, assistance, entretien et extension de garantie inclus). (1) Exemple pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une Nouvelle Citroën C3 PureTech 68 BVM Live neuve, hors option ; soit un 1^{er} loyer de 2000 € puis 35 loyers de 149 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 19,50 €/mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1^{er} des deux termes échu). Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/05/17, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri-Barbusse, CS 20061 92623 Gennevilliers Cedex.
* Équipement en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE CITROËN C3 : DE 3,2 À 6,3 L/100 KM ET DE 83 À 110 G/KM.

C'est un appartement avec une très belle vue sur la tour Eiffel et les Invalides. Une sorte de roulotte peuplée de tous ses souvenirs de comédien. Ce matin-là, il fait très beau sur Paris ; pourtant, à l'exception d'une seule fenêtre laissant pénétrer la lumière, l'acteur préfère garder les persiennes closes. Il y a là une sorte d'inventaire à la Prévert. Un amoncellement de livres, de photos, de tableaux, d'images pieuses qui envahissent l'espace du sol au plafond, ainsi que des pinceaux, des tubes de peinture desséchés semblant dormir depuis longtemps sur un chevalet. Peintre

La mère et le fils reviennent en France en 1946, à Cannes. Deux ans plus tard, ils emménagent à Paris, aux Invalides, dans l'appartement du grand-père français. Ils n'en bougeront plus jamais. Aujourd'hui, à 85 ans, Michael vit toujours au même endroit, resté intégralement dans son jus. « Mon grand-père était un colon très riche, qui possédait beaucoup de vignes en Algérie. Il s'était installé ici en 1938, pour pouvoir consulter les meilleurs médecins français car il était hypocondriaque... »



MICHAEL LONSDALE L'ESSENTIEL EN UNE PIÈCE

L'acteur, qui fait revivre sur scène Charles Péguy, habite depuis près de soixante-dix ans le même appartement, à Paris. Un lieu témoin d'une vie vraiment unique.

PAR CAROLINE ROCHMANN



A TRAVERS DES EXTRAITS DE SON ŒUVRE ET DES LETTRES, LA PIÈCE, MISE EN SCÈNE PAR PIERRE FESQUET, DRESSE LE PORTRAIT DU POÈTE MORT AU COMBAT LE 5 SEPTEMBRE 1914.

à ses heures, Michael Lonsdale ? « Je n'ai pas touché à mes pinceaux depuis deux ans. Et j'ai vu trop d'artistes crever de faim de leur vivant. Comme Atlan, qui était obligé de vendre des cravates dans le métro pour gagner sa vie... »

Enfant, Michael, fruit des amours illégitimes d'une Française et d'un officier de l'armée britannique, grandit en Angleterre puis au Maroc. « Nous habitions à Casa, la seule maison à un étage qui donnait sur la prison des femmes. Elles se révoltaient en hurlant. J'avais peur. Surtout lorsque je voyais le gardien arriver avec son bâton et leur taper dessus. Ma mère, qui pour avoir grandi en Algérie parlait l'arabe, leur envoyait des cigarettes et du chocolat. »

Pour se faire un peu d'argent, la mère de Michael donne des leçons d'anglais. « J'avais pour elle une tendresse incroyable. Nous pouvions rester des heures sans parler, unis dans le silence. C'est elle qui m'a offert mon premier livre, "La vie de Jésus". Sa fin de vie a été terrible, à cause d'une attaque survenue des années plus tôt. Je n'ai jamais voulu l'hospitaliser, je l'ai gardée treize ans à la maison, avec des infirmières qui se relayait. Je l'appelais "ma fiancée". Nous sortions ensemble, nous partions en vacances ensemble, il était rare de nous voir l'un sans l'autre. » Aurait-elle été la seule femme aimée dans sa vie ? Le sourire de l'acteur s'estompe. « Je ne me suis jamais marié car j'ai été dévasté par l'amour que je portais à une femme qui était déjà mariée. Je ne m'en suis jamais remis. »

Mais le logement des Invalides a connu aussi de nombreux moments heureux, comme cette scène de « Baisers volés » que François Truffaut a voulu y tourner. « Il souhaitait un lieu qui donne sur la tour Eiffel. Je me suis exclamé : "J'en ai un !" Et toute l'équipe a débarqué ici. Ma mère, mon oncle et ma tante passaient leurs journées planquées au fond pour ne pas déranger et ma mère était ravie de faire la cuisine pour tous les techniciens. C'était une femme très accueillante. »

Le comédien garde également le souvenir d'agréables moments partagés ici avec son amie Marguerite Duras, dont il était l'un des acteurs fétiches. « C'est quelqu'un qui a beaucoup compté dans ma vie, même si je m'écartais un peu quand elle parlait politique et féminisme. Au restaurant, il fallait systématiquement choisir ce qu'il y avait de moins cher, sinon, au moment de payer, elle nous faisait le sketch de l'addition de Muriel Robin ! Elle calculait tout au centime près ! Elle était, disons, plus que regardante... » ■

« Péguy/Lonsdale. Entre ciel et terre », théâtre de Poche-Montparnasse, Paris VI, jusqu'au 19 juin.

GUERLAIN

TERRACOTTA CHIC TROPIC

* Offre valable uniquement dans les parfumeries Nocibé de France métropolitaine hors Paris intra muros.



Envie d'une dose de soleil ?

Sublmez votre hâle naturel avec la poudre Terracotta Chic Tropic de Guerlain. Rendez-vous chez Nocibé pour découvrir en exclusivité cette édition limitée au format XXL sélectionnée rien que pour vous. Il n'y a que Nocibé pour partager avec vous d'aussi belles créations !

#CreateurDeSourires

**exclu
NOCIBÉ**

20 ANS ET DES BALLETTS

Les trois nouvelles étoiles de l'Opéra de Paris, Hugo Marchand, Léonore Baulac et Germain Louvet, se racontent en cinq thèmes.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE SAUGUES

LE STATUT D'ÉTOILE

Hugo Marchand, 23 ans : « Si ce titre nous accorde plus de liberté, il nous octroie aussi plus de devoirs envers la compagnie. Nous sommes les ambassadeurs de la culture et du style français à l'étranger. »

Léonore Baulac, 26 ans : « C'est un rêve de petite fille qui se réalise, mais aujourd'hui je n'ai pas d'autre possibilité que de devenir excellente. C'est le poids de la fonction. »

Germain Louvet, 23 ans : « Je n'ai pas reçu cette nomination comme une récompense. Elle sonne comme le début d'une autre aventure. Le fait d'être au sommet de la hiérarchie me donne accès à des rôles de soliste de façon privilégiée. Je vais pouvoir les approcher avec une grande liberté. »

LE DÉCLIC

Hugo Marchand : « C'est quelque chose de presque spirituel. J'avais cette envie et ce besoin de danser en moi, comme une évidence. Il fallait que je danse. J'ai commencé par la gymnastique et la danse s'est imposée très vite. Et puis, une fois à l'école de l'Opéra de Paris, vous êtes dans le circuit et vous ne pouvez plus abandonner, sinon malgré vous. La voie est tracée. »

Léonore Baulac : « À 11 ans, j'ai gagné un concours à Caen. José Carlos Martinez faisait partie du jury. C'était mon danseur préféré. J'avais son poster accroché dans ma chambre. L'idée de danser à ses côtés m'a transportée. Ensuite, il a été un peu mon ange gardien. Il faisait partie du jury quand j'ai été reçue dans le corps de ballet. »

Germain Louvet : « Quand je suis entré à l'école de danse de l'Opéra de Paris, c'était extraordinaire. Pour moi, c'était Harry Potter ! Je rencontrais enfin des garçons danseurs, alors qu'au conservatoire j'étais le seul au milieu des filles. J'ai ressenti la puissance d'être sur scène, le partage avec le public. Je pouvais voir, lors de représentations, des danseurs étoiles : José Carlos Martinez, Manuel Legris, Mathieu Ganio... Je les observais et je voulais devenir soliste, comme eux. »



Hugo Marchand,
Léonore Baulac
et Germain Louvet
devant le palais
Garnier.

L'ADRÉNALINE

Hugo Marchand : « Face au stress, c'est presque une drogue naturelle. La veille de danser "Roméo et Juliette", j'ai eu comme un trou noir. Dans la nuit, j'avais de la fièvre. J'ai cru que je ne pourrais pas danser le lendemain. C'était un spectacle qui me tenait tellement à cœur ! Eh bien, l'adrénaline a fait son effet. J'ai terminé difficilement mais je l'ai fait. »

Léonore Baulac : « C'est un anesthésiant efficace lorsqu'on est blessé. J'ai dansé avec une côte cassée lors d'une représentation de "Roméo et Juliette". Sur scène, je ne ressentais absolument pas la douleur. Le lendemain j'ai dégusté. Et, en même temps, c'est un puissant excitant. Il faut donc apprendre à se calmer et à se concentrer. »

Germain Louvet : « Une heure avant chaque spectacle, je ne veux plus faire ce métier tellement j'ai le trac. L'adrénaline est un booster naturel. Je monte sur scène et je m'éclate. Je me suis rendu compte que lorsque je ne ressentais pas cela, il me manquait quelque chose. »

LE RITUEL

Hugo Marchand : « Je fais tout dans le même ordre, comme choisir toujours le même maquilleur au même moment. Et je fais de la sophrologie. »

Léonore Baulac : « J'essaie de détendre mon diaphragme par des exercices de respiration. Et je me concentre. »

Germain Louvet : « Mon rituel est surtout de ne pas en avoir. Tous les soirs sont différents. C'est ce qui me rassure. »

LE MANTRA QUI FAIT AVANCER

Hugo Marchand : « "Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée", une phrase de Henry James. »

Léonore Baulac : « Quand on veut, on peut. »

Germain Louvet : « Ce n'est pas une phrase mais je suis en permanence à la recherche de ce petit moment de grâce qu'on ne peut pas vivre dans la vie normale et qui sublime la réalité. » ■

@FlorenceSaugues

« Robbins/Balanchine/Cherkaoui,
Jalet », palais Garnier (Paris IX),
jusqu'au 27 mai.



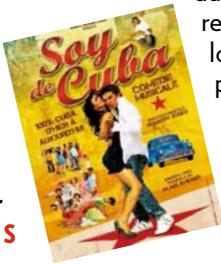
ROBBINS / BALANCHINE
CHERKAOUI / JALET



LE CAR HAVANE PASSE

*La comédie musicale
«Soy de Cuba» sillonne les routes de
France en ce mois de mai.*

PAR SACHA REINS

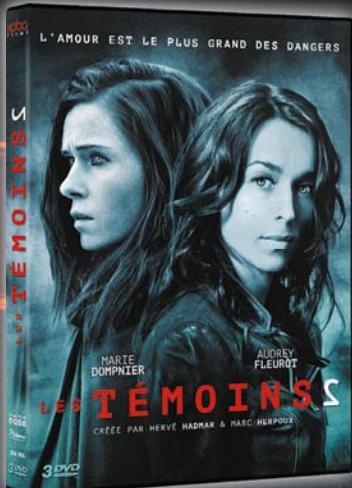


Cuba, au-delà de ses mutations politiques et économiques, continue d'alimenter tous les fantasmes romantiques, aidé par ses musiques toujours en fusion. Après l'épopée du Buena Vista Social Club qui réhabilita de vieux musiciens autrefois bannis par Castro, « Soy de Cuba » célèbre sa jeunesse, sa joie de vivre et sa sensualité. Déclinaison revendiquée de « Dirty Dancing », cette comédie musicale est régulièrement augmentée par de nouvelles compositions du directeur musical, Rembert Egues. Pianiste, compositeur et arrangeur, il est à la fois un personnage officiel reconnu par le régime castriste – et donc autorisé à voyager à travers le monde – et l'électron libre favorisant les métissages. « La musique cubaine populaire contemporaine évolue constamment, dit-il, car elle se mélange aux nouveaux courants venus des Etats-Unis ou d'Amérique du Sud. Le courant Buena Vista était du passé, "Soy de Cuba" s'ancre dans le présent. Aujourd'hui, elle fait une belle place au reggaeton, genre musical urbain né au Panama. » Dans cette love story classique sur fond de réalité sociale, les atmosphères cubaines sont restituées en scène par d'habiles projections vidéo. Une façon moderne d'être fidèle au pays de Castro ! ■

@SachaReins

Le 12 mai à Dijon, le 13 à Sainte-Geneviève-des-Bois, le 16 à Béziers, le 17 à Toulouse, le 18 à Mérignac, le 19 et le 20 au Palais des Sports de Paris, le 23 à Lyon, le 24 à Sanary-sur-Mer, le 25 à Marseille.

VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS



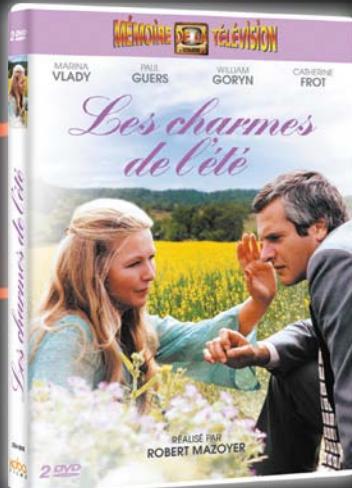
LE RETOUR ACCLAMÉ DU THRILLER DE FRANCE 2

Marie Dompnier revient enquêter dans *LES TÉMOINS 2* sur la mystérieuse Audrey Fleurot



LA SÉRIE MÉDICALE A SUCCÈS DES ANNÉES 80

La Saison 2 des aventures du Dr Brinkmann, de son fils et de leurs nouvelles femmes...



LES DÉBUTS DE CATHERINE FROT

LES CHARMES DE L'ÉTÉ avec la sublime Marina Vlady pour la 1^{re} fois en DVD !



MAGNIFIQUE VERSION RESTAURÉE

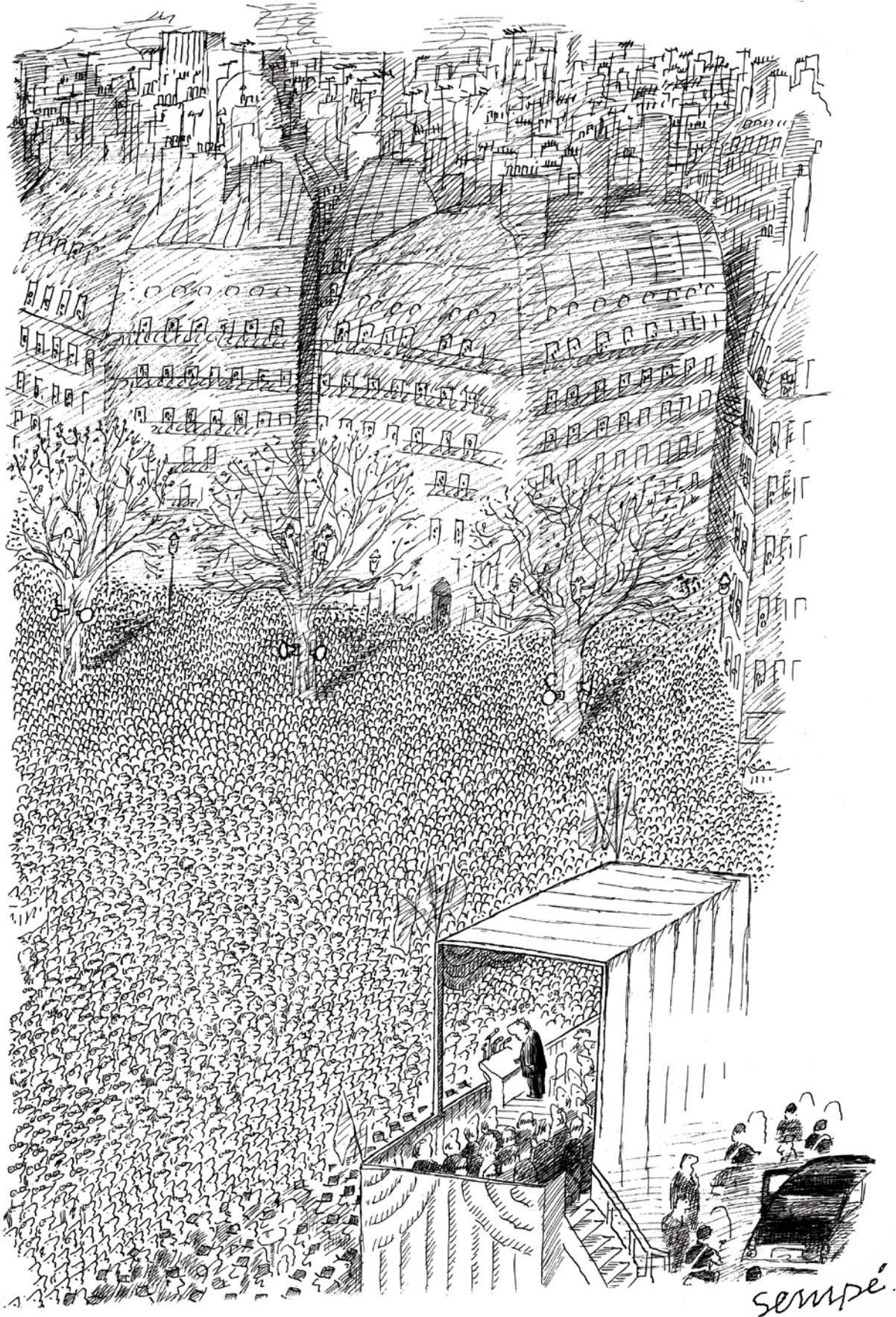
Le chef-d'œuvre romantique de Jane Austen avec Colin Firth comme vous ne l'avez jamais vu !

© 2017 Koba Films



MAINTENANT EN **DVD**
PARTOUT ET SUR WWW.KOBafilms.fr

koba
F I L M S



- Je serai bref; je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit hier soir à la télévision.



TOM CRUISE PARIS À FOND LA CAISSE

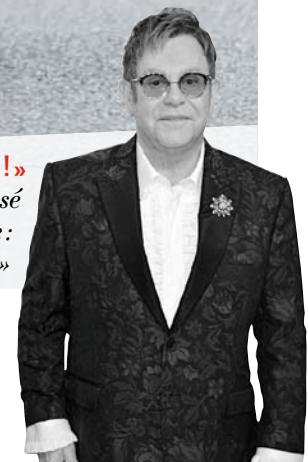
Sur l'avenue de l'Opéra, couché sur sa BMW R Nine T Scrambler, Tom Cruise alias Ethan Hunt passe la troisième dans un bruit de tonnerre. A la poursuite d'un sixième succès pour « Mission : impossible », réalisé encore une fois par Christopher McQuarrie, l'acteur n'a pas le temps d'admirer la beauté rectiligne des bâtiments haussmanniens. Plus en forme que jamais à 54 ans, il prend tous les risques. Avant le tournage, il a exigé une augmentation de son salaire des studios Paramount Pictures, qui attendent un retour sur investissement. Pendant ce temps, Katie Holmes et leur fille vivent leur vie sans lui. Suri, qui a fêté ses 11 ans le 18 avril, ne semble pas en souffrir.

Marie-France Chatrier @MFCha3

« Je ne suis pas encore mort ! »
Le cri d'Elton John, 70 ans, hospitalisé
pour une infection bactérienne mortelle :
« I'm still standing. »



Suri Cruise et
Katie Holmes à Miami
Beach, le 17 avril.

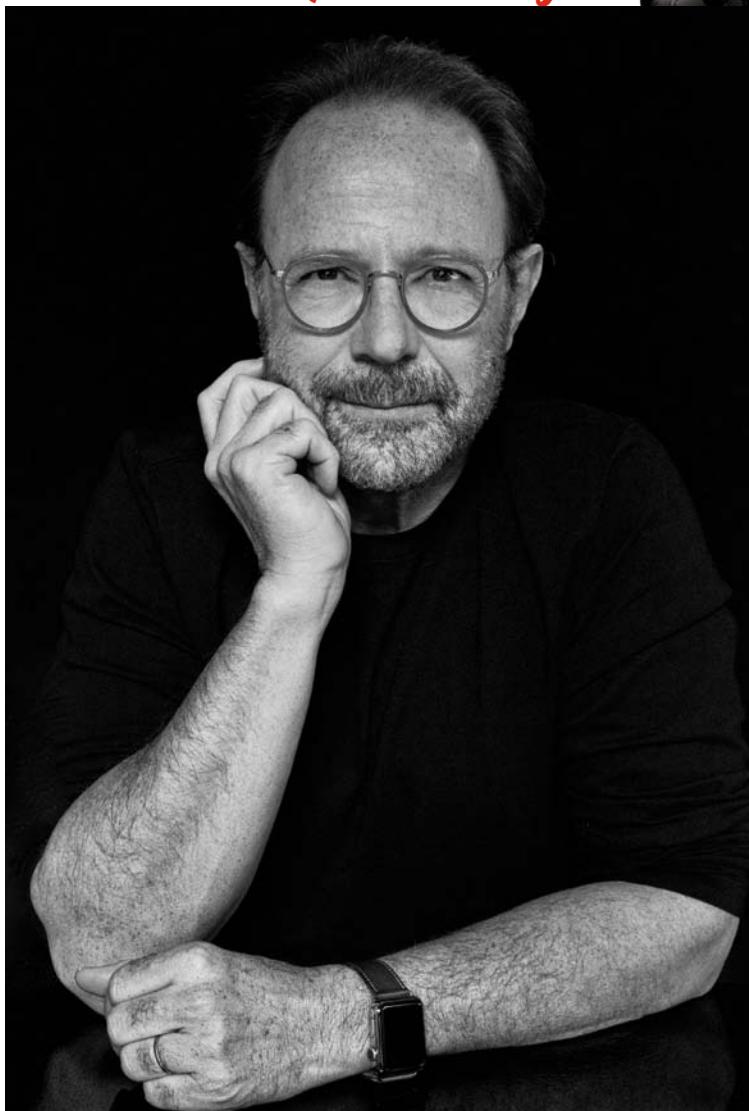


“L’homme aux mille et une vies, aussi pudique que généreux devant mon objectif. L’écrivain a quelque chose d’espègle dans le regard, comme si tout cela n’était qu’un étrange jeu de piste.

L’homme se méfie de la célébrité et du succès.

Pourtant il vend des millions de livres et est traduit dans le monde entier.

Il prend le temps de vivre sa passion de l’écriture pour sa famille et pour les autres. Un faiseur de bien : réparer les âmes et ne garder que l’essentiel, l’amour, comme dans son 18^e roman qui vient de sortir : « La dernière des Stanfield ».”



Dans l’objectif de
Nikos Aliagas



Les gens aiment



Camille Lacourt et Tomer Sisley.



Sandra Zeitoun de Matteis et Virginie Guillaume.

CAMILLE LACOURT PLONGE DANS LE BUSINESS

Quadruple champion du monde de natation, Camille Lacourt diversifie son parcours en ouvrant un restaurant-bar de nuit branché le Fidèle, dans le VI^e arrondissement de Paris. Rendez-vous des potes, Tomer Sisley, Patrick Timsit, Nagui, et des Miss, Valérie Bègue, ex-femme de Camille, Malika Ménard et Sylvie Tellier. Tous étaient là à l’inauguration.



Jean Dujardin en 2011.

VILLA SCHWEPPES TONIC DEPUIS DIX ANS

Un anniversaire qui est celui d’une décennie de glamour, rock, R’n’B et rap pour tous ceux qui aiment faire la fête à Cannes. La Villa Schweppes, lieu incontournable sur la Croisette, est prête pour les 70 ans du Festival. Tous les artistes y sont passés. En 2011, Jean Dujardin a laissé sa récompense de meilleur acteur pour « The Artist » au vestiaire avant d’entamer un slam d’anthologie. *Marie-France Chatrier* @MFChat



En médaillon, la reine Elizabeth II, arrière-grand-mère de Charlotte.



CHARLOTTE AU CITRON...

Deux ans le 2 mai, la fille de Kate et William de Cambridge pose dans son petit cardigan jaune orné de moutons bleus. Pour son anniversaire, ses parents ont posté ce cliché qui a, immédiatement, engendré un concert de louanges sur les réseaux sociaux. Charlotte ressemble à son arrière-grand-mère : même forme des yeux, même couleur et même douceur. Souhaitons-lui une aussi longue et belle vie.



LES VACANCES DE CEUX QUI CHERCHENT LEUR ÉQUILIBRE



Pour ceux qui aiment profiter intensément de leurs vacances, TUI propose les clubs rêvés pour faire le plein de sports et d'activités tendance, dans une ambiance décontractée. Entre journées sportives et soirées festives, attendez-vous à vivre des moments magiques dans les TUI Magic Life.

Rendez-vous sur **tui.fr** ou en agence de voyages

La semaine tout inclus

649€*
TTC



TUI MAGIC LIFE

TUI, toutes vos envies d'ailleurs

* Exemple de prix TTC par personne pour un séjour de 7 nuits base chambre double et formule tout inclus, valable sur une sélection de TUI Magic Life, au départ de certains aéroports français et à certaines dates à compter du 1er avril 2017, sous réserve de disponibilité. Taxes et surcharges soumises à modification, hors éventuels frais de service. Offre soumise à conditions. TUI France - IM 093120002 - RCS Nanterre 331 089 474. Crédit photo : Kalle Gustafsson.

match de la semaine

Paris Match. Les appels à voter pour Macron de Fillon, Juppé ou Sarkozy ne semblent pas empêcher une partie de leur électeur de vouloir voter pour le FN ou de s'abstenir. Etes-vous surpris ?

Dominique Reynié. Non. D'abord, le résultat du premier tour a rempli d'amer-tume les électeurs de François Fillon. Leur désarroi est profond, et leur désir de prendre une revanche sur 2012 a débouché sur une humiliation. C'est donc très difficile pour bon nombre d'entre eux de voter pour Emmanuel Macron. Les appels lancés en ce sens par des chefs battus ont peu d'effet. De plus, les électeurs de droite reprochent à ces leaders, notamment à Alain Juppé, de se manifester beaucoup plus maintenant que pendant la



Dominique Reynié « IL Y A UN RISQUE DE DÉMANTÈLEMENT DE LA DROITE »

Le directeur de la Fondation pour l'innovation politique tire les leçons de la présidentielle pour le camp de François Fillon.

INTERVIEW BRUNO JEUDY

campagne. Leur parole est "délégitimée". Les électeurs de droite leur en veulent d'avoir lâché en rase campagne François Fillon.

Les affaires sont-elles la principale cause de son élimination ?

Non. Il est indiscutable que les affaires ont compté. Elles ont pesé en favorisant l'abstention, le vote Macron ou Dupont-Aignan. Mais la baisse du candidat de la droite avait commencé avant les affaires, notamment avec la controverse sur la réforme de la Sécurité sociale. Sa ligne de droite conservatrice sur les valeurs, et libérale sur l'économie, a pesé. J'attribue une part principale de son malheur à son programme économique. Les Français, dont une partie de la droite, ont refusé une réforme en profondeur de l'Etat.

Est-ce la fin du grand parti de droite rassemblant toutes les sensibilités ?

Il manque les résultats des législatives pour répondre. Formellement, la droite est au tapis. Le parti issu de la famille fondatrice de la V^e République n'est pas qualifié pour le second tour. Il existe un risque de démantèlement si une partie de la droite va au FN, et une autre vers Macron. Il resterait alors une fraction minoritaire d'affiliation plus ou moins gaulliste. Beaucoup

va dépendre du score de Macron à la présidentielle et de sa capacité à fabriquer une majorité. Cela dépend donc aussi de la performance de Marine Le Pen. L'évolution de son discours sur l'euro peut convaincre certains électeurs des Républicains. Cela étant, la droite n'est pas encore morte. Il lui reste une organisation structurée : Les Républicains. Elle a de plus investi ses 577 candidats aux législatives dans le cadre d'un accord conclu avec l'UDI. Si elle obtient un résultat honorable, elle peut sauver les meubles, voire gagner. **La droite semble incapable de séduire les Français, au-delà des retraités...**

jugé anxiogène par une partie de la droite populaire soucieuse de protéger l'Etat providence ou hostile à la suppression des postes de fonctionnaires.

François Fillon obtient 20 % des voix. Ce n'est pas si mal dans le contexte...

Absolument. Il lui a manqué l'équivalent de 5 ou 6 voix par bureau de vote. Il lui a surtout manqué la composante juppéiste. Cette droite des métropoles ouverte à la diversité et au mariage pour tous. François Fillon a donné l'impression d'être moins ouvert que Marine Le Pen sur les sujets sociétaux. Il n'a pas voulu ou su assumer une ligne libérale homogène.

Pourquoi la droite n'a-t-elle pas trouvé son Macron ?

La droite de gouvernement, comme le PS, a refusé d'entendre les aspirations de la société à renouveler les visages et les pratiques politiques. La professionnalisation de la politique a rendu des milliers de personnes dépendantes de cette activité civique. Ces professionnels de l'élection

« LA DROITE N'A PAS SU RENOUVELE SES TÊTES »

Une série de mondes sociaux a tourné le dos à la droite qui a perdu le contact avec la France active, la France des métropoles, les jeunes et les ouvriers. François Fillon aurait pu tirer avantage de son positionnement libéral favorable au monde du travail. Mais ses positions sociétales conservatrices l'ont rendu inaudible auprès des jeunes actifs et de cette France urbaine et plus diverse. Inversement, son programme économique libéral a été

ont empêché tout mouvement d'ouverture vers les nouvelles générations issues de la société civile. Tous les responsables de la droite ont une lourde responsabilité dans le blocage de l'appareil. La droite n'a pas su renouveler ses têtes. C'est son grand ratage depuis sa refondation en 2002. Si elle ne tire pas vite les leçons de cette faillite historique, cette droite disparaîtra au profit de forces nouvelles. ■

@JeudyBruno

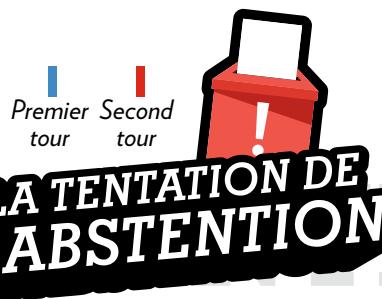
28,40 %

20,29 %

2002
Chirac-
Le Pen

16,23 % 16,03 %

2007
Sarkozy-
Royal



Abstention moyenne depuis 1965 (au second tour) : 18,77 % des inscrits.

L'indiscret de la semaine LÉGISLATIVES : LE CHOIX DE MÉLENCHON

« Monsieur Mélenchon, si vous envisagez de devenir député et de mener la bataille des législatives prochaines, quel plus beau champ de bataille que Marseille, creuset de la France méditerranéenne et industrielle ? » La pétition, lancée sur change.org, avait recueilli en quelques heures plus de 1000 soutiens lundi soir. La pression s'accroît pour que Jean-Luc Mélenchon soit candidat aux législatives. A 65 ans, celui qui fut plus jeune sénateur de France en 1986, à l'âge de 35 ans, pourrait se lancer dans une carrière de député au Palais-Bourbon, un des rares mandats qu'il n'a pas encore exercés. « La décision n'est pas encore prise », assure Eric Coquerel, coordinateur du Parti de gauche. Depuis le 23 avril et les 19,58 % recueillis par Mélenchon à la présidentielle, son équipe décortique les chiffres et la carte des circonscriptions. En tête de liste apparaissent, outre les Bouches-du-Rhône, le Nord, l'Hérault, la Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et la Haute-Garonne, où Mélenchon, député européen du Grand Sud-Ouest depuis 2009, a l'avantage d'être déjà élu. Le parachutage ne semble pas être un problème à ses yeux. « Les législatives, ce n'est pas une élection locale », argue Coquerel. Mélenchon rêve d'imposer une cohabitation insoumise à Emmanuel Macron si le candidat d'En marche ! est élu. Difficile, dès lors, de ne pas se trouver lui-même dans l'Hémicycle... Le leader des insoumis n'a pas le droit à l'erreur. En 2012 déjà, après sa défaite à la présidentielle, il avait dû subir le traumatisme d'une élimination dans le Pas-de-Calais face à Marine Le Pen et au socialiste Philippe Kemel. Cette fois, c'est l'avenir de la France insoumise qui, à travers lui, est en jeu. ■

Eric Hacquemard @erichacquemard



Le leader de La France insoumise pourrait briguer un mandat de député en juin.



FRANÇOIS WEYERGANS
Ecrivain, académicien,
Prix Renaudot,
Prix Goncourt
75 ans

« Président, moi ? Jamais ! Vouloir devenir président de la République est tellement étrange. Par avidité ? Par altruisme ? Le rêve, l'émerveillement sont absents des campagnes présidentielles. Dommage car l'économie s'en porterait sans doute mieux.

Je suis pour la coopération contre la concurrence et pour ce vilain mot : la durabilité. J'attends impatiemment un grand sommet sur l'éducation. Et la culture, elle devient quoi ? Elle méritera toujours une meilleure place. »

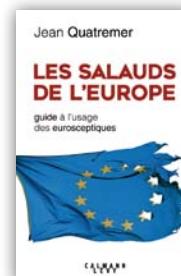


Fillon lâche Force républicaine

L'ancien candidat à la présidentielle a décidé de transmettre la présidence de son microparti Force républicaine à Bruno Retailleau, son plus fidèle soutien. Les deux hommes doivent échanger cette semaine sur la transformation de ce club politique qui pourrait rassembler le courant filloniste. François Fillon, lui, aurait déjà des « pistes » pour travailler dans le privé.

Combien au second tour ?

2012
Hollande-
Sarkozy
2017
Macron-
Le Pen



Le livre de la semaine
« LES SALAUDS DE L'EUROPE »,
de Jean Quatremer,
éd. Calmann-Lévy

Alors que la question européenne est au cœur de la présidentielle, ce « guide à l'usage des eurosceptiques » est efficace. Il dissèque les accusations formulées à l'encontre de l'Europe – ultralibéralisme, interventionnisme, mépris pour les peuples – sans abandonner tout sens critique. Les arguments sont étayés : l'auteur a une connaissance fine de son sujet, qu'il traite depuis plus de vingt ans pour « Libération ». « L'euroscepticisme prend sa source dans des demi-vérités et dans l'absence de mise en perspective », écrit-il. Certaines critiques sont fausses. Marine Le Pen affirme que 80 % des lois françaises viennent de Bruxelles ? C'est 12 %. D'autres sont justifiées. Oui, l'Europe est construite « de guingois ». Devenue un « exutoire facile aux angoisses de l'époque et un fonds de commerce électoral », elle n'aurait plus d'avocat, puisque « personne n'assume plus l'Europe ». Mais le Brexit a « affaibli l'argumentaire des souverainistes ». Le livre se clôt sur un constat optimiste : « Sa construction est pénible, lente et insatisfaisante, mais elle a apporté paix et prospérité à un Vieux Continent qui reste l'un des pivots du monde moderne, ce que rien ne laissait présager en 1945. » ■ Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier



GOUVERNEMENT MACRON UNE FEMME À MATIGNON ?

Dans son équipe, personne ne sait vraiment ce que le candidat a en tête mais tous y songent sérieusement.

PAR MARIANA GRÉPINET

« Emmanuel suit la recommandation de Gambetta : y penser toujours, n'en parler jamais... » Ainsi plaisante **Richard Ferrand**, 54 ans, député PS du Finistère et secrétaire général du mouvement En marche ! Le candidat n'a parlé à personne de la composition de son futur gouvernement, «sauf peut-être à son épouse», s'amuse un soutien. « C'est son sujet, et il n'y a pas lieu d'en parler », tranche Ferrand. Et pourtant, tous ne pensent qu'à ça. « Pour le poste de Premier ministre, ça ne peut se jouer qu'entre **Gérard Collomb**, **Jean-Yves Le Drian** et **Richard Ferrand** », assure un député macroniste. Le ministre de la Défense ne souhaite pas être aux avant-postes : « Il veut retourner en Bretagne, mais serait prêt à assurer l'intérim jusqu'aux législatives », explique un conseiller. Emmanuel Macron a promis que, s'il était élu, il dévoilerait son choix pour Matignon entre le second tour et la cérémonie d'investiture prévue le dimanche 14 mai. Sa décision sera déterminante car le Premier ministre nommé conduira la bataille des législatives. « Ferrand est plus affûté pour cela, il est respecté par les militants, et c'est le mouvement qui fera campagne », estime un de ses amis. Ce dernier est aussi, dit-on, « respecté par les partenaires du MoDem » et sait « manier une majorité parlementaire ». Le candidat n'a-t-il pas dit que son Premier ministre aurait «une forte expérience de la vie politique, de

l'art parlementaire et de la capacité à gouverner les hommes» ?

« Ferrand ? C'est le pire des choix ! » hurle un autre conseiller, qui le trouve « trop marqué à gauche » et plaide pour une figure de droite : « **Xavier Bertrand** ou **Valérie Péresse**, ce serait un signal fort. » Mais la droite croit encore en ses chances de l'emporter aux législatives, et la plupart de ceux qui seraient « Macron-compatibles » préfèrent donc attendre. **Anne-Marie Idrac**, 65 ans, qui fut secrétaire d'Etat sous Jacques Chirac avant de diriger la RATP et la SNCF, « coche plusieurs cases », selon un lieutenant et pourrait entrer à Matignon. **Jean-Louis Borloo**, s'est aussi déclaré prêt, dans « Le JDD », à se « retrousser les manches deux ou trois ans pour donner un coup de main »... Parmi les autres personnalités de droite qui pourraient être nommées au gouvernement après le 7 mai : **Bruno Le Maire** – « qui fait des appels du pied à vous casser le tibia », ironise un élu – et **Christian Estrosi**. Le président LR de la région Paca, qui s'entend très bien avec Macron, aurait déjà négocié l'Intérieur. Le juppéiste et énarque **Edouard Philippe**, député-maire du Havre, est aussi cité. Comme il ne se représente pas aux législatives, il n'aura pas besoin de choisir entre son appartenance à LR et une adhésion à En marche ! Idem pour **Benoist Apparu**. Les alliés du MoDem – **François Bayrou** (à la Justice), **Marielle de Sarnez** et la députée européenne

Sylvie Goulard (aux Affaires européennes) – seront aussi sur la liste.

Les fidèles, les « marcheurs », qui croient en Macron depuis le début – les députés PS **Christophe Castaner**, **Arnaud Leroy**, spécialiste des questions d'énergie, des transports et de l'énergie, ou **Corinne Erhel**, ainsi que son porte-parole **Benjamin Griveaux** –, devraient trouver aussi leur place dans l'organigramme.

S'il l'emporte, Emmanuel Macron devra respecter ses promesses : son gouvernement d'« une quinzaine de membres » devra être paritaire, « avec des femmes y compris à des ministères de premier plan », et issu « pour une partie conséquente de la société civile, dans toute sa diversité ». Quelques figures se détachent comme **Audrey Bourolleau**, 36 ans, référente nationale sur l'agriculture et la ruralité et déléguée générale de

LE CANDIDAT D'EN MARCHE ! A PROMIS UNE ÉQUIPE RESSERRÉE ET PARITAIRE

Vin & Société ou **Frédérique Dumas**, 53 ans, productrice, conseillère régionale d'Ile-de-France (ex-UDI). La militante féministe et adjointe au maire du Mans **Marlène Schiappa**, 34 ans, référente à l'égalité hommes-femmes, pourrait hériter du ministère plein des Droits des femmes. Macron a pris une seule décision : le secrétaire général de l'Elysée sera **Alexis Kohler**, son ex-directeur de cabinet à Bercy, parti dans le privé, qui continue à le conseiller de loin. « Il est l'archétype du serviteur de l'Etat », glisse un proche du candidat, qui sait mieux que personne – Macron fut secrétaire général adjoint de l'Elysée pendant deux ans – combien ce poste est essentiel. ■

@MarianaGrepinet



**Printemps
DE L'AUDITION**
Audika

AUDIKA RÉVEILLE VOS SENS AVEC UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE AUDITIVE

Contribuer au bien-être auditif de tous, offrir un service de proximité et le meilleur de la technologie pour rester connecté au monde ou tout simplement à la vie, c'est la seule mission que se fixe Audika depuis maintenant 40 ans.

RÉENTENDRE NATURELLEMENT À 360° EST ENFIN POSSIBLE AVEC AUDIKA

L'environnement dans lequel nous vivons est de plus en plus bruyant. De la sonnerie du réveil, à l'émission de télé, jusqu'au bruit dans la rue, nos oreilles sont sur-sollicitées et il est fréquent que cela entraîne, à terme, une perte auditive.

Aujourd'hui, il est possible d'améliorer son audition. Audika propose une technologie auditive intégralement repensée : une aide auditive d'un nouveau genre, très discrète : « Connect 360® ». Une innovation majeure intelligente et ultra rapide, qui analyse l'environnement pour restituer une écoute naturelle inégalée, même dans les milieux bruyants ou difficiles.

Découvrez « Connect 360® »
en vidéo en flashant
ce code.



Avec « Connect 360® », vous retrouvez le plaisir d'entendre et de partager, et cela sans effort.

Et parce qu'Audika souhaite permettre à chacun de prendre soin de son audition, **vous pouvez profiter de solutions de financement⁽¹⁾ très avantageuses.**

FAIRE LE CHOIX AUDIKA, POUR UNE RELATION PLUS HUMAINE ET UN SERVICE SUR-MESURE

Avec un important réseau (plus de 470 centres en France) pour une meilleure proximité, les Audio-prothésistes Audika prennent le temps nécessaire pour analyser vos problèmes d'audition. Pour vous, ils réalisent un bilan audio-prothétique complet⁽²⁾ gratuit et sans engagement afin de connaître votre profil auditif.

Vous pourrez ensuite profiter d'une technologie unique et exclusive permettant un réglage psycho-acoustique très précis : Audirama HD. Il sera ainsi possible de vous proposer un appareillage intégralement sur-mesure et parfaitement adapté à vos besoins.



Prenez rendez-vous pour une démonstration dans le centre Audika le plus proche de chez vous, en appelant le **0 800 302 607 (service et appel gratuits).**



audika.com



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Crédit affecté en 5, 10, 20 ou 48 mois applicable aux services associés Audika de 95 € à 6000 € consenti sous réserve d'acceptation par COFIDIS, SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 67 500 000 €. Siège social : Parc de la Haute Borne, 61 avenue Halley 59866 VILLENEUVE-D'ASCQ Cedex - RCS LILLE MÉTROPOLE SIREN N°325 307 106 enregistré auprès de l'ORIAS sous le numéro 07 02 34 93. Coût du crédit pris en charge par Audika. Vous bénéficiez d'un délai légal de rétractation de 14 jours. Conditions en vigueur au 01/04/2017. Audika est mandaté à titre non exclusif par COFIDIS afin d'apporter son concours à la réalisation du contrat de crédit, sans agir en qualité de prêteur, il ne dispose d'aucun pouvoir d'octroi ou de gestion du crédit. n°ORIAS 13 007 702. RCS PARIS SIREN 310 612 387.

(2) Bilan non médical. (3) Sans engagement. Valable sur prescription médicale. Voir conditions en centre.

- OUI** je souhaite en savoir plus sur «Connect 360®» et/ou réaliser un **bilan auditif⁽²⁾** et un **essai gratuits⁽³⁾**.
ou
- OUI** je souhaite en faire profiter un proche et je remplis ses coordonnées complètes.

Retournez ce coupon **sans l'affranchir** dans une enveloppe libre à :
AUDIKA, LIBRE-RÉPONSE 93152 – 92239 GENNEVILLIERS CEDEX.

Nom* : Prénom* :

Adresse* :

Ville* :

Code Postal* : Né(e) le* :

E-mail* : Tél. fixe : Tél. mobile* :



*Informations obligatoires



P17PM2

En annonçant, la semaine dernière, que si elle est élue dimanche à la présidence de la République elle choisirait **Nicolas Dupont-Aignan** comme Premier ministre, Marine Le Pen a frappé un grand coup. Si elle a multiplié ces derniers mois les œillades en direction du président de Debout la France, jamais jusque-là elle n'avait réussi à attirer dans ses filets celui qui a obtenu 4,70 % au premier tour de cette



Henri Guaino.

GOUVERNEMENT LE PEN DUPONT-AIGNAN ET DES MINISTRES D'OUVERTURE

La candidate du FN souhaite un gouvernement resserré, composé de «patriotes» de droite ou de gauche.

PAR VIRGINIE LE GUAY

présidentielle et se définit comme un «gaulliste souverainiste». Un score en nette progression par rapport à celui de 2012, année où il avait recueilli 1,79 %.

Après des années de flirt poussé, le rapprochement entre Debout la France et le FN est acté. Depuis «l'accord de gouvernement» qu'il a signé avec la candidate d'extrême droite, NDA, comme l'appelle son entourage, est assuré, en cas de victoire, de décrocher – outre des circonscriptions pour son microparti dans la perspective des élections législatives – Matignon. Un poste ultra convoité qu'il obtient au nez et à la barbe d'autres responsables du parti frontiste qui auraient pu espérer diriger le premier gouvernement de Marine Le Pen. Mais Nicolas Dupont-Aignan, qui

fut successivement membre du RPR, puis du RPF et de l'UMP avant de fonder en 1999 Debout la République, devenu en octobre 2014 Debout la France, était une proie de choix. Et l'accord avec la candidate d'extrême droite n'a vraisemblablement été scellé qu'à cette seule condition. Le cercle rapproché de la benjamine de Jean-Marie Le Pen devra se contenter, au mieux, de postes de ministres.

Mais sur ce sujet, c'est motus et bouche cousue. Tout juste sait-on que ce sera une équipe restreinte – quinze ministres environ –, composée de patriotes «de gauche comme de droite», avant tout soucieux d'agir «au nom de l'intérêt des Français». Marine Le Pen, qui entretient depuis plusieurs semaines des contacts avancés avec des responsables de droite, n'entend pas dévoiler les noms de ceux qu'elle pourrait appeler à ses côtés. «C'est prématuré, et si j'ai, bien sûr, des idées sur la façon dont je composerai, avec Nicolas Dupont-Aignan, mon premier gouvernement, je ne dirai rien en l'état actuel des choses.» Officiellement donc, rien ne filtre, même si l'on murmure que des élus comme **Thierry Mariani**, **Henri Guaino** ou même **Philippe de Villiers**, président du Mouvement pour la France, âgé de 68 ans, ne sont pas insensibles aux sirènes lepénistes.

Si le nom de **Louis Aliot**, vice-président du FN et député européen, a un temps circulé pour le poste de

ministre des Affaires étrangères, il a été écarté. L'intéressé lui-même, pourtant férus de diplomatie et riche d'un carnet d'adresses fourni, ayant expliqué que, étant le compagnon de Marine Le Pen, il n'entendait exercer aucune responsabilité gouvernementale si elle était élue. Le nom de **Marion Maréchal-Le Pen**, la nièce de

la candidate, par ailleurs députée de Vaucluse, a lui aussi été rayé de la liste. Marine Le Pen a estimé dans une interview récente que, dotée d'un tempérament «assez raide», la jeune femme de 27 ans n'aura pas sa place dans un gouvernement.

D'autres noms circulent, comme ceux de **David Rachline**, le sénateur-maire de Fréjus et directeur de campagne, de **Nicolas Bay**, député européen et secrétaire général du FN – qui a multiplié, cette année, les apparitions médiatiques –, et surtout de **Florian Philippot**, l'inspirateur de la ligne politique «sociale et étatiste» défendue à l'occasion de cette campagne par Marine Le Pen. **Sébastien**



Philippe de Villiers.

Chenu, transfuge de l'UMP venu au FN en 2014, pourrait lui aussi prétendre à un poste de premier plan. Tout comme **Steeve Briois**, l'actuel président du Front national par intérim – par ailleurs député européen et maire d'Hénin-Beaumont, en qui Marine Le Pen a toute confiance. Reste le cas de **Philippe Olivier**, le mari de Marie-Caroline Le Pen, revenu au Front national après des années d'absence et de brouille et qui a joué un rôle important depuis un an auprès de la candidate, au point de devenir une de ses principales plumes. Mais le beau-frère pourrait souffrir de ses liens avec Marine Le Pen, qui ne semble pas décidée à mêler politique et famille si elle est élue. ■

@VirginieLeGuay



Le leader de Debout la France, Nicolas Dupont-Aignan, appelle à voter pour le Front national au second tour de l'élection présidentielle.



ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ CE DUO
DE SALADIERS



49%
DE RÉDUCTION

KITCHEN ARTIST®

LES SALADIERS

Matière : bambou naturel et blanc.
2 tailles : Ø25 x H11 cm et Ø20 x H9 cm.

+ 6 MOIS
26 NUMÉROS - 72,80€
LE DUO DE
SALADIERS - 25€

49,95
au lieu de 97,80€*

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + les 2 saladiers (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **97,80€***, soit **47,85 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

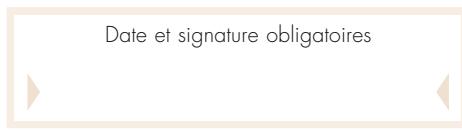
- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

M	M	A	A
---	---	---	---

Date et signature obligatoires

Expire fin :



*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et les 2 saladiers au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, vos saladiers. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.saladier.parismatchabo.com**

Mme Nom :
Mlle
Mr Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMQL2

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**



La reprise est « de plus en plus solide », affirme Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne.

Croissance EMBELLIE EN EUROPE... ET EN FRANCE

Pour la première fois depuis le début de la crise financière, il y a dix ans, tous les indicateurs sont au vert.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

A près une décennie « horribilis », la reprise devient enfin une réalité en Europe et au sein des dix-neuf membres de la zone euro. Aux antipodes du sombre tableau dépeint par la plupart des candidats à la présidentielle, la situation économique s'améliore chaque mois davantage. Les signaux positifs se multiplient : « Nous sommes à un moment où l'Europe et la France pourraient connaître de belles années. Les foyers d'inquiétude disparaissent peu à peu. Le futur président de la République pourrait obtenir des résultats d'autant plus rapides qu'il s'attaquera sans délai aux réformes structurelles », estime Alexandre Saubot, président de l'Union des industries et métiers de la métallurgie. Et le reste du monde s'en aperçoit. « Les Anglo-Saxons jugeaient la zone euro dans un « état dramatique » jusqu'en 2016. Mais ils prennent depuis des mois la mesure du redressement », explique Mathilde Lemoine, chef économiste du groupe Edmond de Rothschild.

La reprise prend de l'ampleur

En 2016, comme au premier trimestre, la croissance de la zone euro est plus vigoureuse que celle des Etats-Unis. Un phénomène rare. « Cette reprise est de plus en plus solide », s'est réjoui le prudent Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne (BCE), le 27 avril. Elle est surtout homogène. Tous les pays de

l'Union bénéficient d'une croissance similaire, au même rythme. Une première en dix ans. Le PIB de la zone euro augmente sans interruption depuis quinze trimestres consécutifs. « La reprise s'est amorcée grâce à plusieurs facteurs externes, dont la chute du prix du pétrole ou des taux d'intérêt. Les effets de certains d'entre eux se dissipent alors que la croissance prend de la vitesse, ce qui prouve qu'elle est de bonne qualité », constate Isabelle Job-Bazille, directrice des études économiques du groupe Crédit agricole. Le retour de la confiance a joué un rôle majeur. En zone euro, elle est à son maximum depuis six ans, et le moral des ménages français s'affichait en janvier dernier au plus haut depuis dix ans, selon l'Insee. Philippe Waechter, directeur de la recherche économique chez Natixis Asset Management, y voit aussi « le signe que les effets désastreux des politiques d'austérité menées de 2011 à 2013 s'effacent. Une politique budgétaire stable et des taux d'intérêt bas permettent une accélération de la dynamique ». La France se situe dans la moyenne. « Elle n'a pas eu les mêmes soucis ; il est normal qu'elle n'ait pas le même type de reprise. Les pays

aujourd'hui en tête de l'UE, comme l'Espagne, se rattrapent après avoir dévissé », explique Gilles Moëc, chef économiste Europe à Bank of America Merrill Lynch.

Les entreprises réinvestissent

Dans l'industrie, l'indice PMI Markit des directeurs d'achats de mars 2017 enregistre un record depuis avril 2011. L'investissement des entreprises tricolores a progressé de 1,3 % au premier trimestre, favorisé par la fin du dispositif fiscal de suramortissement. « Pour l'instant, tempère Gilles Moëc, le vent d'optimisme ne se retrouve pas dans toutes les données. Mais le Cice [crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi] a fonctionné car les taux de marge des entreprises ont grimpé de 2 points en dix-huit mois. Et la France a été la principale bénéficiaire de la politique accommodante de la BCE depuis 2012. » D'autres améliorations sont nécessaires. « Le talon d'Achille de l'économie française reste la compétitivité, alerte Isabelle Job-Bazille. La sortie de crise ne pourra se résoudre que par les coûts. Il faut investir, innover, moderniser l'appareil productif et monter en gamme. »

L'emploi redémarre

Le taux de chômage continue de baisser, dans l'UE comme la zone euro, à 8 % et 9,5 % en avril, selon Eurostat. C'est la meilleure performance en huit ans. « L'environnement global est bien meilleur, explique Mathilde Lemoine. Le commerce mondial se porte mieux, la Chine augmente ses investissements, les faillites baissent en France. Tout cela favorise les embauches. » Les mauvais chiffres publiés la semaine dernière n'inquiètent pas les économistes. « La France a créé 191 000 emplois en 2016. Ce n'est pas suffisant, mais c'est important », souligne Philippe Waechter.

Les marchés financiers reflètent ce climat d'optimisme retrouvé. L'indice phare de la Bourse de Paris a bondi de 19 % en un an, retrouvant son niveau de 2008, et la monnaie européenne a vécu sa meilleure semaine face au dollar du 24 au 28 avril. « Les risques existentiels autour de la survie de la zone euro se sont atténués. Ils ne viennent plus des marchés mais essentiellement des échéances politiques », constate Gilles Moëc. ■

Source Eurostat



MACRON-LE PEN DEUX VISIONS DE LA DÉMOCRATIE

«Le poids des mots» a analysé 105 interventions et plus de 500 000 mots prononcés par les deux candidats depuis le 30 janvier.



Emmanuel
Macron

Le leader d'En marche ! fait de cette campagne «le test de solidité de notre démocratie» face à un FN qui «ne veut pas que la démocratie fonctionne» (Toulon, 18 février). Comme son adversaire, il considère que la démocratie est «malade», les Français ne se sentant plus «pleinement représentés» (Pau, 12 avril). Il fait de la «responsabilité» (la sienne et celle de ses soutiens) son credo.

Démocratie



Marine
Le Pen

«Je mettrai le paquet sur la démocratie directe», dit la candidate d'extrême droite (Monswiller, 5 avril) pour mieux court-circuiter une démocratie représentative «à moderniser». Elle veut aussi que ce système devienne «de contrôle et de proximité» (Lille, 26 mars), avec une «pierre angulaire» : les référendums. Elle en appelle enfin au retour de la «souveraineté» de la France contre Bruxelles.



Responsabilité

127

34



Tous les résultats détaillés sur parismatch.com/le-poids-des-mots

Rassemblement

35

4

Référendum(s)

134

Souveraineté

10

80

LE PAYS À L'ÉPREUVE DE LA DÉMAGOGIE

Bénédicte Durand, doyenne du collège universitaire de Sciences po

Le grand rendez-vous démocratique approche. Le 7 mai 2017, le peuple français a la parole. A lui de désigner l'élu(e) de son cœur ou de sa raison. A chacun la liberté de choisir, à chacun le droit de ne pas le faire. Et voici que la menace de l'abstention fait peser le risque d'une démocratie fragilisée, celui d'un rendez-vous manqué. Pourtant, on a beaucoup parlé de démocratie durant cette campagne. Les deux finalistes la citent régulièrement. Marine Le Pen davantage qu'Emmanuel Macron, pour

la défendre, argumente-t-elle : contre l'Europe, contre les médias, contre le système, contre l'oligarchie financière qu'incarnerait son principal

opposant. Les frustrations du peuple, terme constamment invoqué dans le discours de la candidate (371 occurrences), sont le principal ressort de son projet présidentiel. Sous couvert de démocratie, la démagogie est à l'œuvre. Pour Emmanuel Macron, ce sont les déchirures sociales d'une France livrée aux extrêmes qui menacent la démocratie. Mais tous deux sont au moins d'accord sur un point : le terrorisme est la violence ultime faite aux fondements de notre démocratie. Et ils s'accordent pour remettre en question

les partis traditionnels, qui ne représenteraient plus rien de la volonté populaire. Là s'arrête le consensus. Lui en appelle au renouveau démocratique dans le rassemblement des bonnes volontés venues de tous les progressismes. Elle promet le référendum d'initiative populaire et l'adoption de la proportionnelle. Mais, au-delà des promesses d'une représentation plus fidèle à la diversité des opinions, qui saura préserver le socle de la démocratie ? Qui défendra la paix et la prospérité d'une nation ouverte au monde où l'on peut travailler, aimer, circuler, s'exprimer, manifester librement, dans le respect de l'égalité des droits fondamentaux de chacun ? Dimanche prochain, plus que jamais, voter sera un acte démocratique. ■

*ont été inclus démocratie(s), démocratique(s), démocrate(s), démocratiquement.

Enquête : Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation : Dévrig Plichon.

REMPORTEZ LE MATCH CONTRE LES DOULEURS ARTICULAIRES ET MUSCULAIRES



TONY PARKER

Champion d'Europe de Basket et de NBA/USA
Ambassadeur du Team Puressentiel



LE ROLLER PURESSENTIEL
LE GESTE S.O.S. DOULEURS !
14 HUILES ESSENTIELLES
100% NATURELLES



- APAISEMENT IMMÉDIAT : 93%*
- EFFET CALMANT DURABLE : 88%*
- MOUVEMENTS PLUS SOUPLES : 100%*



Puressentiel

**ARTICULATIONS
& MUSCLES**

L'efficacité à l'état pur

En pharmacie puressentiel.com

Le Roller Puressentiel Articulations & Muscles, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage.
*% de satisfaction - étude clinique - 43 personnes - 4 semaines.

match de la semaine

DOMINIQUE REYNIE	
« IL Y A UN RISQUE DE DÉMANTÈLEMENT DE LA DROITE »	26
POLITIQUE GOUVERNEMENT MACRON : UNE FEMME À MATIGNON ?	28
GOUVERNEMENT LE PEN : DUPONT-AIGNAN ET DES MINISTRES D'OUVERTURE	30
ECONOMIE CROISSANCE : EMBELLIE EN EUROPE... ET EN FRANCE	32
DATA MACRON-LE PEN : DEUX VISIONS DE LA DÉMOCRATIE	33

reportages

PRÉSIDENTIELLE 2017	
EMMANUEL MACRON, LA FRANCE LES YEUX DANS LES YEUX	36
Un entretien avec Olivier Royant	
MARINE LE PEN FACE À SON DESTIN	42
Un entretien avec Virginie Le Guay	
VOTE : LA TOUTE PREMIÈRE FOIS.....	48
Par Pauline Lallement	
CORÉE LA FIÈVRE MONTE EN MER JAUNE	52
Par Claude Lanzmann	
LES 100 JOURS DE TRUMP	
LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE	58
De notre correspondant Olivier O'Mahony	
MONICA BELLUCCI	
IRRÉSISTIBLE !.....	64
Interview Dany Jucaud	
AFFAIRE TURQUIN SÉRIE NOIRE	72
De notre envoyée spéciale Isabelle Léouffre	
THOMAS PESQUET LANCEUR D'ALERTE.....	76
Interview Romain Clergeat	
CLEA NEWMAN A NOUS DEUX PARIS	86
Par Virginie Coupérie-Eiffel	
avec Marie-France Chatrier	

Crédits photo : P. 7 : M.Lagos Cid, P.8 et 9 : M.Lagos Cid, H.Pambroun, DR. P. 10 : H.Pambroun , L.Castilla, M.Close / Netflix, DR. P. 12 : A.Rogi (tous droits réservés) . J.M.Périer/ Photo12, DR. P. 14 : M.Jenk / Disney , F.Leclerc , DR. P. 16 : F.Leclerc, Lucas Films , DR. P. 18 : M.Zazzo / Pasco, DR. P20 : F.Berthier, DR. P. 23 : KCS, DR. Getty Images, P. 24 : N. Aliagas, Bestimage, Kensington Palace, Getty Images, T. Bismuth, P. 26 à 33 : MaxPPP, H. Fanthomme, K. Wandycz, Starface, Sipa, B. Wis, abaca, AFP, D. Plichon, P. 36 et 37 : D. Jacovides/ S. Valiela/Bestimage, P. 38 et 39 : D. Jacovides/S. Valiela/Bestimage, P. Lachenaud/AFP, P. 40 et 41 : D. Jacovides/S. Valiela/Bestimage, P. 42 et 43 : A. Canovas, P. 44 et 45 : A. Robert/Apercu Press, A. Canovas, E. Blondet/Abaca, P. 46 et 47 : A. Canovas, Chamusy/ Sipa, P. 48 et 49 : P. Morel, P. 50 et 51 : P. Morel, D. Plichon, P. 52 et 53 : AP/Sipa, P. 54 et 55 : K. Hong-Ji/Reuters, Planet Pix/Zuma/Visual, S. Kambayashi/AP/Sipa, P. 56 et 57 : KCNA/Reuters, F. Margolin/Margo Cinéma, S. Keith/Reuters, J. Samad/AFP, P. 58 et 59 : O. Douliery/Abaca, P. 60 et 61 : DPA/Photostop, E. Vuccip/Sipa, P. Martinez/AP/Sipa, P. Benic/CNP/AdMedia/Sipa, P. 62 et 63 : B. Ingalls/EPA/MaxPPP, C. Koall/EPA/MaxPPP, P. 64 à 71 : R. Tinelli/H&K, P. 72 et 73 : DR. P. 74 et 75 : J. Soffer/AFP, G. Castex/Nice Matin/ MaxPPP, DR. Journal Le Pélican/Bestimage, F. Golesi/Nice Matin/PhotoPQR/MaxPPP, P. 76 à 85 : ESA/Nasa, P. 86 et 87 : S. Micke, P. 88 et 89 : S. Micke, NBCU Photo Bank/Abaca, Collection personnelle, P. 90 et 91 : S. Micke, P. 93 : Oceangate, DR. P. 94 : Rue des archives, DR. P. 96 à 102 : Saad Alami, Addi ou Addi, 33 Majorelle, P. 104 : Imaxtree, DR. P. 106 : Imaxtree, DR. P. 108 : DR. E. Sarsini/The Life image Collection/Getty Images, P. 110 : DR. P. 112 : Getty Images, DR. P. 113 : E.Bonnet, Getty Images, P. 119 : A. Lefebvre, P. 120 : H.Tullio, P.122 : P.Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**



A 18 HEURES SUR **PARISMATCH.COM**, NOTRE SONDAGE IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE POUR LE SECONDE TOUR.

LA TERRE VUE DE L'ESPACE PAR THOMAS PESQUET EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 85.



EN VIDÉO SUR **NOTRE SITE WEB**, RENCONTRE DU PARAPENTISTE DE L'EXTRÊME ELIOT NOCHEZ, UN DES HÉROS DU FESTIVAL MONTAGNE EN SCÈNE SUMMER EDITION 2017.



RETROUVEZ CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR **SNAPCHAT DISCOVER**.



LES FANTAISIES DE **CATHERINE SCHWAAB** : CONSEILS, PASSIONS ET TENDANCES SUR PARISMATCH.COM.

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

EMMANUEL MACRON

LA FRANCE LES YEUX DANS LES YEUX

AJ-3, PARIS MATCH A RENCONTRÉ LES
DEUX FINALISTES DE LA PRÉSIDENTIELLE.

DEUX PERSONNALITÉS, DEUX PROJETS,
DEUX VISIONS DE L'AVENIR



GRAND
PARIS

Les dossiers qui s'entassent sur le bureau du candidat présagent des difficultés qui attendent le président Macron. « La République nous appelle ! » s'est-il exclamé, lors de son dernier grand meeting de campagne le 1^{er} mai à la Villette. Convoquant l'esprit de la Révolution, son pupitre s'ornait d'une nouvelle devise, « Ensemble, la République ! ». Dans la lutte au finish et sans merci, qui l'oppose à Marine Le Pen, le leader d'En marche !, menacé par les abstentionnistes, lance toutes ses forces. Son objectif : obtenir au soir du 7 mai un écart écrasant avec sa rivale, pour faciliter les ambitions des 577 candidats d'En marche ! aux législatives.

Le 29 avril, dans son QG de campagne, le candidat entame la dernière ligne droite qui conduit à l'Elysée.

PHOTO

**DOMINIQUE
JACOVIDES**





Avec Olivier Royant,
directeur de la rédaction de
Paris Match, le 29 avril.

« LA RUE PARALYSE LE PAYS QUAND LE PRÉSIDENT TRAHIT OU N'EXPLIQUE PAS. JE FERAI LES RÉFORMES SUR LESQUELLES JE ME SUIS ENGAGÉ »

UN ENTRETIEN AVEC OLIVIER ROYANT

Paris Match. Votre livre s'intitule "Révolution". A priori, vous n'avez ni les traits ni le parcours d'un révolutionnaire. Pouvez-vous qualifier ce que sera la révolution Macron ?

Emmanuel Macron. J'ai appelé mon livre "Révolution" parce que nous vivons une révolution civilisationnelle et je pense que l'on peut conduire une révolution démocratique. C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'on a une mondialisation instantanée, grâce au numérique, et que les imaginaires s'interpénètrent. Je peux à Montmorillon, où j'étais récemment, suivre un cours de Harvard comme je peux, toujours à Montmorillon, recevoir un message djihadiste. Nous assistons à un éclatement de nos repères, lié à la fragilité des démocraties et particulièrement au terrorisme. Face à cet état du monde, notre système politique, lui, n'a pas évolué depuis trente ans. Il est en train d'exploser : c'est ce qu'a démontré le premier tour de la présidentielle. La révolution que je veux conduire, c'est celle d'une société qui soit à la fois efficace et juste. Elle consiste à refonder notre système démocratique pour le rendre solide dans ce monde ouvert.

Selon vos adversaires, la situation de la France aujourd'hui nécessite un choc pour la réveiller. Sans ce choc, faudra-t-il des années avant que les choses bougent ?

Une partie importante de notre pays est en colère, profondément divisée. Mais il existe aussi une France optimiste qui croit dans l'avenir. Il y a enfin une France qui doute. Face à cela, le "choc", cette obsession de la vie politico-médiaque, est une mauvaise idée parce que, contrairement à beaucoup de pays, le peuple français n'est pas un peuple qui se réforme petit à petit, insidieusement. C'est notre ADN gaulois. En revanche, quand le précipice est là, les Français sont capables des révolutions les plus profondes. J'entends la colère, mais je veux la cristalliser dans quelque chose de positif. Je ferai des réformes en profondeur, mais qui ne seront pas des chocs.

La réforme du Code du travail par ordonnances pourrait être un choc...

On a besoin d'une réforme sur le plan du droit du travail que je ferai dès l'été par ordonnances. J'assume cette part de verticalité. Il y aura une concertation, mais là, j'ai choisi d'avancer. Et je ne prends personne par surprise, car j'ai expliqué clairement ce que je voulais faire et comment, dès le début de la campagne présidentielle. Il y aura une réforme en profondeur, presque encore plus importante, de l'assurance chômage et de la formation professionnelle. Le but est de construire un système plus juste qui permette une assurance chômage universelle : les artisans, les commerçants, les agriculteurs toucheront le chômage qu'ils n'ont pas aujourd'hui. La réforme des retraites que je porte est également clé pour cette profonde transformation.

Le Front national est un alchimiste dangereux qui transforme la colère en haine

Comment tiendrez-vous face à cette rue qui paralyse toujours les présidents français ?

La rue s'exprime et paralyse le pays quand le président trahit ou n'explique pas. Je ferai les réformes sur lesquelles je me suis engagé et que j'ai longuement présentées et je les ferai au début du quinquennat pour être dans le souffle de l'élection et de sa légitimité.

Les présidences précédentes ont été lourdement sanctionnées. Quelle leçon tirez-vous de ces deux échecs successifs ?

D'abord l'ingratitude d'une partie du peuple français. Je pense que ni l'un ni l'autre des deux présidents précédents ne méritent l'ampleur du rejet que le peuple français a exprimé. Les Français sont, et je le dis avec une lucidité inquiète, des monarchistes régi-cides. Ils aiment choisir un roi pour rapidement s'en séparer.

La V^e République brûle ses présidents de plus en plus vite. Comment pouvez-vous vous prémunir ?

En adoptant justement une politique de rupture dans le style, dans la refondation, dans les personnes que je mettrai en avant, dans les investitures qui seront faites pour les législatives et dans le mode d'action. Nicolas Sarkozy n'a pas poursuivi son élan réformiste de l'été 2007. François Hollande n'a pas agi assez vite

et s'est enlisé dans les contraintes politiques puis économiques et sociales d'une Europe qui était à l'arrêt. Conscient de tout cela, je serai très clair dans la démarche et la clarification politique que je mène et dont l'absence a empêché ces deux présidents d'agir vraiment. **Cette campagne a remis au goût du jour une phrase de Laurent Fabius il y a trente ans : "Le Front national pose les bonnes questions, mais donne de mauvaises réponses." Qu'en pensez-vous ?**

Cette phrase reste d'actualité. Je dirai surtout : le Front national est celui qui a su exploiter la colère du peuple avec un cynisme inédit. Quand ça va mal les gens n'en peuvent plus de l'inefficacité des politiques, et de l'in incapacité à expliquer le monde tel qu'il va. Et les injustices ont flambé dans ce monde ouvert. Le Front national est cette espèce d'alchimiste dangereux de notre temps contemporain qui transforme la colère en haine. Et c'est la réaction chimique la plus facile, donc ça marche. Je veux enrayer cela, en entendant la colère mais en la transformant en énergie, en volonté de changement, en exigence collective.

On a reproché à François Hollande son indécision. La critique qui vous est faite parfois c'est l'ambivalence. Ne craignez-vous pas de remplacer l'indécision par l'ambivalence ?

Je suis sorti du gouvernement, j'ai quitté la fonction publique, j'ai monté un parti, je suis allé aux élections, je suis au second tour. Ce n'est pas ambivalent. Mais je refuse la simplification qui castré et qui tue. Je refuse qu'on me dise : il faut choisir d'être pour l'entreprise ou pour les salariés. Je n'ai jamais vu un salarié

embauché par quelque chose d'autre qu'une entreprise. Je refuse de choisir entre l'efficacité et la justice. Parce qu'il faudra m'expliquer comment on fait la justice sociale si on ne crée pas et si on ne produit pas. En même temps je pense que produire ne suffit pas à tenir une société ensemble.

Quel personnage de l'Histoire correspond le mieux à votre position aujourd'hui, à ce que vous voudriez faire ?

Je ne veux pas donner le sentiment en évoquant une référence que je m'y compare, mais les temps que nous vivons et la recomposition en cours ressemblent à 1958 plus qu'à aucune autre période. J'ai beaucoup regardé ce que le général de Gaulle a entrepris – pour autant, je ne me prends pas pour lui, je n'ai ni son passé ni sa personnalité.

Mais il a réformé la France en cent jours...

Même en un peu plus de temps. Mais il a surtout recomposé la vie politique et nos institutions dans un temps record à un moment où le pays aurait pu s'effondrer sur lui-même. Et il l'a fait avec clarté, épaulé par des femmes et des hommes de conviction.

De Gaulle et Mitterrand incarnent pour vous deux moments de rupture très forts. C'est ce genre de rupture historique que vous voulez incarner ?

Oui et je pense que nous y sommes, quelle que soit l'issue du 7 mai. La France a tourné le dos aux deux grands partis politiques qui la gouvernent depuis trente ans. Nous sommes à un moment de notre Histoire où nous devons choisir entre le repli, la réaction et la haine de l'autre, et une ouverture exigeante : il ne s'agit pas de prôner une mondialisation bête, nous avons besoin d'un patriotisme exigeant qui est celui que je porte.

Quel jugement portez-vous sur Mitterrand et son œuvre ?

Mitterrand est un personnage romanesque en ce qu'il a des plis et replis et des complexités qui font qu'il n'est ni un héros totalement positif ni le diable que certains voulaient voir. C'est quelqu'un qui a épousé l'Histoire du XX^e siècle de la France. Son très grand mérite, c'est d'avoir porté le projet européen, d'avoir transmué le rêve français en rêve européen.

Vous avez honoré la figure de Jeanne d'Arc, ferez-vous de même avec Napoléon dont personne n'a voulu commémorer l'action à part de Gaulle peut-être à un certain moment ?

Oui, parce que Napoléon, dans des moments de grand fracas, a eu, au-delà du génie militaire, un vrai génie politique, et d'ailleurs le moment que nous vivons a quelque chose de napoléonien aussi. Il a construit un Etat, une administration. Il a su justement porter quelque chose que j'ai regardé de près et que nous essayons très modestement de faire : c'est l'alliage de l'ancien et du nouveau. Pour changer le système, il faut des gens neufs. Et il faut aussi savoir appeler ceux de l'ancien système, avec leur expérience et leur vision, qui sont les plus aptes à se remettre en cause pour justement réconcilier ces Français. Le génie napoléonien s'incarne dans le Code civil. Il est fait par des hommes d'Ancien Régime, mais la Révolution française est passée par là.

Vous refusez le clivage droite-gauche. On voit beaucoup de socialistes autour de vous, mais en quoi êtes-vous de droite ?

J'ai avec moi depuis le début des hommes et des femmes de droite comme Renaud Dutreil, Jean-Paul Delevoye, Jean Arthuis, Jean-Baptiste Lemoyne, Sylvie Goulard et beaucoup d'autres. Certains depuis le soir du premier tour ont dit qu'ils soutiendraient ma candidature au second tour. Mon souhait c'est que d'autres personnalités issues de la droite nous rejoignent. Car la réforme économique et sociale que je porte, y compris dans son champ fiscal, ma politique de tolérance zéro en matière de

sécurité, peuvent convaincre beaucoup de femmes et d'hommes de droite. La droite française ne se reconnaît pas dans un programme caricatural qui nie nos droits fondamentaux et qui confond l'efficacité avec le reniement de nos principes.

Que dites-vous à ces électeurs de droite qui recherchent l'alternance et pas la prolongation du quinquennat de François Hollande ?

J'ai marqué ma liberté et ma rupture, j'ai dit non plusieurs fois. J'ai quitté l'Elysée, j'ai quitté mon ministère, puis la fonction publique et j'ai été candidat clairement. Je ne me suis présenté à aucune primaire. Mon programme n'est pas un programme de continuité, c'est un programme de changement profond, d'alternance, de rupture.

Les riches sont partis et les jeunes rêvent de s'expatrier pour avoir autre chose dans la vie qu'un CDD. Les ferez-vous revenir ?

Je le crois très profondément parce que mon projet est un projet d'avenir qui répond à beaucoup des préoccupations.

Si vous êtes élu, vous serez quelques jours plus tard à la table du G7 avec Donald Trump. Les présidents ont tendance à rester le ministre qu'ils ont été. Vous étiez ministre de l'Economie, comment vous êtes-vous préparé aux questions cruciales de défense et de diplomatie ?

En y travaillant beaucoup. En m'entourant de gens qui ont une expertise en la matière : Dominique de Villepin, Hubert Védrine, plusieurs diplomates et militaires qui sont restés dans la confidentialité, Jean-Yves Le Drian bien évidemment, en me confrontant aussi par plusieurs déplacements à ces questions sur le théâtre militaire et diplomatique.

Parce que vous êtes le candidat de l'Europe, vous allez devoir démontrer qu'elle fonctionne.

Oui. Je le prends comme une obligation. Je n'ai pas d'autre choix que de faire fonctionner l'Europe. L'échec de l'Europe sera le mien. C'est la responsabilité que j'ai prise durant cette élection. Et c'est donc la pression positive et exigeante que je mettrai sur tous mes homologues dès le début. Parce qu'on ne peut pas constater la gravité de la situation et faire face à la montée des extrêmes sans en tirer les conséquences pratiques. Dès le premier Conseil européen, je prendrai une série d'initiatives pour une Europe qui protège davantage ses valeurs et ses travailleurs. Ainsi je mettrai sur la table une révision de la directive travailleurs détachés qui corrigera toutes les situations où le travail détaché crée de la concurrence déloyale. Je mettrai également sur la table une initiative forte en matière de défense.

Aurez-vous 577 candidats d'En marche ! aux prochaines élections législatives ?

Oui.

(Suite page 40)



A Oradour-sur-Glane, le 27 avril. Avec Robert Hébras (à g.), survivant du massacre, et Claude Milord (à dr.), président de l'Association nationale des familles de martyrs d'Oradour-sur-Glane.

Le refus du principe de la double appartenance vous prive-t-il de ralliements ?

Au premier tour de l'élection présidentielle, seul un quart des Françaises et des Français s'est retrouvé dans les deux grands partis de gouvernement classique. Ils ont tourné cette page. Il faut aller au bout de cette recomposition. Il y aura donc une majorité présidentielle qui présentera 577 candidats et je demanderai à celles et ceux qui aujourd'hui sont socialistes ou républicains de quitter leur mouvement d'origine pour pouvoir rejoindre le nôtre s'ils soutiennent notre projet et souhaitent se présenter sous la bannière majorité présidentielle.

Votre chef du gouvernement sera-t-il un intérimaire jusqu'aux élections législatives ?

Non. Il sera celui qui appliquera le programme et qui a vocation à durer.

Vous ne croyez pas aux "cent jours". Comment ferez-vous pour ne pas vous soumettre à ce rendez-vous ?

On peut perdre son quinquennat dans les cent premiers jours. Il faut donc beaucoup de vigilance. Ils sont importants parce que ce sont les jours durant lesquels on peut prendre des décisions difficiles en mettant à profit l'élan politique donné par l'élection. Ce sont aussi ceux où les Françaises et les Français vous regardent avec une attention extrême et où l'action est à chaque fois en même temps un symbole.

Et ceux qui disent : avec Macron, c'est le retour de la IV^e République, il n'aura pas de majorité. Cela vous inquiète ?

Non, ne leur dites pas trop vite qu'ils n'ont toujours pas compris le film ! Ils viennent de subir une défaite, ils sont à la tête de partis qui ne sont pas qualifiés au second tour et ils disent : "On va gagner aux législatives." Les Françaises et les Français sont intelligents et cohérents. S'ils décident de m'élire, ils iront au bout de leur logique en nous donnant les moyens de mettre en œuvre la transformation du pays que nous portons.

Chaque petit commerce qui ferme dans une grande rue d'un centre-ville, chaque classe qui ferme dans un petit village révèlent un aspect d'une France qui s'en va. Comment, dans la compétition internationale, maintenir un mode de vie traditionnel auquel les Français sont attachés ?

Je ne crois pas que cela soit inéluctable. D'ailleurs, les modes de consommation sont en train de changer. Ce n'est pas le libéralisme qui change cela, ce sont nos comportements collectifs. C'est à un moment nous qui avons décidé qu'on allait aller vers les grandes surfaces parce que c'était plus pratique et moins cher. **Le côté renard libre dans le poulailler libre quand même...**

Oui mais, à la fin, ce sont les poules qui vont vers le renard.



«LES FRANÇAIS ONTOURNÉ LA PAGE DES DEUX GRANDS PARTIS. IL FAUT ALLER AU BOUT DE CETTE RECOMPOSITION. IL Y AURA DONC 577 CANDIDATS MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE»

Je n'ai jamais vu un supermarché débarquer chez moi. Donc on a collectivement décidé que c'était plus adapté. En effet on est en train de réaliser que ce n'est pas parfait. Il faut donc expliciter ce choix, pas en allant détruire les grandes surfaces, mais en faisant dès le début convoquer des états généraux de l'alimentation pour redistribuer les marges.

Que pensez-vous de la position de l'épiscopat qui refuse de prendre position dans le second tour ?

Je n'ai pas à commenter les prises de position des uns et des autres. J'ai noté que beaucoup de responsables religieux liés à l'épiscopat s'étaient eux prononcés plus clairement. Je crois que la vocation de l'Eglise a toujours été de s'opposer aux extrémismes.

Vous avez parfois des difficultés à établir le contact avec les catholiques. Pourtant à 12 ans, ayant grandi dans une famille agnostique, vous avez décidé de vous faire baptiser...

Je m'en souviens très bien. Le rapport à la spiritualité, à la religion, a toujours été important pour moi. J'ai eu un moment en effet où j'ai souhaité me faire baptiser, j'ai ensuite fait ma communion, j'ai eu plusieurs années très intenses. J'ai par la suite eu une vie spirituelle et religieuse moins forte mais toujours une réflexion et des lectures. J'ai eu la chance de fréquenter des intellectuels liés à la religion qui m'ont encore beaucoup aidé, à la revue "Esprit", des gens comme Paul Ricœur ou Stanislas Breton. J'ai ma propre réflexion qui évidemment nourrit mes principes et ma morale d'action.

Vous répétez qu'il est important de savoir d'où l'on vient. D'où venez-vous ?

D'Amiens. D'une famille de la petite bourgeoisie, comme aurait dit Balzac. Mes deux parents étaient médecins hospitaliers. Mon enfance a été rythmée au gré de leur progression professionnelle. Je suis né dans une famille de classe moyenne qui est ensuite devenue un peu plus bourgeoise, quand mon père a eu ses promotions ou a commencé à mieux gagner sa vie, et qui est le fruit de l'école républicaine. J'ai eu la chance d'avoir une famille qui m'a inculqué le sens du travail, du mérite, des études et de l'apprentissage. Une grand-mère qui m'a énormément accompagné et ensuite, je suis monté à Paris pour passer mon bac, faire mes classes prépas. J'ai échoué à des concours, j'en ai réussi d'autres. C'est cela mon parcours.

On a le sentiment que les choses ont été faciles pour vous. Y a-t-il une épreuve personnelle qui vous a formé ?

Oui, ma vie personnelle et mon couple avec Brigitte. Parce que notre couple n'était pas un couple orthodoxe et accepté dans la ville de province qui était la mienne, ou dans mon entourage

quand ça m'est arrivé. Donc, c'est cela qui m'a forgé le caractère. Après j'ai connu beaucoup d'échecs aussi, mais j'ai toujours su rebondir.

Vous parlez de l'immense amour qui vous lie à Brigitte et ce couple fusionnel que vous formez. C'est finalement cet amour à contre-courant de tous les préjugés sociaux qui a fait de vous un rebelle ?

Oui. Je ne me suis pas construit dans le regard des autres ou le respect de la norme. Je me suis construit dans le rapport à une sincérité et à la force de l'évidence de ce que l'on ressent et de ce que l'on veut.

Vous avez été étonné par cette dimension de désespoir que vous avez pu retrouver dans certains endroits ?

Etonné non. Parfois bouleversé, frappé. Cela a créé en moi une part irréductible de colère. Cette colère concerne aussi ce que j'ai vécu comme haut fonctionnaire puis dans le secteur privé, c'est-à-dire une incapacité jusqu'à présent à expliquer l'injustice du monde dans lequel on vit, particulièrement à celles et ceux qui vivent les situations les plus difficiles, et surtout à corriger cette injustice.

Etes-vous un solitaire ?

Au fond, oui. Plutôt.

Donc il y a un risque d'isolement ?

Non. Décider suppose de la solitude. Sinon vous décidez ce que les autres vous disent. Je protège cette part de solitude intime, spirituelle et intellectuelle. Et à côté de cela, je suis quelqu'un d'ouvert. La fonction présidentielle suppose des moments de grande solitude et une capacité à être au pays.

On dit : "Chacun connaît un bout d'Emmanuel Macron, mais on ne connaît pas la totalité."

Sans doute. Je ne suis pas le mieux placé pour en juger.

Eprouvez-vous le sentiment d'extrême solitude du candidat sur le point d'occuper le pouvoir suprême ? Certains s'y préparent pendant trente ans, vous, cela fait un an...

Non, mais je pense qu'on ne se prépare jamais à cette fonction. On ne peut pas se représenter ce que c'est, en générosité, en violence.

Conseiller à l'Elysée, vous avez observé le travail et les servitudes du président. Comment fait-on pour ne pas s'isoler, quand on fait de vous un roi ?

Déjà, en ne se prenant pas pour un roi ! En ne laissant jamais d'autres gens décider quelle est votre relation avec le pays. Il ne faut pas refuser d'habiter sa solitude. C'est un défi intime. Et il ne faut pas non plus penser qu'on doit changer sa relation au pays sous prétexte qu'on est élu.

Si vous êtes élu dimanche soir, la France va retrouver une première dame. Quel genre de conseils vous apporte votre épouse Brigitte ?

"Au sujet de Brigitte, je n'ai jamais menti. Elle est toujours là, elle m'est essentielle"



C'est difficile de dire qu'elle m'apporte des conseils. Brigitte c'est un peu moi et réciproquement. On a des désaccords, Dieu merci. Mais son regard est toujours là. Elle m'a toujours accompagné. Nous avons fait campagne ensemble. Nous l'avons assumé ensemble. J'ai besoin de voir ce qu'elle sent, ce qu'elle ressent, d'avoir son retour. C'est aussi une condition d'équilibre.

C'est un besoin pour vous ?

Oui, j'assume d'en avoir besoin. J'ai changé durant cette campagne, progressivement. Mais Brigitte m'a vu changer et elle était là en continu. Ce qui est très différent. Et elle m'est essentielle. Je n'ai jamais menti aux Françaises et aux Français sur ce sujet-là.

Il y a eu des ricanements. On a condamné, parce que bien des gens sont très hypocrites sur ce sujet, culturellement. Elle est passée en quelque sorte d'un rapport de soumission de l'épouse à un rapport d'hyperémancipation. Il n'y a que ces deux pôles qui existent. Soit l'épouse c'est indigne qu'elle soit une épouse, une première dame, parce qu'elle devrait être une femme totalement émancipée et être indifférente à ce que fait son mari; soit elle devrait être totalement soumise et effacée, et cachée. Il y a quelque chose dans la fonction présidentielle qui, de toute façon, embarque le couple. Moi je l'assume et je pense qu'elle aussi.

Comment avez-vous gardé cet équilibre intime pendant cette campagne ? Le sport, la lecture, la musique ?

Un peu tout ça. J'ai continué à vivre. Non pas normalement, mais j'ai gardé des points forts de mon équilibre : de la lecture, un peu de sport, en effet de la musique et j'ai aimé aller dans mon pays.

Etes-vous un homme en colère ?

Non. Mais je porte avec moi une part irréductible de la colère du peuple français. Je suis plus en colère qu'au début de cette campagne parce que j'ai pris en charge une partie de l'indignation des Français. ■

Un entretien avec Olivier Royant @OlivierRoyant



Les mots de sa campagne

« Le poids des mots » a recensé près de 300 000 mots prononcés par le fondateur d'En marche ! depuis le 30 janvier dernier. Voici ceux qu'il utilise le plus (les verbes ont été exclus).

France 604 - Politique 541 - Pays 519 - Projet 435 - Temps 366 - Europe 352 - Français 325 - Travail 287 - République 237 - Gens 234



MARINE LE PEN FACE À SON DESTIN

LES SONDAGES LA DONNENT
BATTUE. LA PRÉSIDENTE DU FRONT
NATIONAL JOUE SON VA-TOUT



La candidate à l'Escale, son QG de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans le VIII^e arrondissement de Paris, le 30 avril.

PHOTO
ALVARO
CANOVAS

A son bureau, elle passe surtout en coup de vent. Les résultats du premier tour à peine connus, la candidate arrivée en deuxième position avec 21,3 % repartait immédiatement à l'offensive contre Emmanuel Macron. Son objectif, bousculer le leader d'*En marche!* et tenter de déjouer les pronostics qui l'annoncent favori au second tour. A une semaine du scrutin, elle a obtenu le soutien d'un allié qui compte. Nicolas Dupont-Aignan, président de *Debout la France* – qui a frôlé les 5 % au premier tour – a échangé un brevet de gaullisme contre un poste virtuel de Premier ministre. Marine Le Pen veut croire qu'elle pourra rassembler. A Villepinte, le 1^{er} mai, elle a plagié un récent discours de François Fillon. Selon le FN, « un clin d'œil assumé » aux électeurs de droite.



Avec des pêcheurs
du Grau-du-Roi, avant un
meeting à Nice, le 27 avril.



Face à notre journaliste Virginie Le Guay, au QG de campagne du Front national, dimanche 30 avril.

«LES NOUVEAUX IMMIGRÉS NE CHERCHENT PAS À S'ASSIMILER MAIS VEULENT VIVRE SELON LEURS LOIS RELIGIEUSES»

UN ENTRETIEN AVEC VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Quel visage donnerez-vous à votre mandat si vous êtes élue le 7 mai ?

Marine Le Pen. Je m'attachera à incarner une présidence exclusivement tournée vers les intérêts supérieurs de la France et des Français. Je ne serai que la mandataire des Français. Je travaillerai pour eux et en leur nom puisqu'ils m'auront choisie. Ce n'est pas pour rien que mes slogans de campagne ont été "Au nom du peuple" et "Choisir la France". Ce n'était pas un hasard mais bien évidemment ma pensée profonde. Ces cinq dernières années ont été essentiellement consacrées aux intérêts particuliers et privés de ceux qui tenaient le pouvoir, on ne peut continuer avec le dauphin de M. Hollande. Il est temps que le peuple soit à nouveau au centre de la politique menée dans ce pays.

Quelle serait votre première mesure ?

Rétablissement les frontières de la France. Immédiatement. Cela se fera très concrètement. J'en appellerai aux forces de police et de gendarmerie et placerai 3000 réservistes aux postes de frontière ainsi qu'aux aéroports. N'oubliions pas que la plus grosse frontière de France, c'est Roissy-Charles-de-Gaulle.

Avez-vous prévu un premier déplacement officiel à l'étranger ?

J'irai à Bruxelles. Je demanderai l'organisation d'un sommet européen avec la présence des chefs d'Etat et des chefs de gouvernement hors la présence des institutions européennes. Je présenterai mon calendrier et discuterai avec eux des choix qui s'offrent à nous. Et je prendrai le leadership d'une nouvelle négociation. Une négociation ferme mais démocratique ; le fait de la conclure par un référendum sera un poids considérable dans la négociation.

Ne craignez-vous pas que votre position soit accueillie froidement par les autres pays de l'Union européenne ?

Au contraire. Mon élection représentera une grande chance pour sauver l'Europe et en faire enfin une véritable Europe des nations. Je proposerai d'ailleurs que nous l'appelions "Alliance européenne des nations libres" et plus "Union européenne". Cette nouvelle dénomination marquera le retour de l'Europe des nations. Contrairement à ce que tentent de faire croire ceux qui veulent préserver coûte que coûte l'Union européenne telle qu'elle est, je sais que de nombreux pays européens sont en désaccord total avec la politique européenne telle qu'elle est menée et ne se sentent pas bien dans l'Europe d'aujourd'hui, qu'ils subissent.

A quels pays pensez-vous ?

A la Hongrie, contre laquelle Emmanuel Macron a eu des mots durs, presque menaçants, à la Pologne, à l'Italie, qui est en grande difficulté économique, à d'autres encore qui souffrent des règles drastiques qui leur sont imposées, comme la Grèce. Cela ne peut plus durer, et ceux qui sont à la tête de cette Europe

le savent bien au fond d'eux-mêmes. La violence et la virulence des attaques de Mme Merkel et de M. Juncker à mon encontre trahissent d'ailleurs leur affolement et leur fébrilité. Ces gens-là veulent que rien ne change, pour se maintenir eux-mêmes.

La conception de l'Europe d'Emmanuel Macron est radicalement différente de la vôtre. Plus rassurante pour les Français qui redoutent le chaos que provoquerait une sortie de la France de l'Europe, que vous prônez.

J'ai face à moi un adversaire, Emmanuel Macron, dont la soumission à l'Union européenne est totale. M. Macron ne souhaite pas engager de négociation. Il veut non seulement que rien ne change, mais plus encore que la prise en main de la France par l'Union européenne se renforce avec un gouvernement de la zone européenne et un impôt européen. M. Macron veut une Europe fédérale. Mais qui vous parle de chaos, à part ceux qui s'enferment dans l'immobilisme et qui veulent que rien ne change sinon à leur profit ? Je suis déterminée et responsable. Je

négocierai au nom du peuple français. Les Français veulent, dans leur grande majorité, le retour de frontières physiques. Ils veulent avoir le droit de refuser des migrants, ils aspirent à un protectionnisme intelligent, ils souhaitent mettre un terme à la directive sur les travailleurs détachés. Je refuse l'Europe fédérale que souhaite M. Macron et que le général de Gaulle a, d'ailleurs, toujours repoussée.

Pour avoir régulièrement fait référence au général de Gaulle, vous avez été violemment critiquée par les gaullistes, qui n'ont eu de cesse de rappeler que le FN a été créé par des opposants au Général. Jean-Louis Debré a parlé à votre sujet d'"escroquerie morale".

Ce sont eux qui trahissent la pensée du général de Gaulle, de la façon la plus vile et la plus abjecte ! Le général de Gaulle s'est toujours opposé à une Europe fédérale. Il s'est toujours opposé à une Europe qui priverait le peuple français de la possibilité de décider lui-même de son sort. Le général de Gaulle était un adversaire résolu de tout abandon de (*Suite page 46*)



Nicolas Dupont-Aignan et
Marine Le Pen lors de leur conférence de presse commune, le 29 avril.

«NOUS NE REGARDERONS PAS LES PARCOURS POLITIQUES DES PERSONNALITÉS DE DROITE COMME DE GAUCHE QUI NOUS REJOINDRONT»

souveraineté. Jamais le général de Gaulle n'aurait accepté de transférer la souveraineté territoriale, monétaire, budgétaire et législative de la France. Jamais. Ceux qui se présentent comme les héritiers du gaullisme ont oublié tout cela ou font mine de l'oublier. Ils préfèrent tomber dans la caricature. Nicolas Dupont-Aignan est gaulliste et me rejoint avec les siens.

Si vous maintenez votre souhait de sortir de l'Europe, vous avez profondément assoupli les modalités et le calendrier initial de ce processus...

Avant le référendum, j'engagerai des négociations qui prendront le temps nécessaire. Je prendrai en compte le résultat des élections en Allemagne. Je suis pragmatique, pas idéologue. Mais qu'on ne se trompe pas, je n'attendrai pas la fin de ces négociations pour prendre les premières mesures économiques qui s'imposent.

Quelles seraient ces premières mesures ?

La suppression de la loi El Khomri, la réorientation de l'intégralité du dispositif concernant les baisses de charges en direction des TPE, des PME et des indépendants, la revalorisation des petites retraites, la baisse de 10 % de l'impôt sur le revenu pour les trois premières tranches, la hausse du minimum vieillesse, l'universalité des allocations familiales, le retour au niveau précédent du quotient familial... Rien de tout cela n'est lié à la sortie de l'euro. J'aurai les marges politiques et législatives pour le faire. Mon objectif principal, c'est le retour à l'emploi. J'entends créer près de 2 millions d'emplois sur mon quinquennat. Et je rappelle que 3 points de chômage en moins, ce sont 25 milliards supplémentaires.

Vous ne cessez de dénoncer le "fatalisme" de la classe politique au sujet du chômage. Pourquoi réussiriez-vous là où ceux qui vous ont précédée ont échoué ?

Le chômage en France est la conséquence d'erreurs politiques lourdes et récurrentes. J'entends y remédier par des baisses d'impôts ciblées, des réductions de charges sur les petites entreprises, par la mise en place d'un protectionnisme intelligent, en restituant du pouvoir d'achat aux Français. Les politiques d'austérité successives ont grippé l'économie française et provoqué le chômage. Or le chômage crée du déficit et le déficit crée de la dette.

Avez-vous toujours l'intention d'instaurer un moratoire sur l'immigration ?

Si je suis élue, je l'installera immédiatement.

En quoi consisterait-il ?

Pendant quelques semaines, le temps de faire un bilan clair, la France ne délivrera plus aucun visa longue durée. Nous ne connaissons pas l'ampleur réelle de l'immigration. Il faut faire d'abord un état des lieux. L'immigration massive dont la France souffre entrave notre économie, pèse sur notre système de



protection sociale, sur notre système hospitalier et sur l'attribution des logements aux plus défavorisés.

La France a déjà connu de grandes vagues d'immigration par le passé, qui ont eu des aspects très positifs...

Les Italiens, les Polonais, les Espagnols qui sont venus, au gré des siècles, s'installer sur notre sol se sont assimilés sans aucune difficulté et sont aujourd'hui des fils et des filles de France. Ce n'est pas le cas de certains qui arrivent et qui portent des revendications religieuses différentes des nôtres. Ceux-là ne cherchent pas à s'assimiler. En outre, la situation économique de notre pays – 7 millions de chômeurs, 9 millions de pauvres – change la donne. Je ferai en sorte que notre solde migratoire annuel ne dépasse pas le chiffre de 10000.

Vos adversaires doutent de votre capacité à obtenir une majorité à l'Assemblée nationale si vous êtes élue dimanche.

Là aussi, mensonges. Le peuple français est cohérent, averti, sage. Chaque fois qu'il a été un président de la République, il lui a donné les moyens de gouverner. Il le fera pour moi comme il l'a fait pour les présidents précédents.

Ce raisonnement vaut-il également pour Emmanuel Macron ?

Oui, évidemment. Si M. Macron est élue, il aura une majorité. Si je suis élue, j'aurai une majorité. C'est la logique de nos institutions. La seule différence, c'est que la sienne serait composée d'une majorité de sortants socialistes.

A quoi ressemblerait votre gouvernement ?

Mon Premier ministre, Nicolas Dupont-Aignan – puisque je l'ai choisi et annoncé, moi, contrairement à Emmanuel Macron ! –, formera un gouvernement resserré, un gouvernement d'union nationale d'une quinzaine de ministres, composé de patriotes. Nous ne regarderons pas les parcours politiques, mais le profil des personnalités qui pourront venir de droite comme de gauche. Ils auront tous à cœur de défendre l'intérêt national et l'intérêt des Français. Mais je ne me fais pas de souci. Il y a beaucoup d'hommes et de femmes politiques qui sont sur cette ligne. Je pense à Henri Guaino et à bien d'autres encore...

Quel regard jetez-vous sur cette campagne qui s'achève ?

Ces derniers mois et mes nombreuses rencontres avec les Français ont confirmé ce que je pressentais : notre vision de la France est majoritaire dans le pays. Le projet de M. Macron est minoritaire. Les Français ne veulent pas d'une ubérisation de la société, ni du renforcement de la mondialisation sauvage. Emmanuel Macron, c'est "Hollande junior", comme le dit Nicolas Dupont-Aignan. Et il a bien raison ! M. Macron poursuivra la politique de François Hollande à la puissance 10. Et il fera dès l'été, et par ordonnances – ce qui dit, au passage, le peu de cas qu'il fait du Parlement –, une grande loi de dérégulation totale du travail. Est-ce cela que les Français veulent ? Je ne le crois pas

du tout ! Pas plus qu'ils ne veulent une immigration massive et incontrôlée sur notre sol. Pas plus qu'ils n'acceptent notre passivité face au fondamentalisme islamiste. Pourquoi ne pas expulser les étrangers fichés S pour radicalisme qui vivent sur notre sol ? Pourquoi acceptons-nous qu'autant de mosquées soient construites sur notre sol avec de l'argent public ou étranger ? Sur ce point, pourtant essentiel, il n'y a rien dans le programme de M. Macron. Rien sur la lutte contre l'islamisme, rien sur le terrorisme, rien sur l'insécurité. Quand je pense qu'après l'attentat sur les Champs-Elysées il a laissé échapper cette phrase : "Je ne vais tout de même pas inventer un programme contre le terrorisme dans la nuit !" Il y a de quoi avoir froid dans le dos.

Le front républicain ne se met pas en place de façon aussi nette qu'en 2002, lorsque votre père était arrivé au second tour face à Jacques Chirac. Comment l'expliquez-vous ?

Le soi-disant front républicain ne s'installe pas parce que les Français ne le comprennent plus. La classe politique le sait. L'oligarchie a bien essayé de le réactiver en nous diabolisant, mais les arguments utilisés étaient si excessifs, outranciers, décalés, qu'ils n'ont pas fonctionné. Et la droite ferait bien de se méfier. Elle trahit ses électeurs en les appelant aujourd'hui à soutenir un Macron qu'elle attaquait violemment hier. N'est-ce pas François Fillon qui a fait une campagne acharnée contre "Emmanuel Hollande" ? Les Français ne sont plus dupes. Ils se fichent des consignes d'appareil et feront dimanche un vote de conviction. Ils ont compris que le seul vrai changement, c'est moi qui le porte.

L'"affaire" Jean-François Jalkh, un membre historique du Front national que vous aviez nommé la semaine dernière pour assurer l'intérim de votre présidence, a montré que le parti est toujours composé des mêmes responsables. La dédiabolisation ne serait-elle qu'un leurre ?

Je connais Jean-François Jalkh depuis toujours. Ce qu'on lui reproche – des propos qui ont plus de quinze ans – est totalement infondé. Il porte plainte, d'ailleurs, et ne cédera sur rien. C'est pour mieux se défendre qu'il a refusé de prendre l'intérim. Mais cette polémique est révélatrice : diaboliser le Front national, c'est l'argument de ceux qui n'en ont pas. C'est comme la violence des attaques proférées contre Nicolas Dupont-Aignan. Quoi ? Tout le monde aurait le droit de se rassembler autour d'Emmanuel Macron et personne le droit de se rassembler autour de moi ? Ce qui est permis à l'un serait-il interdit à l'autre ? Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? Au nom de quoi Marie-France Garaud, qui a décidé de me soutenir, mérite-t-elle tant d'avaries ? Ne vaut-elle pas cent fois mieux que Marisol Touraine ou Najat Vallaud-Belkacem ?

“ Il n'y a pas eu de front républicain parce que les Français ne l'auraient pas compris ”



Au côté de Nicolas Dupont-Aignan, son nouveau soutien, lors d'un meeting à Villepinte, le 1^{er} mai.

Allez-vous habiter à l'Elysée si vous êtes élue ?

Je n'en ai pas l'intention. Je viendrai à l'Elysée pour travailler et continuerai à vivre là où je réside avec mes enfants, Jehanne, Louis et Mathilde. Je ne veux pas bouleverser leur vie. Je pense à eux avant tout. Ma vie de famille est essentielle pour moi.

Quel rôle aurait votre compagnon, Louis Aliot ?

Louis n'aura aucun rôle officiel. Il n'en a pas le souhait. C'est son droit et je le respecte. Je n'essayerai pas de le faire changer d'avis. Il m'accompagnera peut-être parfois lors de déplacements ou à des dîners officiels. Mais ce sera à sa convenance.

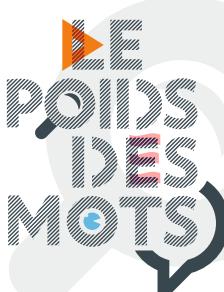
Votre père, Jean-Marie Le Pen, s'est-il manifesté auprès de vous depuis votre résultat au premier tour ?

Je n'ai eu aucune nouvelle de lui et je ne souhaite pas en avoir. Notre relation politique est terminée, je ne souhaite pas qu'elle reprenne. Si Jean-Marie Le Pen est encore à ce jour président d'honneur de notre mouvement, c'est contre ma volonté et uniquement parce que les magistrats l'ont décidé ainsi. La situation actuelle est de leur responsabilité. Mais les ponts entre lui et moi sont coupés. Surtout après les propos orduriers qu'il a tenus au sujet de l'hommage rendu au policier assassiné sur les Champs-Elysées, Xavier Jugelé. Jean-Marie Le Pen reste mon père. Je le verrai uniquement à l'occasion de circonstances familiales importantes. Pour le reste, tout est fini.

Serez-vous candidate aux législatives si vous êtes battue ?

Je ne me mets pas dans cet état d'esprit. A trois jours du second tour, j'entends créer un barrage anti-Macron, anti-Attali, anti-Minc, anti-Parisot, anti-BHL... Ce sont eux qui portent la responsabilité de l'état actuel de la France, et je dis aux électeurs : Vous n'en voulez plus. Avec Macron, vous les aurez tous. Si vous aimez ce que vous vivez depuis quarante ans, surtout votez Macron. Si vous voulez changer, alors je suis là. ■

Entretien avec Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



Les mots de sa campagne

« Le poids des mots » a recensé près de 300 000 mots prononcés par la candidate du Front national depuis le 30 janvier dernier. Voici ceux qu'elle utilise le plus (les verbes ont été exclus).

Français 1095 - France 1022 - Pays 622 - Peuple 371 - Politique 341 - Monde 322 - Macron 318 - Etat 316 - Réalité 261 - Union européenne 257

Avant le premier tour, près du lycée La Martinière Duchère, à Lyon : trois voulaient voter Mélenchon, deux Hamon, trois Fillon. Un était indécis.

PHOTOS PIERRE MOREL





ILS VIENNENT
D'AVOIR
18 ANS ET ONT
TOUS VOTÉ,
LE 23 AVRIL.
RENCONTRE
AVEC
DES LYCÉENS
DE LYON

LA TOUTE PREMIÈRE FOIS

Question look, ils sont tous sur la même longueur... En politique, en revanche, ils n'ont ni les mêmes goûts ni les mêmes couleurs. Pourtant, les lycéens de Lyon partagent une tolérance à toute épreuve, car la politique ne suscite pas chez eux la passion qu'elle inspirait à leurs aînés. Pour eux, le droit de vote est avant tout une manière d'affirmer son entrée dans l'âge adulte. Le problème, c'est l'information : elle se réduit souvent aux « fake news » et autres articles parodiques, à la culture du buzz et du clash. D'où ce programme pilote imaginé par le Centre européen des études républicaines (Cedre) : des ateliers pour apprendre à devenir citoyen. Une urgence.

AU DÉBUT LEUR VOTE EST CELUI DE PAPA-MAMAN. UN QUART DES JEUNES ONT FAIT LEUR CHOIX DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES

PAR PAULINE LALLEMENT

« **B**onjour Emmanuel Macron ! J'ai craqué pour ma prof de droit pénal, vous avez des conseils ? » La séquence a des airs de blague, mais ce n'en est pas une : il s'agit d'une rencontre avec des étudiants diffusée sur Snapchat, ce réseau social que les plus de 30 ans n'ont guère de chance de connaître. Sans veste ni cravate, chemise ouverte, le candidat d'En marche ! fait le job et distille ses conseils de drague : « D'abord, il faut savoir si c'est réciproque. Si c'est le cas,

allez-y, pas de tabou ! » Emmanuel Macron est en opération séduction. Sa cible ? Les primo-votants, qui déposeront pour la première fois, cette année, un bulletin dans l'urne. Eux et leurs proches aînés, ceux qu'on appelle les jeunes et qui, entre autres particularités, ont délaissé les médias traditionnels au profit des nouveaux « VRP de la politique » appelés Facebook, Snapchat ou Twitter. Pour les convaincre, les candidats n'ont pas d'autre choix que d'aller sur leur terrain. Quitte à frôler de très près le ridicule. Ainsi, les accros aux écrans ont pu voir Marine Le Pen s'affubler d'une truffe et d'oreilles de chien ou se mettre en scène dans des vidéos YouTube avec ses chats, ces grands manitous du Web dont une seule image suffit à générer des milliers de clics. D'autres sont devenus en une minute des stars du digital, comme Nicolas Dupont-Aignan claquant la porte du 20 heures de TF1, François Fillon époussetant de la farine sur son costume ou Jean Lassalle et son élocution parodiée. Dans l'agora numérique, il ne s'agit pas de faire de la pédagogie sur le système des retraites, de parler taux de chômage ou pouvoir d'achat. Le Graal, c'est le buzz, le clash : rien dans les idées, tout dans la forme. Plus elle est spectaculaire, drôle, légère, mieux c'est. Derrière l'écran, le porte-à-porte se réinvente. L'enjeu est important : faire décrocher de leur Smartphone 3,3 millions de nouveaux électeurs pour qu'ils aillent choisir un bulletin.

Ils sont nés sous Chirac, quand l'Europe était encore synonyme de désir. Enfants de la crise économique de 2008, ils entendent parler de morosité depuis leur plus jeune âge. Après le recensement, en fin d'année, ils ont reçu chez eux

une carte électorale encore vierge, mais qui les a inscrits d'office dans la catégorie adulte. Le jour de leurs 18 ans, Yohann a reçu une voiture, Camille a donné son sang et Ruben a fêté sa majorité en boîte. Dans quelques semaines, ils passeront le bac, l'autre grand rite initiatique de la vie adulte avec le droit de vote. Au lycée de la Duchère, dans le IX^e arrondissement de Lyon, leur programme d'histoire est le même qu'ailleurs : la V^e République, le général de Gaulle et ses successeurs. Les grands partis traditionnels. Ceux dont ils ont vécu l'explosion en direct, après avoir été témoins de l'élection de Trump aux Etats-Unis et du choix du Royaume-Uni de quitter l'Europe. Un monde s'effondre... au moment où ils doivent y faire leurs premiers pas. La nouvelle donne issue du premier tour les laisse dans un immense désarroi. « J'ai l'impression que c'était plus structuré lorsque j'étais petit, on savait ce qui allait arriver », explique Yohann. Deux mille élèves fréquentent le lycée La Martinière Duchère. Un quartier réputé difficile, avec 90 % de logements sociaux et peu de mixité sociale. Au début des années 2000, les barres d'immeubles sont démolies, le paysage du quartier remodelé. Mais ses collèges sont encore labellisés réseau prioritaire. A La Martinière Duchère, certains élèves viennent des banlieues chics des alentours, Ecully, Dardilly ; d'autres sont en internat, beaucoup habitent le quartier. Mais, face à leur devoir de citoyens, tous se sentent aussi démunis. Yohann reprend : « On me demande de faire des choix d'orientation et de voter pour un président, mais j'ai déjà du mal à me projeter dans l'avenir... » Une lassitude

1. Ruben (au centre) a voté pour François Fillon, comme ses parents. Beaucoup de jeunes électeurs s'alignent sur le vote parental.

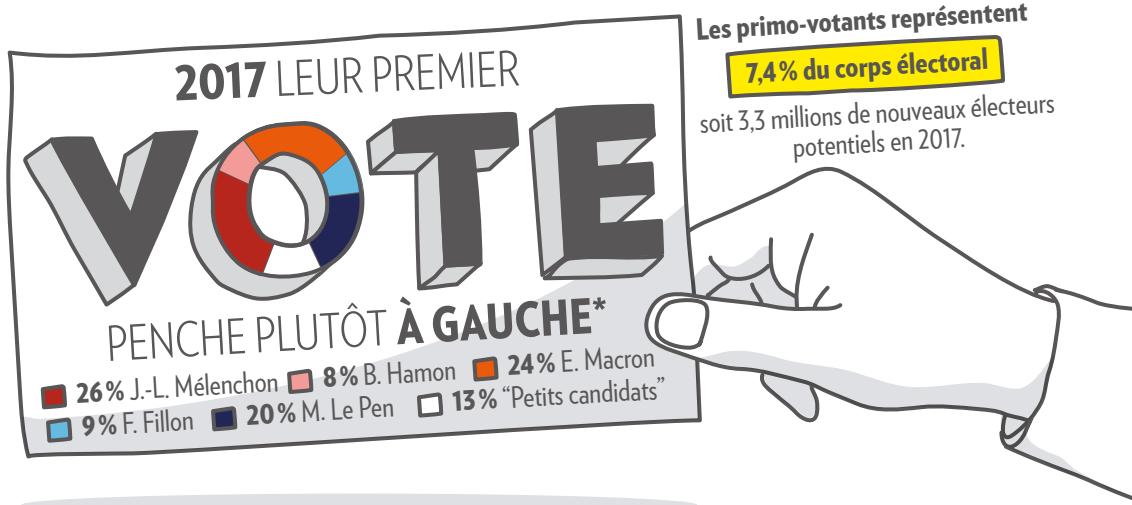
2. Après avoir voté au premier tour, Natacha hésite à se rendre aux urnes pour le second tour. 3. En 2016, il avait défilé contre la loi travail. Au premier tour, Enzo a choisi Jean-Luc Mélenchon.



partagée par Diane, 18 ans juste avant le premier tour : « J'ai perdu l'envie de m'investir en politique, explique celle qui souhaite devenir sage-femme. Il y a beaucoup de candidats et beaucoup trop d'affaires. » Ah ! les affaires... Elles ont contribué à entamer encore l'image des politiques. Selon l'enquête européenne Generation What ?, publiée en 2016, 99 % des 20 000 jeunes Français interrogés pensent que les politiques sont corrompus. Adam, 18 ans, survêtement aux couleurs de l'équipe de Manchester, s'interroge sur les règles du jeu : « Benzema, lorsqu'il est mis en examen, il n'est pas sélectionné en équipe de France. Et Fillon, lui, il se présente à la présidentielle. » Ses copains le chambrent. Hier, la jeunesse avait soif d'idéalisme ; aujourd'hui, elle flirte avec le cynisme... « De toute façon, ils sont tous mouillés », assène Ruben. Avant de poursuivre : « Mais pouvoir voter nous responsabilise, on se sent plus impliqué. »

Encore faut-il qu'ils se sentent écoutés. Selon l'outil « Le poids des mots » de Paris Match, qui recense tous les discours des candidats depuis le 30 janvier, Marine le Pen a prononcé à 57 reprises le terme «jeunes», et Emmanuel Macron, 99 fois... En 2012, François Hollande avait fait de la jeunesse une priorité de campagne. L'époque a changé. En 2015, aux régionales, le FN arrive en tête du vote chez les jeunes avec 35 %. Lors de ce scrutin, tous les sondages pointaient l'engouement des primo-votants pour le parti d'extrême droite. La jeunesse de France est peut-être blasée, mais elle sait encore créer la surprise. Avec 26 % des voix des 18-24 ans, elle a porté en tête Jean-Luc Mélenchon. « Les jeunes penchaient vers la droite avant la présidentielle », analyse Anne Muxel, sociologue du vote au Cevipof, Centre de recherches politiques de Sciences po.

« Finalement, le poids de gravité est passé de l'autre côté de l'échiquier. Pas grâce aux forces politiques traditionnelles de la gauche, mais grâce à l'attractivité de Jean-Luc Mélenchon. » Le candidat de 65 ans ne s'est pas contenté des promesses de programme, il a conçu une stratégie de communication dédiée à la jeunesse. Son modèle ? Les humoristes qui font un carton sur YouTube... Comme Norman ou Cyprien, les stars des ados, il a créé sa propre chaîne Internet. Au plus fort de la campagne, 270 000 abonnés suivaient ses



allocutions digitales. Les «insoumis» sont inspirés. Après l'hologramme, le jeu vidéo accessible en ligne : «Fiscal Kombat». Le joueur se bat contre des adversaires politiques comme François Fillon ou Marine Le Pen pour prendre leur argent et le donner à l'Etat... Succès garanti auprès d'une génération qui a grandi avec une PlayStation collée aux doigts, persuadée que la politique est plus une affaire d'affrontement personnel que de débats d'idées. «Aujourd'hui, assène Yohann, le débat se résume aux clashs. Les candidats se descendent sur leur vie privée.»

A l'internat de la Duchère, bâtiment D, on allume peu la télé... sauf quand il s'agit de jouer à la Wii. Les journaux télévisés des grandes chaînes, connaît pas. Parfois, la zappette s'arrête

Fini les sketchs des « Guignols », la génération Z préfère les sites Internet...

sur BFMTV. Mais Sofian, Lucas et Julien regardent surtout les infos sur leur Smartphone, entre deux SMS, calés sur leurs lits superposés. Les internes se documentent au rythme des alertes, des vidéos éphémères diffusées par Snapchat. Cela ne les empêche pas d'avoir une idée précise de ce que doit être un président. Pour eux, une sorte de superhéros : « Il faut quelqu'un de compétent comme de Gaulle, qui était militaire, ou Valéry Giscard d'Estaing, qui était passé par l'Ena. Il faut qu'il soit crédible et charismatique », s'enflamme Sofian, 18 ans. Fini les références aux sketchs des «Guignols», la génération Z préfère les sites Internet comme Legorafi, une parodie du «Figaro». Pour la plaisanterie, le journal

satirique prête à Macron des paroles qu'il n'a jamais prononcées, comme : « Quand je serre la main d'un pauvre, je me sens sale toute la journée. » A l'époque du numérique, le mécanisme de la rumeur, vieux comme l'humanité, est forcément démultiplié. Cela ne manque pas : lors de la venue du candidat sur le parking de l'usine Whirlpool, on lui demande de s'expliquer...

Enzo, casquette vissée sur la tête, reconnaît être un lecteur du site : « J'aime bien leur manière de dénoncer les travers de l'actualité. Mais je ne me fais pas avoir. Si j'ai un doute, je vérifie. »

Tout l'enjeu est là : forger des esprits critiques à un âge où l'on est encore volontiers moutonnier. La démocratie, ça s'apprend. C'est l'avis de Pascal Mériaux, un des professeurs d'histoire-géographie de La Martinière Duchère. Avec le Cedre, le Centre européen des études républicaines, il a organisé des ateliers d'une journée, destinés aux élèves de terminale, sur les pratiques du vote. Défendre ou critiquer un projet, mais en argumentant; découvrir les types de scrutin, construire une majorité... Les étudiants bûchent sur des sujets susceptibles de les concerter, comme un projet d'aménagement du quartier. « Souvent, le premier vote correspond à celui de papa et maman », analyse le professeur. Cette année, il y avait une indécision plus importante que d'habitude, y compris chez les adultes, ce qui a renforcé la perplexité des jeunes. Beaucoup se sont décidés au dernier moment.

En 2002, avant le second tour qui allait opposer Jacques Chirac à Jean-Marie Le Pen, la jeunesse avait été le fer de lance des nombreuses manifestations contre l'extrême droite. En 2017, une grande partie d'entre elle s'est à peine levée. Trop occupée, peut-être, à cliquer. ■

@pau_lallement

CORÉE

L'apocalypse ne fait pas peur à Pyongyang. Du moins, c'est ce qu'un membre du pouvoir nord-coréen a récemment prétendu : « Si les Etats-Unis mènent une provocation imprudente contre nous, notre pouvoir révolutionnaire répliquera dans l'instant par une frappe destructrice. Nous répondrons à la guerre totale par la guerre totale. » La tension ne cesse de grimper entre Donald Trump et la dictature communiste. Aux propos incendiaires se mêlent des manœuvres militaires de plus en plus menaçantes. Inquiète, la communauté internationale s'efforce d'enrayer cette escalade tout en exigeant l'arrêt du programme atomique de la République populaire. Mais le régime, qui a déjà effectué cinq essais nucléaires, y voit sa garantie de survie.

LA FIEVRE MONTE EN MER JAUNE

LE RÉGIME DE KIM JONG-UN MULTIPLIE LES DÉMONSTRATIONS DE FORCE FACE À TRUMP QUI SOUTIENT SÉOUL SANS RÉSERVE





*Des centaines de chars
à Wonsan, sur la mer du Japon,
montrés le 26 avril à la télévision
de la Corée du Nord pour
célébrer le 85^e anniversaire
de son armée.*



« La force par la mer », c'est la devise du porte-avions américain qui cingle vers la péninsule coréenne avec une escorte de navires japonais. Parallèlement, les Etats-Unis mettent à exécution le projet de bouclier antimissiles en Corée du Sud, décidé en juillet 2016. Après les derniers tirs nord-coréens, le chef du gouvernement nippon parle de « menace sérieuse » pour son pays, tandis que Rex Tillerson, secrétaire d'Etat américain, assure que le risque d'une attaque nucléaire nord-coréenne sur Séoul ou Tokyo est « réel ». La Chine, elle, appelle au dialogue. Le 1^{er} mai, Donald Trump a déclaré être prêt à rencontrer le dirigeant Kim Jong-un : « Si les conditions étaient réunies, j'en serais honoré. »

SOUS L'ŒIL INQUIET DES SUD-CORÉENS, LE JAPON ET LES ETATS-UNIS MULTIPLIENT LES MANŒUVRES CONJOINTES

Un menaçant voisin : dans une gare de Séoul, situé à 60 kilomètres de la frontière, des voyageurs regardent les tirs de missiles nord-coréens, le 29 avril.



LE RÉALISATEUR DE « SHOAH », DONT LE DOCUMENTAIRE SUR LA CORÉE DU NORD SERÀ PRÉSENTÉ À CANNES, EST ALLÉ TROIS FOIS DANS LA PÉNINSULE. IL NOUS PARLE DE CE PAYS COUPÉ DU MONDE ET DE SES DIRIGEANTS

PAR CLAUDE LANZMANN

« J'ai fait mon premier voyage en Corée du Nord en mai 1958, j'avais 33 ans. Nous étions la première délégation d'Europe de l'Ouest invitée officiellement après la guerre de Corée. Le voyage devait durer un mois ponctué de trois visites d'usine par jour. Nous avons, à trois reprises, diné avec le grand leader Kim Il-sung. Nous avons été reçus comme des princes avec une générosité inhabituelle. J'ai évoqué, au cours d'un dîner, le sort de dissidents dont on m'avait signalé à Paris la disparition. Les visages de Kim et de sa garde rapprochée se sont immédiatement murés. Le grand leader n'a prononcé qu'une phrase : "Ce sont des ennemis du peuple." En Corée du Nord, le temps s'est arrêté en 1953, dès l'armistice signé entre les deux Corées, le Sud et le Nord.

La guerre de Corée a été en vérité une guerre de destruction massive. On compte 4 millions de morts civils, 500 000 soldats nord-coréens tués, sans oublier les 320 000 volontaires populaires chinois qui avaient été envoyés pour les secourir.

Les Américains, le général Mac Arthur le premier, avaient un seul but : détruire la Corée, réitérant ainsi Hiroshima. Mais le président Truman refusa.

En 1958, Pyongyang était une ville détruite à 95 %. La ruine était telle que je n'imaginais pas une reconstruction possible. On nous a emmenés dans des souterrains, des caches profondes creusées à flanc de montagne. Je suis convaincu que les Coréens préparaient déjà l'arme nucléaire.

En 2004, pendant un nouveau séjour en Chine, je réussis à revenir en Corée du Nord : il est plus facile d'obtenir un visa à partir de Pékin que de Paris. Les Nord-Coréens venaient de subir une famine épouvantable. Des milliers d'entre eux étaient morts de faim. Pourtant leur armée de 10 millions de soldats demeurait mobilisée, sur le pied de guerre, comme en 1953. Or pas un coup de feu ne fut tiré, nulle bataille n'eut lieu, sauf quelques escarmouches sans importance. L'écoulement du temps n'avait plus lieu et, si vous vous rendiez sur la ligne de démarcation

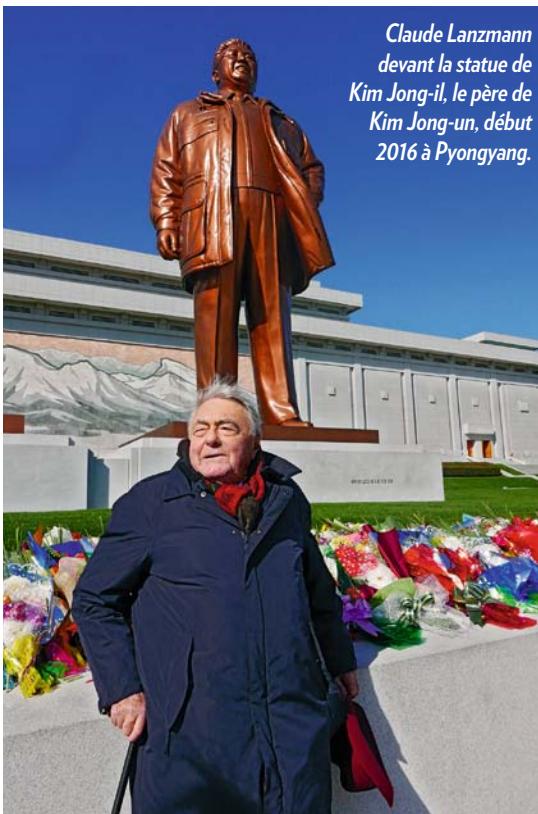
du 38° parallèle, vous entendiez le même discours que celui des années 1950. Les officiers vous racontent les horreurs de la guerre, comme si elle s'était achevée la veille, la longue bataille de la colline 1211, prise, perdue, reprise, reperdue... Ils répètent d'année en année les mêmes termes. Les soldats nord-coréens défilent au pas de l'oise, sans défaillance, malgré les privations. Cette armée est impressionnante par la puissance de son endoctrinement.

A une armée mobilisée, qui ne livre jamais bataille, il faut des compensations. Cette compensation, c'est le tabac ! Hommes, femmes, tous fument à longueur de journée de mauvaises cigarettes. Ils n'ont aucun souffle. En 2004, j'ai logé

quatre jours dans l'hôtel Yanggakdo, un gratte-ciel réservé aux touristes situé sur une île au milieu du fleuve Taedong qui traverse Pyongyang. On ne pouvait pas en sortir, seulement se promener sur l'esplanade. C'est une sorte de Sing Sing, une prison, construite par un ami de François Mitterrand, Roger-Patrice Pelat. Chaque visiteur est escorté d'un policier chargé de le surveiller. J'en avais assez. Je me sentais mal. Je suis resté dans ma chambre plusieurs heures, espérant que cela endormirait mon garde. Mais non. Il m'attendait lorsque je suis sorti. Il y avait un seul taxi sur l'esplanade, mais il a refusé de le prendre, alors, après quelques pas, j'ai accéléré. Il avait 20 ans, mais il respirait en sifflant. Les Nord-Coréens étaient pleins d'entrain au départ, mais au bout de quelques kilomètres ils s'effondraient sur le bas-côté de la chaussée, tenaillés par la faim. Les routes étaient jonchées de gens épuisés. Leur seule arme, finalement, s'appelle le "Juche", leur petit livre rouge à eux, où il est écrit que l'homme nord-coréen est le maître de sa destinée. J'ai constaté des changements en 2015, quand je suis revenu pour tourner mon film "Napalm".

La situation semble meilleure à tout point de vue, même la nourriture s'est améliorée. Il y a des restaurants, des hôtels. Des femmes policières règlent la circulation de façon mécanique, pourtant seuls des piétons circulent. » ■

« Napalm », de Claude Lanzmann, sera projeté hors compétition au Festival de Cannes cette année.



Claude Lanzmann devant la statue de Kim Jong-il, le père de Kim Jong-un, début 2016 à Pyongyang.



Kim Jong-un, 33 ans, leader de la Corée du Nord, salue le défilé militaire, le 26 avril.

ANGOISSE AU CAPITOLE

A situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle : le 26 avril, la Maison-Blanche affrète des bus pour emmener l'ensemble des sénateurs à un briefing confidentiel sur les mesures envisagées contre le régime nord-coréen.



A la réunion de Conseil de sécurité de l'Onu consacrée à la Corée du Nord, le 28 avril, Wang Yi (à g.), ministre chinois des Affaires étrangères, s'alarme de la « rhétorique agressive de Washington ». A dr. : Rex Tillerson, secrétaire d'Etat américain avec Yun Byung-se, son homologue sud-coréen.

**LES RÔLES SONT
DISTRIBUÉS:
MELANIA POUR LES
RÉCEPTIONS
OFFICIELLES,
IVANKA POUR LES
RÉUNIONS
STRATÉGIQUES**

MELANIA, TOP MODEL RÉPUBLICAINE

*Restée à New York avec leur fils,
Barron, elle retrouve la Maison-Blanche
pour le protocole... Lors de la visite
du président argentin,
Mauricio Macri, le 27 avril 2017.*

PHOTO OLIVIER DOULIERY





LES 100 JOURS DE TRUMP **LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE**

La Maison-Blanche peut s'agiter, Melania reste imperturbable et ne change pas de position... Depuis sa prise de fonction, le 20 janvier, Donald Trump multiplie les revirements et les contradictions avec ses promesses de campagne. Ses décrets sur l'immigration ou sur la réforme de la santé ont été rejetés. A l'international, Trump s'est illustré par son rapprochement en faveur de l'Europe, de l'Otan et de la Chine. Et par le bombardement d'une base militaire syrienne, après s'être prononcé pour le maintien de Bachar El-Assad à la tête du pays. Des volte-face rythmées par la montée en puissance d'un entourage plus modéré au cœur du pouvoir, et d'une conseillère nommée... Ivanka.





Une fille d'influence. L'atout charme de la campagne s'est révélé plus qu'un faire-valoir. Ivanka s'assoit à la table de Benyamin Netanyahu et de Justin Trudeau, répond à une invitation d'Angela Merkel en Allemagne. La chancelière a bien compris le poids que l'héritière gagnait à Washington. Depuis la mise à l'écart de Steve Bannon, le stratège du programme nationaliste « America First », l'aînée des Trump et son mari, Jared Kushner, sont des conseillers incontournables. Nommée « assistante spéciale », celle qui murmure à l'oreille du président s'attire l'attention des anti-Trump et des chefs d'Etat. Tous voient en cette « First Daughter » progressiste une alliée capable d'infléchir les positions conservatrices et isolationnistes de son père.



PARMI LES CHEFS D'ETAT, LA VRAIE FIRST LADY, IVANKA, SA FILLE

*Avant une réunion
sur la place des femmes
en entreprise,
à la Maison-Blanche,
le 13 février 2017.*



L'INFLUENCE D'IVANKA NE PLAÎT PAS À TOUT LE MONDE, MAIS, CHEZ LES ÉLECTEURS DE TRUMP, ILS NE SONT QUE 2 % À REGRETER D'AVOIR VOTÉ POUR LUI

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Pour célébrer le 100^e jour de sa présidence, le samedi 29 avril, Trump a réuni ses supporters à 200 kilomètres de la Maison-Blanche, à Harrisburg, en Pennsylvanie. « Ça fait du bien d'être loin de Washington ! » La foule est au rendez-vous. Et Trump profite du moment. Il en a bien besoin. La semaine précédente, devant ses visiteurs, il reconnaissait : « Je ne pensais pas qu'être président, ce serait si dur. C'est beaucoup de travail. J'adorais ma vie d'autrefois ! » Comme s'il se rendait compte que diriger un pays, c'est plus compliqué qu'animer un show de télé-réalité...

Le milliardaire a pourtant vite compris que sa présidence ne serait pas une partie de plaisir. Cinq jours après son investiture, il donne l'ordre de lancer son premier raid anti-terroriste contre une base d'Al-Qaïda au Yémen. Mais l'opération tourne au fiasco et se solde par la mort d'un des Navy SEALs envoyé au front, William « Ryan » Owens. Le corps du soldat est rapatrié à la base de Dover. Trump s'y rend pour présenter ses condoléances à la famille. En l'absence de Melania, restée à New York, Ivanka, sa fille aînée, l'accompagne. C'est, pour elle, la première sortie officielle. Seul hic : Bill Owens, le père du soldat défunt, a fait savoir à l'aumônier qu'il refusait de les rencontrer. Trois semaines plus tard, dans une interview, il qualifiera l'opération lancée par Trump de « bâclée et mal préparée ». La parole d'un père en colère... et une déclaration humiliante pour le président.

Elu sur un programme nationaliste (« America First ») rédigé par Steve Bannon, Trump a d'abord décidé de faire confiance à celui-ci et à sa stratégie : foncer tête baissée. Le 27 janvier, il signe un décret anti-immigration qui suscite un tollé dans tout le pays et se fait rapidement retoquer par les juges. Une semaine après son installation à la Maison-Blanche, Trump découvrait, ulcéré, que « les contre-pouvoirs mis en place par les pères fondateurs de la nation l'empêchent de faire ce qu'il veut », comme le relève le professeur Gil Troy, spécialiste de l'histoire des présidents.

Il a bien été obligé de mettre de l'eau dans son vin. Le 28 février, le voilà devant le Congrès, face aux députés et aux

sénateurs, réunis dans une ambiance à couper au couteau. Trump surprend en prononçant un discours... mesuré. Il rend aussi hommage à Carryn Owens, la veuve du Navy Seal. Celle-ci est dans la tribune présidentielle, en pleurs, assise à côté d'Ivanka, qui porte une robe couleur fuchsia tellement voyante qu'elle éclipse Melania. Ce sera l'image du discours : la fille du président réconfortant, sous un tonnerre d'applaudissements, la femme du héros mort au combat. L'affront du père, qui avait refusé de serrer la main de Trump, est lavé. Le lendemain, dans la salle de presse de la Maison-Blanche, Sean Spicer, le porte-parole, en fera des tonnes pour souligner ce grand moment d'émotion.

Mais Trump n'est pas au bout de ses peines. Toujours obsédé par l'idée qu'il est un « président pas comme les autres », il tente, au Congrès, de faire passer en force une réforme de santé pour remplacer l'Obamacare. Le projet, mal ficelé, est rejeté par une minorité d'élus républicains issus de l'aile libertaire du parti. Le président est furieux contre son conseiller Steve Bannon, qui se targuait pourtant de les avoir mis dans sa poche.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Trump se tourne vers ceux en qui il a totalement confiance : les membres de sa famille. Ronald Reagan s'appuyait sur Nancy pendant ses moments de doute. Mais Melania, qui réside toujours à New York, montre un très faible appétit pour les jeux de pouvoir et ne s'installera pas à Washington avant juin. Ivanka, elle, est déjà là. En janvier dernier, elle a emménagé dans une jolie maison à 5,5 millions de dollars à Georgetown. A l'origine, c'était uniquement pour suivre son mari, Jared Kushner, conseiller spécial de Donald Trump. Mais, quand il a fallu répondre à l'appel paternel, la fille du président ne s'est pas dérobée.

Il y a alors urgence. A la Maison-Blanche, la guerre civile fait rage. Les « nationalistes », menés par Steve Bannon, s'opposent aux « mondialistes », incarnés par Jared Kushner, mari d'Ivanka, issu d'une famille de démocrates new-yorkais. Trump tranche en faveur du second. Bannon, furieux, se retrouve rétrogradé. Ivanka, de son côté, fait son entrée au cabinet de son père, dotée d'un bureau d'angle au premier



A Berlin, le 25 avril, première visite officielle d'Ivanka, avec Christine Lagarde, directrice du FMI, et Angela Merkel,



Ivanka dans le rôle de «First Lady» lors d'un appel aux astronautes de la Station spatiale internationale retransmis depuis la Maison-Blanche, le 24 avril.

étage de la West Wing, l'aile Ouest, l'épicentre du pouvoir à la Maison-Blanche. Et se défend mollement : « Je n'ai rien demandé. »

Pendant la campagne, Ivanka servait déjà de caution « féministe » et modérée à son père. La voilà à nouveau qui vole au secours de papa. Dans les décisions qu'il prend, on sent la différence. Le raid en Syrie, en représailles au bombardement à l'arme chimique de Bachar El-Assad, ce serait elle et son mari – contre l'avis de Steve Bannon. Trump s'est mis à faire preuve de flexibilité, « notamment en matière de politique étrangère », souligne l'historien Julian Zelizer. « Il s'est rendu compte que l'Amérique ne pouvait vivre déconnectée du reste du monde. »

L'influence d'Ivanka et de Jared Kushner ne plaît pas à tout le monde, mais, chez les électeurs de Trump, ils ne sont que 2 % à regretter d'avoir voté pour lui. Jeff Giese, militant pendant la campagne, lui accorde une mention « passable » mais affirme : « Il avait promis la rupture et a tenu parole. Grâce à lui, on parle de sujets autrefois passés sous silence, comme l'immigration. » Autre bon point : depuis qu'il est là, la Bourse flambe. Et, pour la plupart des Américains, qui ont placé leur retraite en actions, ça veut dire beaucoup... Ce qui inquiète Jeff Giese, c'est le retard pris par Trump dans les nominations à la tête des grandes administrations de son

gouvernement. Un des proches du président, persuadé que Marine Le Pen va gagner l'élection, est même à la recherche de profils susceptibles d'aider la candidate française pour « le jour d'après la victoire », le 8 mai. Il confie : « Je ne voudrais pas qu'il lui arrive la même chose qu'à Donald, qui peine à trouver des candidats aux postes à pourvoir. »

En attendant, Ivanka était à Berlin la semaine dernière. La Maison-Blanche a abondamment communiqué sur cette

Ivanka a déjà servi de caution « féministe » et modérée à son père. Elle vole de nouveau à son secours

première visite officielle à l'étranger de la « First Daughter », présentée comme émissaire du président auprès d'une chancelière, dont il dit aujourd'hui le plus grand bien alors que, dans le bureau Ovale, il avait semblé refuser de lui serrer la main... A Berlin, Ivanka a stoïquement essuyé les sifflets du public lors d'un colloque consacré au droit des femmes auquel elle participait. En bon petit soldat, elle se doute que ce ne sera pas la dernière fois. C'est le prix de sa mission. Pendant ce temps, en Amérique, la popularité en berne de papa reprend quelques couleurs. ■

 @olivieromahony



POUR LA DEUXIÈME FOIS, ELLE SERA LA MAÎTRESSE DE CÉRÉMONIE À CANNES. A 52 ANS, ELLE EST DEVENUE LA PLUS FRANÇAISE DES ITALIENNES

Ses courbes font tourner les têtes depuis trente ans. Mais son arme de séduction fatale reste avant tout sa façon d'être. Jamais un mot plus haut que l'autre, et une douceur qui ne l'empêche pas de dire ce qu'elle pense. Monica est née star comme d'autres naissent brunes ou blondes. D'elle, Thierry Frémaux, le délégué général du Festival de Cannes, dit que c'est «une femme-monde». De celles qu'on rêve d'avoir pour ouvrir les festivités... La comédienne avait accepté en 2003. Elle a encore dit oui pour cette 70^e édition qui se tiendra du 17 au 28 mai. Pour ses textes, la belle Italienne a demandé l'aide de l'humoriste Alex Lutz. Mais pour la magie du charme, elle n'a besoin de personne.

Monica Bellucci

PHOTOS RICCARDO TINELLI

Irresistible!

Des jambes sculpturales... qui ont monté les marches du Festival à huit reprises déjà.
Monica explique : « Cette année, j'aimerais offrir de la légèreté et de l'élégance, car Cannes, c'est aussi cela. »



Elle a l'art d'attirer la lumière même lorsqu'elle cherche à se fondre dans le décor. « J'ai été très regardée, dans ma vie, mais je ne suis pas sûre d'avoir été vue », confie-t-elle pourtant. Emir Kusturica, deux fois Palme d'or, a tout compris de Monica Bellucci. Il l'a dirigée et joue à ses côtés dans « On the Milky Road » (sortie le 12 juillet), une histoire d'amour à la fois poétique et violente. Tout ce que Monica aime. « Je voulais démontrer qu'elle pouvait pleurer, exprimer ouvertement des émotions, chose qu'elle ne fait pas souvent dans ses films », dit le réalisateur serbe. Cantatrice dans la série « Mozart in the Jungle », la comédienne est aussi au casting de la saison 3 de « Twin Peaks », de David Lynch.

«Dans mes amours comme dans mes films, je n'ai jamais eu peur de prendre des risques»

Naturelle ou sophistiquée,
la cinquantaine ne lui fait pas peur.





*Monica est même capable de gravir des montagnes.
Pour « On the Milky Road », elle a aussi plongé dans des
cours d'eau glacés... et trait des vaches.*



Elle a gagné sa place parmi les plus belles femmes du monde. Mais féline, Monica l'est surtout quand il s'agit d'élever ses filles, Deva, 12 ans, et Léonie, 6 ans. Une vraie mère louve qui balade sa meute entre Paris, où elle vit la plupart du temps, Rome, son attaché italienne, et Lisbonne où elle aimerait passer plus de temps. Une éducation cosmopolite pour deux petites qui parlent déjà cinq langues. « J'espère surtout être en mesure de leur donner la confiance qui vient de l'intérieur, ce sentiment d'amour qui vous donne de la force dans la vie. »

*«Il y a mille manières d'être féminine :
la sensualité est liée à l'énergie, pas à l'âge»*

Jouer les Vénus à la fourrure, pourquoi pas ? L'audace est l'un des secrets de cette fausse indolente.



Monica Bellucci

«*La France m'a fait découvrir une autre manière d'être féminine, plus subtile*»

INTERVIEW DANY JUCAUD

Paris Match. Pour la deuxième fois, vous avez été choisie comme maîtresse de cérémonie du Festival de Cannes. La première fois, c'était en 2003...

Monica Bellucci. Oui, et je n'avais pas su apprécier ce moment. Lorsque je me suis retrouvée sur scène face au public cannois, j'ai ressenti plus d'angoisse que de plaisir. Cette fois-ci, j'ai envie de m'amuser et de vivre l'instant pleinement. Je dois tellement à Cannes ! Sans ce festival, mon parcours n'aurait pas été le même. En 2002, le film pour lequel je montais les marches, "Irréversible", de Gaspar Noé, avait provoqué un véritable scandale ; aujourd'hui, c'est un film culte... J'adore le cinéma. Je fais partie des personnes qui pensent que certains films peuvent changer notre destin en nous donnant des réponses là où l'on n'en avait pas.

A quels films faites-vous référence ?

"Des gens comme les autres", de Robert Redford, et "American Beauty", de Sam Mendes, qui, chacun à leur manière, traitent de la folie ordinaire.

La folie est un sujet qui semble toujours vous fasciner. Vous est-il déjà arrivé, ne serait-ce qu'un instant, de perdre la tête au point d'avoir envie de tuer quelqu'un ?

Non, ça jamais ! Pourtant, que ce soit dans mes amours ou au cinéma, je n'ai jamais eu peur de prendre des risques ! Cela dit, je peux très bien comprendre que l'on dérape, mais ce genre de folie est dicté par la peur. Il y a une maxime que j'aime beaucoup : "Les fous sont les gens qui ont tout perdu, sauf la raison."

Moi qui vous prenais pour une femme dangereuse !

Je ne sais pas si je suis une femme raisonnable mais, en tout cas, je ne suis pas une femme dangereuse ! On se cache tous beaucoup de choses pour survivre. Je me dis toujours que rien n'arrive par accident. On ne peut évoluer vraiment qu'à travers des crises personnelles.

C'est ce qui s'est passé après votre divorce d'avec Vincent Cassel ?

Oui. A ce moment-là, j'étais complètement perdue. Tout ce que j'avais construit avait volé en éclats du jour au lendemain. Après une relation de presque vingt ans, je devais reconstruire ma vie. Ce n'était pas évident. C'est dans cet état d'amour que je me suis embarquée dans l'aventure d'"On the Milky Road", d'Emir Kusturica, qui a duré quatre ans. Pour que la vie soit

douce, pour survivre tout court, pour ne pas souffrir, on peut occulter certaines choses et ne voir que les belles, jusqu'au jour où l'on réalise qu'on est entouré, jusque dans son intimité, de personnes qui ne sont pas forcément bénéfiques pour vous.

Qu'est-ce que vous avez fait ?

Le tri. On peut faire un long parcours avec quelqu'un et s'apercevoir un jour que ce n'est plus possible et qu'il est temps que chacun reprenne sa route. Ma force de survie est toujours plus forte que la destruction. Le réveil, pour moi, a été très douloureux mais magnifique.

Vous qui avez tellement les pieds sur terre, pourquoi vous a-t-il fallu si longtemps pour réaliser qu'il était temps de changer de vie ?

Je ne suis pas un ordinateur ! Je fais généralement confiance à mon instinct, mais je peux me tromper. C'est notre fragilité et notre abandon dans l'amour et l'amitié qui font de nous des êtres humains. Je m'étais mise en veilleuse, comme si mon système de défense avait été anesthésié pendant des années. Je ne rejette la faute sur personne, mais tout à coup je me suis mise à douter de moi. Quand on a été brûlée, pardonner est la seule façon de guérir. Je suis tout à fait consciente d'être très gâtée par la vie, mais, dans mon cœur, je suis comme tout le monde.

Vous dites souvent que vous vous méfiez des hommes. C'est parce qu'ils ont essayé d'abuser de vous ?

Je n'ai jamais subi d'attaques physiques, mais est-ce que j'ai subi de la violence sourde ? Ça, oui. La compétition saine entre deux personnes peut être très productive, mais elle peut aussi être sournoise.

Vous maîtrisez parfaitement votre image et donnez aux autres exactement ce qu'ils attendent de vous. Pas plus.

J'essaie toujours de me regarder avec une certaine distance et de ne pas me confondre avec ce que je fais. Je me suis souvent demandé ce qui motivait les gens au point de vouloir devenir célèbres, mais je n'ai pas trouvé la réponse. Ni pour moi ni pour les autres. Ce que je sais, en revanche, c'est que, lorsqu'on est actrice, en plus de soi-même, on est aussi porteuse de son art et c'est cela même qui nous rend fragiles. Mais où est la limite ? De merveilleuses actrices comme Romy Schneider, Jean Seberg ou Marilyn nous ont montré à quel point il est difficile de faire cette séparation.

Maquillage : Laetitia Carnevale. Coiffure : John Nollet pour Park Hyatt Hôtel Vendôme. Sylisme : Julien Mazzoli/Fendi, Max Mara, Cartier, Christian Dior Stella Luna, Michael Kors Collection, Vivienne Westwood.

Dans "On the Milky Road", de même que dans la série américaine "Mozart in the Jungle", où vous jouez une chanteuse d'opéra, vous n'êtes plus seulement cette beauté éblouissante qui déchire l'écran. Il se dégage de vous quelque chose de beaucoup plus subtil, de plus touchant...

"Je suis la fille que j'ai été et que je ne suis plus." C'est une de mes répliques dans le film de Kusturica... J'ai 52 ans. Je suis tout à fait consciente de ne plus avoir le physique que j'avais dans mes premiers films. Je suis une autre femme. La beauté nous protège mais on peut aussi avoir, à un moment, envie de la casser. Aller vers la vieillesse et la mort, je vous mentirais si je vous disais que cela me fait plaisir. Mais j'essaie de négocier ce virage avec intelligence. La vieillesse n'est pas une fin en soi. Les signes du temps ne me dérangent pas.

Même chez les hommes?

Quand j'étais plus jeune, j'étais très sensible au physique. Je sortais toujours avec des hommes de mon âge, beaux de préférence. Aujourd'hui, je trouve qu'un homme qui a des rides est plus intéressant, les signes du temps sur son visage et sur

son corps me plaisent. Car ce qui le rend sexy, c'est son vécu. À travers les froissements du corps, on voit mieux l'âme. Ce qui justement me plaît dans le film de Kusturica, c'est qu'il raconte l'histoire d'amour de deux personnes qui ne sont plus très jeunes. **Comment, à 52 ans, vivez-vous votre sensualité?**

J'ai toujours traité mon corps avec une grande liberté, en faisant très tôt de lui un objet de travail. J'ai eu la chance qu'il inspire les créateurs, que ce soit dans le monde de la mode ou du cinéma. Je viens d'un pays, l'Italie, où la sensualité se respire dans l'air, où les corps parlent sans paroles. La France m'a fait découvrir une autre manière d'être féminine, plus subtile. J'ai compris que l'amour et la sensualité étaient liés à l'énergie, pas à l'âge. **Y a-t-il un homme dans votre vie, aujourd'hui?**

Oui... Je ne vous en dirai pas plus. J'ai besoin de garder un peu de choses privées pour moi. J'ai déjà été aimée, mais je n'étais pas toujours prête à recevoir cet amour. Pendant longtemps, j'ai trouvé les rapports de force intéressants. Aujourd'hui, je cherche autre chose. J'entre dans une nouvelle phase de ma vie.

Concrètement, cela implique quels changements?

Au moment de mon divorce, en 2013, le père de mes enfants est resté au Brésil. Moi, j'ai choisi de vivre à Paris. J'ai acheté l'année dernière une maison à Lisbonne et j'aimerais beaucoup m'y installer. Il y a, dans cette ville, un côté à la fois international et provincial qui me plaît. Ce serait formidable pour mes filles, car la vie y est plus douce.

Est-ce que vous élvez vos filles comme vous avez été élevée?

Si je suis capable d'être une bonne mère, ce que j'espère, et de prodiguer de l'amour à mes enfants, c'est que ma mère m'en a beaucoup donné. Mes parents étaient très jeunes quand je suis née, ma mère avait à peine 20 ans. Comme je l'ai déjà dit, je suis le produit d'un père athée et d'une mère catholique qui croit que l'indiscipline de mes filles vient du fait qu'elles ne sont pas baptisées ! Ceux qui pensent que pour vivre il faut sans cesse créer la polémique et être systématiquement contre les règles risquent d'être toute leur vie des ados attardés. J'ai eu la chance qu'il n'y ait jamais d'interdits chez moi. On me donnait ma liberté. Et si on ne me la donnait pas, je la prenais ! ■

Photos Riccardo Tinelli/H&K

Deux expositions Paris Match du 16 mai au 31 août: «Passion cinéma» à l'Hôtel du Cap-Eden-Roc à Antibes et dans les rues de Cannes.

*«Aujourd'hui,
je trouve qu'un homme
qui a des rides est plus
intéressant, les signes
du temps sur son corps
me plaisent»*



AFFAIRE TURQUIN SÉRIE NOIRE

Elle voulait le sauver, il se pourrait qu'elle l'ait tué. L'analyse du labo est formelle : les 19 particules de poudre prélevées sur les mains de Nadine sont d'une composition identique à celle retrouvée sur la balle qui a tué Jean-Louis Turquin. Un indice suffisant pour que la veuve, que Paris Match avait rencontrée le 12 janvier dernier, soit mise en examen pour l'assassinat de son mari. L'homme qu'elle avait épousé en prison il y a dix-sept ans, alors qu'il y purgeait sa peine, accusé d'avoir assassiné son fils, Charles-Edouard. Suspectée d'être soit la complice, soit l'auteure du tir, Nadine Turquin nie en bloc. Reste à déterminer son véritable emploi du temps lors de la soirée fatale : un dîner au restaurant avec des copines, a-t-elle toujours affirmé, pour fêter son anniversaire.



Noël 1984,
Jean-Louis Turquin avec son
fils, Charles-Edouard,
qui disparaîtra sept ans plus
tard. Turquin sera
condamné à vingt ans de
prison. Le corps de l'enfant
n'a jamais été retrouvé.



**VINGT-SIX ANS
APRÈS LA
DISPARITION
MYSTÉRIEUSE DE
SON FILS, C'EST
LUI QUI MEURT
ASSASSINÉ.
SA SECONDE
FEMME EST
SOUPÇONNÉE**

La dernière photo de Nadine et Jean-Louis Turquin, lors d'une croisière dans les Caraïbes, le 20 décembre 2016. Le vétérinaire est retrouvé mort le 7 janvier.



POUR TOUS CEUX QUI L'ONT CÔTOYÉ, LE VÉTÉRINAIRE ÉTAIT CALCULATEUR, PROCÉDURIER, MANIPULATEUR. ET TERRIBLEMENT AVARE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SAINT-MARTIN ISABELLE LÉOUFFRE

Cheveux en bataille, regard embué, elle confie ne plus arriver à manger, encore moins à dormir. Ce 12 janvier 2017, Nadine Turquin, 66 ans, a les traits, la voix et la silhouette d'une femme dévastée. Son mari, Jean-Louis, a été tué d'une balle dans le dos six jours auparavant. C'est elle qui l'a retrouvé, gisant dans une mare de sang à l'intérieur de leur maison de Saint-Martin, aux Antilles. Assise sur une terrasse qui surplombe l'anse Marcel, elle murmure : « Depuis que je l'ai découvert, je dors chez une amie. Je suis sous antidépresseurs pour supporter cette tragédie. » Sa voix est lente, monocorde. Pour qui conque la croise à ce moment-là, Nadine Turquin ploie sous le poids du chagrin. A moins, finalement, que ce ne soit celui de la culpabilité. Ou, pire, l'œuvre soignée d'une mystificatrice accomplie. Ce qui semblait hier hors de doute est aujourd'hui frappé du sceau du soupçon.

C'est un petit ustensile dont le diamètre ne dépasse pas 2 centimètres qui, trois mois et demi après le drame, a fait voler en éclats l'argumentaire de la veuve éploquée. Le tamponnoir, une pastille d'aluminium recouverte d'un adhésif à double face à l'efficacité quasi infaillible, est utilisé par la police scientifique pour récupérer et fixer les résidus de tir. Le 28 avril, son verdict est sans appel : 19 traces de poudre ont été retrouvées sur les mains de Nadine. Aujourd'hui mise en examen pour l'assassinat de son

mari, la sexagénaire attend qu'un juge d'instruction de Pointe-à-Pitre statue sur son incarcération.

Son avocat, le pénaliste parisien M^e Morice, a livré sa propre explication : « Ma cliente a touché le corps de son mari ainsi qu'un certain nombre d'objets qui étaient contaminés par cette poudre. » Mais, pour les enquêteurs et la justice, trois conclusions semblent s'imposer : soit Nadine Turquin tenait le revolver, soit elle était à côté de celui qui le tenait, soit c'est juste après qu'elle a saisi l'arme, qui n'a pas encore été retrouvée. Dans tous les cas, cette femme aurait, selon eux, participé de près ou de loin à l'assassinat de Jean-Louis Turquin. L'homme que, vingt ans auparavant, elle avait tant voulu sauver, convaincue qu'il était la victime d'une erreur judiciaire, allant jusqu'à l'épouser, en juin 2000, à la prison de Fresnes. Accusé de l'assassinat de Charles-Edouard, son fils de 7 ans, ce vétérinaire y purgeait une partie de sa peine. Condamné à vingt ans, il n'en fera que neuf grâce à une libération conditionnelle. A sa sortie, Nadine est là. Elle l'aide à installer son cabinet de vétérinaire à Arles, avant de le suivre à Saint-Martin. Mais, sous le soleil des Antilles, la belle histoire d'amour carcérale se transforme en cauchemar. Pour tous ceux qui l'ont côtoyé, Turquin était un type calculateur, dominateur, procédurier, manipulateur. Et terriblement avare. « Nous avions un compte commun dont je n'avais pas le droit de me servir sans son autorisation, explique Nadine. Pour

mes problèmes de dos, j'ai un jour acheté une paire de chaussures à 80 euros, alors qu'il en gagnait près de 8000 par mois. En représailles, il m'a envoyé un recommandé et a fermé le compte. » L'homme était aussi capable de colères froides, qui terrifiaient son épouse. « Quand j'essayais de le faire changer d'avis, il devenait livide et son autorité me paralysait. Mais il n'a jamais usé de violence physique. » En revanche, il était passé maître dans l'art de l'humiliation. Des techniques variées, déjà expérimentées avec sa première femme, Michèle Balanger, la mère de Charles-Edouard, l'enfant dont le corps n'a jamais été retrouvé. C'est elle qui, sur une cassette enregistrée à son insu, lui avait fait avouer l'assassinat de leur fils de 7 ans, ce qu'il a, par la suite, toujours nié devant la justice, arguant qu'il s'agissait d'un jeu de rôles. Nadine, elle, avait voulu le croire.

En janvier dernier, quelques jours après la mort de Turquin, elle nous avait livré sa version des faits. Le 6 janvier, soir du drame et date de son anniversaire, elle avait prévu de retrouver quatre amies dans un restaurant. « Pour une fois, Jean-Louis était d'accord. » Se sentant coupable de s'y rendre sans lui, elle insiste pour qu'il les accompagne. « Il m'a répondu qu'il avait mal au genou. Il devait se faire opérer le 16 janvier. Il a pris ses anti-inflammatoires et deux Stilnox, je crois. Puis il s'est couché à 19 h 45, comme d'habitude. Je lui ai demandé s'il voulait que je ferme à clé. Il m'a dit : "Non, pousse

MICHELE,
PREMIER AMOUR
Photo prise le 14 mai 1991, sept semaines après la « disparition » de leur fils, le 21 mars. Son mari est en prison depuis la veille. C'est elle qui a obtenu ses aveux en l'enregistrant à son insu. Le 7 juillet 1999, Turquin demande la révision de son procès. Un an plus tard, il épouse Nadine, sa visiteuse de prison, dans le parloir de Fresnes (à droite).



juste le volet." Je suis allée l'embrasser et je suis partie. [...] A minuit et demi, je suis rentrée à la maison. Le portail était grand ouvert. Sur la terrasse, un gros pot en raphia qui coinçait le volet avait été déplacé. La baie vitrée était ouverte, il y avait de la lumière dans le salon et les deux chambres sur le côté étaient en désordre. C'est alors que je l'ai vu, allongé sur le dos, le bras replié au-dessus de sa tête au milieu de milliers de débris de verre, sur le carrelage de sa chambre. Il serrait dans sa main un tesson de bouteille. Du sang coulait de sa poitrine.»

Elle reprend, la voix altérée par l'angoisse : «Je cours chez ma voisine, avec qui je viens de dîner, car je ne sais plus le numéro de la gendarmerie. Je crie : "C'est Jean-Louis, je crois qu'il est mort !" Je suis ensuite restée à la gendarmerie de 1 heure à 7 heures du matin. Le dimanche, les enquêteurs ont relevé les empreintes. Dans la cuisine, j'ai alors remarqué qu'il manquait une carafe. En entendant du bruit, Jean-Louis a dû s'en saisir pour se défendre.»

Pour elle, le motif ne fait aucun doute : il s'agit d'un crime crapuleux. «Dans une des chambres, j'avais entreposé un grand poste de radio des années 1940. Le cache-arrière en bois avait été enlevé. J'en ai déduit que Jean-Louis y cachait ses bijoux de famille et tout son argent, que j'avais cherchés en vain. Par terre, il y avait un petit couteau qui avait dû servir à l'ouvrir.» C'est sur ce couteau que les scientifiques retrouveront un ADN masculin, ce qui fera dire au procureur de la République de Pointe-à-Pitre, Xavier Bonhomme : «Nous ne fermons aucune porte et nous étudions la thèse de plusieurs auteurs.» Fidèle à son scénario, Nadine Turquin conclut : «Sous la menace, Jean-Louis a dû dire où se trouvait l'argent, puis ils l'ont tué.»

Alibi, mobile, détails bien amenés : le discours de la veuve n'est pas seulement émouvant, il se veut imparable. Déjà, pourtant, y pointent de légères incohérences. Négligence ou fruit du hasard ? Pourquoi inviter Jean-Louis à l'accompagner au restaurant alors qu'elle précisait un peu plus tôt lui avoir fait à manger ? Selon une source proche de l'enquête, la balle qui a tué Jean-Louis Turquin a pénétré dans le bas du dos, couru le long de la colonne vertébrale pour ressortir par le haut du crâne. Comment Nadine Turquin a-t-elle pu voir du sang s'écouler de sa poitrine ? Quant à la cuisine, où Jean-Louis Turquin se serait emparé de la carafe, elle se trouve à l'opposé

En mars 2016, Nadine avait demandé le divorce. Mais Jean-Louis refusait

de la chambre où, grâce à deux Stilnox, il était censé dormir profondément. Le plus surprenant dans cette histoire reste le témoignage de la fille de la voisine : «Vers 22 heures, j'ai appelé ma mère, qui se trouvait avec Nadine, pour qu'elle la prévienne. Il y avait du bruit chez les Turquin. Puis j'ai entendu une cavalcade sur l'allée en bois et une voiture qui démarrait en trombe. Tout ça a duré moins d'un quart d'heure.» Si ce témoignage est vrai, pourquoi Nadine ne s'est-elle pas précipitée chez elle à ce moment-là ? S'était-elle déjà absente de table, sous un prétexte fallacieux, pour passer à l'acte ? Autre fait intrigant : quatre jours avant la mort du vétérinaire, un de ses confrères à la retraite, installé dans le même quartier que les Turquin, s'était fait menacer chez lui par trois Antillais. Il raconte. «Deux d'entre eux

ont essayé de me soutirer de l'argent mais le troisième a lâché cette étrange phrase : "On s'est trompé, on s'en va."» Nadine se serait-elle inspirée de ce scénario ? Surtout, il y a cette déclaration étrange : «Je sais que les gendarmes me soupçonnent. Je suis la seule à avoir un mobile : Jean-Louis exigeait que je choisisse entre lui et mes petits-enfants. Ce n'était plus supportable.» En mars 2016, Nadine avait demandé le divorce. Mais Jean-Louis refusait, lui faisant payer cher ses envies de liberté. «Pour me punir de vouloir le quitter, il m'a rayée de son assurance-vie et l'a mise au nom de notre ancienne femme de ménage, devenue sa maîtresse. Puis il m'a déshéritée au profit de son unique sœur. La maison de Saint-Martin lui appartenait. Sans argent, il me tenait.» En décembre dernier, il avait rédigé un accord que Nadine était à deux doigts de signer : quatre mois sur l'île avec lui, huit mois en métropole avec sa famille, sans contribuer financièrement à un seul de ses voyages. Ainsi, l'ancien détenu tenait sa proie à sa merci, prisonnière sur l'île.

Ce 6 janvier, Nadine Turquin maintient avoir passé la soirée dans un restaurant avec des amies qui gardent le silence. Elle nie en bloc avoir pris part à l'assassinat de son mari. Mais les traces de poudre parlent d'elles-mêmes. Au bout de vingt ans de soumission, Nadine Turquin s'est peut-être rebellée contre l'épouvantable tyrannie de son mari. Mais alors, quelles forces auraient été à l'œuvre pour pousser une victime à tuer son bourreau ? La violence psychologique de trop ? Ou bien l'épouse dévouée aurait-elle appris fortuitement ce qu'elle s'était toujours refusé d'envisager, que Jean-Louis avait bien tué Charles-Edouard ? Si sa culpabilité est prouvée, alors ce qui s'est passé ce 6 janvier, date de son anniversaire, symbolisait une renaissance... Nadine Turquin risque aujourd'hui de la vivre en prison. ■

**NADINE,
SA SECONDE FEMME**
*Libéré définitivement
le 18 juillet 2006, recruté
comme vétérinaire
par la SPA, il s'installe avec
elle à Salon-de-Provence.
Nadine dira combien elle
avait été touchée "par sa
détresse et séduite par
sa sensibilité et son écoute
de l'autre. Il a été victime
d'une procédure inique".*



**LA MAISON
DU CRIME**
*En 2010,
le couple a choisi
Mont-Vernon, sur l'île
de Saint-Martin,
un paradis tropical
partagé entre
la France
et les Pays-Bas.
Ce sera la dernière
demeure
du Dr Turquin.*

“Les villes tentaculaires se multiplient.

Paris est impressionnant!”

L'ARC DE TRIOMPHE

LA TOUR EIFFEL

LE BOIS DE VINCENNES

La capitale et la petite couronne : 6,7 millions d'habitants, le record de densité en France.



DE LA STATION SPATIALE, L'ASTRONAUTE FRANÇAIS
A PRIS EN PHOTO LES SIGNES AVANT-COUREURS
D'UN DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE. IL NOUS LES COMMENTE

Thomas Pesquet

LANCEUR D'ALERTE



« Vous êtes nombreux à nous demander comment nous prenons nos photos. Nous avons à disposition un poste d'observation privilégié : la Cupola. Notre logiciel de navigation nous indique à quelle heure regarder par les hublots pour ne pas manquer notre cible. »

A 400 kilomètres d'altitude, la Ville lumière ressemble à une drôle de toile d'araignée phosphorescente. La Terre vue de l'Univers, Thomas Pesquet ne s'en lasse pas, lui qui en fait pourtant le tour seize fois par jour. Dans un mois, il sera de nouveau soumis à la loi de l'attraction universelle. Alors avant de redescendre et quand son travail à bord de l'ISS lui en laisse le temps, ce spectateur privilégié se transforme en témoin. A une certaine hauteur, la réalité saute aux yeux : muni de son télescope, Thomas nous présente une planète façonnée par l'activité humaine, pour le meilleur... et trop souvent pour le pire.

“Des routes, des rivières et, parallèlement, des bandes de forêts qui disparaissent. C'est très net. On voit aussi la progression des déserts. Les zones où il n'y a aucune activité humaine sont rares. L'homme s'est répandu partout”



LE LONG DU NIL

En sombre la zone irriguée et cultivée. En clair, le désert d'où émergent, à 40 kilomètres au sud du Caire, la pyramide de Bent et la pyramide rouge, les deux pyramides du règne de Snéfrou (environ 2600 av. J.-C.).

A satellite photograph showing the mouth of the Rio de la Plata. The river flows from the bottom left, carrying sediment that turns the water brown and creates a large delta. The land to the west is a mix of green fields and yellowish agricultural areas. To the east, the city of Buenos Aires is visible as a dense cluster of buildings. The sky is clear.

L'ESTUAIRE DU RIO DE LA PLATA

Encombré d'alluvions, il sépare
deux pays - l'Uruguay et
l'Argentine - et deux univers :
d'un côté les cultures
de céréales blondes, de l'autre
le béton de Buenos Aires.

*“On constate l’inégalité des ressources,
mais plus encore celle de la consommation.
Des endroits qui n’ont rien, mais où
tout est acheminé, consomment désormais
massivement. Ce n’est pas durable”*



SAHARA

*Les hydrocarbures ont
fait de cet enfer
qui brûle à plus de 50 °C
le trésor de l’Algérie.*



SEYCHELLES

*Un joyau en péril.
La montée des eaux
menacerait
80 % du territoire.*



ARABIE SAOUDITE

Des oasis artificielles irriguées grâce
à l'exploitation des nappes souterraines.
Pour Thomas Pesquet, l'apparence
d'un jeu vidéo et une catastrophe à venir.

*“Voler face au soleil qui se lève est vraiment cool!
Le Soleil est notre seule source d'énergie dans l'ISS : il est
encore plus important pour nous que sur la Terre !”*



DELTA DU NIL

« Il est très facile à identifier de nuit. » L'éclat de lumière blanche correspond au Caire.

INDE

*« Au cœur du pays,
on aperçoit de vastes taches
de lumière à mesure que
les gens consomment de plus
en plus d'énergie. »
Ici, Bangalore, la capitale
de l'Etat du Karnataka, et ses
8,5 millions d'habitants.*



« A CAUSE DE LA POLLUTION, IL Y A DES VILLES QUE JE N'AI JAMAIS PU PHOTOGRAPHIER. PÉKIN EST TOUJOURS RECOUVERT D'UNE COUCHE DE BROUILLARD » THOMAS PESQUET

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. Aujourd'hui, 750 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. D'ici à 2050, le volume disponible pourrait encore diminuer de 50 % et l'offre devenir deux fois inférieure à la demande. Depuis la Station spatiale internationale [ISS], voyez-vous ces zones où les gens vivent éloignés de tout point d'eau ?

Thomas Pesquet. Bien sûr. Il y a beaucoup de zones sèches. On voit pas mal au-dessus de l'Afrique. Dans les zones sahariennes, on voit que la vie s'arrête aux portes du désert. Pas seulement la végétation, mais aussi les activités humaines. Les scènes de sécheresse, sols minéraux, sable craquelé apparaissent clairement... Et l'on se rend compte que la répartition de l'eau potable n'est pas du tout équitable.

Distinguez-vous ces oasis délirantes, ces golfs en plein désert, ces hôtels de luxe plantés dans le sable avec des fontaines gigantesques ?

C'est plus difficile... on est quand même à 400 kilomètres ! Par contre, on voit les îles artificielles de Dubai ou les lumières de Las Vegas, l'iniquité de la répartition des ressources d'énergie ou, plutôt, de la consommation de ces ressources. Las Vegas est un bon exemple : il n'y a rien sur place, tout y est acheminé et on y consomme massivement. Ça, ce n'est pas durable.

On estime qu'en 2050 il y aura 250 millions de réfugiés climatiques pour cause de montée des eaux. Peut-on apercevoir ces populations "cibles" des bords de mer ou des deltas ?

Je n'ai pas une lunette assez puissante, mais on identifie très bien les concentrations de population sur les bords de mer. L'exemple le plus frappant est le delta du Nil. Tout le long du fleuve, on voit énormément de vie, de végétation, une nombreuse population et, dès qu'on s'en éloigne un peu, plus rien. Tout devient complètement aride. La nuit, c'est net, grâce aux lumières. Le jour, on le voit encore grâce à cette bande verte qui longe le fleuve depuis sa source.

La demande en énergie va augmenter de 40 % dans les vingt-cinq prochaines années. Peut-on constater les nouveaux besoins de l'Inde ou de la Chine depuis l'ISS ?

Les lumières des villes sont les indicateurs principaux. De jour, on différencie moins les zones extrêmement développées, grandes consommatrices d'énergie. Mais, la nuit, il y a des zones beaucoup plus noires. En Inde, en Chine, on voit que le tissu urbain est en train de se développer. En Inde apparaissent déjà de vastes taches de lumière au milieu du pays. En Chine aussi. Elles s'étendent progressivement, à mesure que la consommation s'accroît.

Inépuisable source d'énergie, le Soleil fournit chaque année 10 000 fois la production mondiale. Vu de la Station spatiale internationale, à quoi ressemble-t-il ?

Il est notre seule source d'énergie ! On n'a pas de réacteur nucléaire. Et on ne marche pas au pétrole ! On n'a que notre

étoile et nos panneaux solaires (une surface de plusieurs terrains de basket) pour nous alimenter. Le Soleil est donc encore plus important pour nous que pour la Terre ! Quand on passe de l'ombre au soleil, on perçoit, à travers les fenêtres de la coupole, la température qui monte. C'est impressionnant. A notre distance, sans la protection de l'atmosphère, on ressent instantanément sa puissance et l'énergie qu'il nous envoie. Il est évident que, sur Terre, on n'en fait pas assez bon usage. Toute cette énergie qui nous arrive, gratuite et inépuisable, au moins dans un futur "proche" à échelle humaine, il nous faut apprendre à mieux la maîtriser. Dans ce domaine encore, l'ISS est un exemple.

Arrivez-vous à voir le développement des énergies renouvelables, comme les panneaux solaires ou les champs d'éoliennes ?

On aperçoit tout ça. Moins les champs de panneaux solaires, mais j'ai vu quelques fermes solaires, car elles ont la caractéristique de refléter le soleil. Les éoliennes, elles, sont très visibles. Les lumières des villes et des routes dessinent les côtes de manière très nette. Au début, je me demandais ce qu'étaient tous ces petits points rouges, au large : c'étaient des champs d'éoliennes. J'en vois de plus en plus. En mer du Nord, mais pas seulement, en Asie aussi. Cette technologie se développe et sera très utile. En mer, on a de la place et de l'énergie, il faut en profiter.

Dans le "pire" scénario, nous serons 10 milliards en 2050. Peut-on déjà déceler des signes de surpopulation ?

Absolument. On reconnaît nettement les villes tentaculaires. Paris en est une. Depuis l'ISS, Paris est impressionnant et englobe les communes alentour. Au Japon, c'est pareil, les villes se touchent : le tissu urbain est dense, ininterrompu. Même chose en Chine. Malheureusement, on voit aussi la pollution. Il y a des villes que je n'ai jamais pu prendre en photo. Pékin est toujours recouvert d'une couche de brouillard qui, d'ailleurs, n'en est pas une : c'est de la pollution. Même la nuit, on y voit mal ! C'est trouble, opaque. Et le jour, c'est pire. La Chine n'est pas la seule concernée, l'Europe et les Etats-Unis aussi. Un peu toute la planète...

Dix millions de tonnes de déchets y sont générées chaque jour. L'ampleur du problème est-elle telle qu'on peut l'observer depuis la Station ?

Je n'ai pas réussi à voir le fameux septième continent, le continent de plastique qui dérive dans le Pacifique. Pourtant, je l'ai cherché ! Depuis l'ISS, on ne voit pas le problème des déchets. Par contre, on l'expérimente ! Vivre dans l'ISS fait prendre conscience, d'abord, que l'être humain a besoin de beaucoup de choses pour vivre. Du moins, c'est ce qu'il pense. Parce que, en fait, il pourrait se passer de pas mal de trucs ! Mais bon... Nous avons aussi besoin d'enormément de logistique pour maintenir la vie humaine dans l'espace. Du coup,

on produit de très grandes quantités de déchets. Il n'y a personne pour ramasser les poubelles ou faire du recyclage, ça permet de se rendre compte de leur volume quotidien. Et ça fait peur. Il faut absolument inverser la courbe, essayer de produire moins de déchets. Dans l'ISS, on recycle l'eau, l'urine... ces systèmes de traitement pourraient être miniaturisés sur Terre et utilisés, par exemple, dans des pays en voie de développement.

On essaie aussi de consommer le moins possible. On a des emballages et de la nourriture qui ne prennent pas de place. On essaie de gérer ça du mieux qu'on peut, à notre petite échelle. Thierry Marx avait des projets de contenants comestibles, c'est difficile à mettre en œuvre, mais c'est génial. On élimine le problème de l'emballage, du plastique, de la canette en aluminium... Il l'a réalisé pour le spatial, c'est encore difficile à grande échelle, mais c'est une voie très intéressante.

Aujourd'hui, avec quelque 2 milliards d'utilisateurs, Facebook est le premier pays du monde. Dans l'espace, comment le voit-on ?

Comme sur Terre, à travers son ordinateur. Ce tissu électrique nous permet d'être reliés à nos amis. Mais il faut éviter de se réfugier dans le monde virtuel. C'est un peu mon problème depuis que je suis dans l'ISS... Mais je vais retourner dans le monde réel. Normalement.

La forêt amazonienne reste-t-elle une émeraude qui se repère nettement ?

Oui. En revanche, le ciel y est toujours couvert, car il y pleut énormément. Donc, il y a des nuages. C'est difficile de trouver des pans entiers de forêts avec un ciel clair, mais ces kilomètres de vert s'étendent à perte de vue. Impénétrables. Les fleuves s'arrêtent, les routes s'arrêtent... C'est assez impressionnant. **Dix milliards d'arbres sont abattus chaque année. Voit-on les ravages de la déforestation ?**

Oui, dans certaines zones. En Amazonie, on distingue des routes, des rivières et, parallèlement, les bandes de forêts

La Terre
vue de
l'espace par
Thomas
Pesquet.



qui disparaissent. C'est très net. Au Sahara ou en Arabie saoudite, les déserts progressent. C'est étonnant, d'ailleurs, car les zones où il n'y a aucune activité humaine sont assez rares. L'homme s'est répandu partout. Restent quelques endroits vides. Dans les déserts, notamment.

Quelles sont les couleurs dominantes sur la surface de la Terre ?

Le bleu des mers et le blanc des nuages, avec des variations infinies. Du bleu émeraude au bleu turquoise, du bleu foncé au bleu marine très profond. Parfois un peu de vert. Et aussi, malheureusement, du marron. On voit des embouchures de fleuves qui charrient des alluvions, c'est normal, mais aussi la pollution autour des grandes villes, en Amérique du Sud, en Chine, en Europe. L'hiver, il y a sur les continents beaucoup de blanc qui, au printemps, s'efface au profit du vert, la couleur de la composante de la vie.

En conclusion ?

L'ESA [Agence spatiale européenne], comme les pays signataires de la Cop21, s'est engagée à ne pas polluer l'espace. Et c'est grâce aux satellites mais aussi à la présence humaine que l'on peut mesurer les variations climatiques. Sans prendre de la hauteur, cela ne serait pas mesurable. Mais ce n'est pas la seule prise de conscience que permet l'ISS. La Station spatiale est un condensé de la vie sur Terre. Les habitants ne se sont pas choisis. Ni moi ni mes voisins. Ils ont des ressources limitées. Ils veulent faire en sorte que leur voyage dans l'espace dure le plus longtemps possible. Pour cela, ils doivent prendre soin de leur vaisseau. Et utiliser leurs ressources avec parcimonie. Quand je regarde la Terre, c'est exactement pareil. Elle n'est rien de plus qu'un immense vaisseau spatial, dont on doit prendre soin pour que son parcours autour du Soleil dure le plus longtemps possible. ■

@RomainClerget

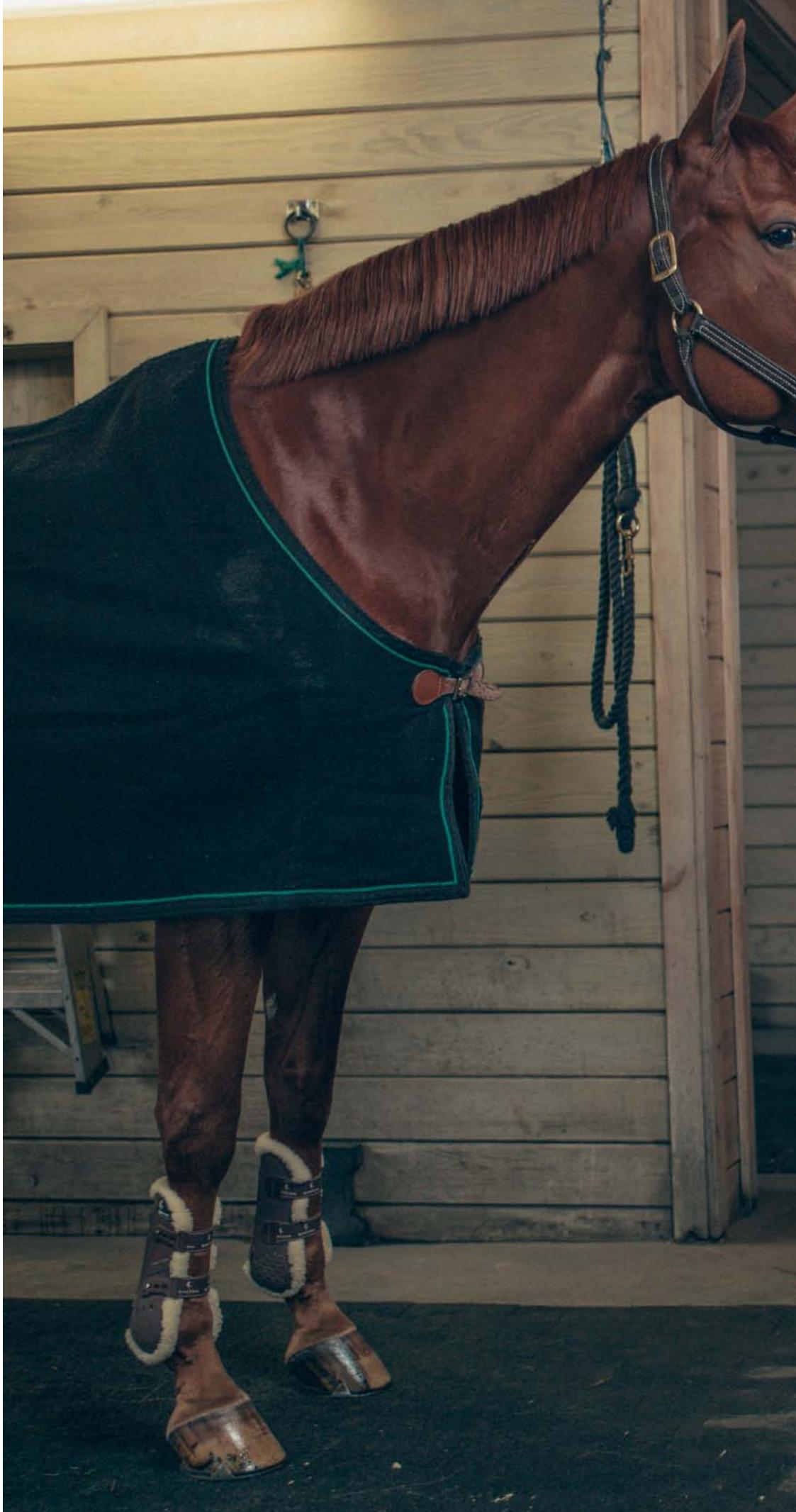
« Quand mon collègue a pris la photo, j'étais aux commandes du bras robotique dans la Cupola, un de nos endroits préférés ! »

“Salut les Terriens ! Oleg me prend en photo dans la Cupola”

LA FILLE DE PAUL, GRANDE CAVALIÈRE AMÉRICAINE, VIENT EN FRANCE POUR LE LONGINES PARIS EIFFEL JUMPING

A chacun son écurie: aux voitures de course, que pilotait son père, elle préfère les bêtes à concours... hippiques. La benjamine des six enfants de Paul Newman sera au Champ-de-Mars pour la compétition parisienne de saut d'obstacles, qui aura lieu du 30 juin au 2 juillet. Un séjour en France qui joindra l'agréable à l'utile. Clea Newman y célébrera aussi les 20 ans de L'Envol. L'association française appartient au réseau SeriousFun Children's Network, créé en 1988 par l'acteur, qui compte aujourd'hui trente centres de vacances pour enfants gravement malades. Avec ses beaux yeux bleus et une montre qu'elle ne quitte jamais, l'altruisme est le principal héritage que lui a légué la grande star de Hollywood.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE





CLEA NEWMAN A NOUS DEUX PARIS

*Son bolide, c'est sa jument Tallita,
en pension dans le Connecticut. A son poignet,
la montre de son père.*

SON PÈRE LA RÊVAIT PIANISTE ET SA MÈRE LA VOULAIT BALLERINE, MAIS CLEA N'AIMAIT QUE SON PONEY



1

1. Dans un camp SeriousFun où l'équitation sert de thérapie aux jeunes malades.

2. Randonnée dans le Connecticut en 1974. Clea, 9 ans (foulard), avec sa sœur Lissy et ses parents : les acteurs Paul Newman, qui mourra en 2008, et Joanne Woodward, aujourd'hui 87 ans.

3. Une posture de championne. Clea monte tous les jours pour s'entraîner aux concours amateurs.



2



3



Paul Newman est aussi le plus attentionné des pères. Il accompagne Clea aux entraînements. Ici, dans les années 1980, à Westport.

Une jeunesse simple et pourtant deux monstres sacrés pour parents... qui voient d'abord d'un mauvais œil que leur dernière de 13 ans abandonne gammes et pointes pour risquer sa vie sur un cheval. A 16 ans, Clea atteint déjà un niveau national et son père est désormais son meilleur supporteur. Les Newman n'aiment rien tant que la vie tranquille dans leur maison du Connecticut. Toute jeune, Clea, comme ses quatre sœurs, est

sensibilisée par ses parents au sort des plus défavorisés. Après l'overdose fatale de Scott, le fils aîné de Paul Newman, l'acteur, brisé, consacre une grande partie de ses revenus à aider les jeunes toxicomanes et les enfants malades. Dès l'âge de 20 ans, Clea s'engage dans les activités caritatives paternelles. Depuis, elle partage sa vie entre les concours et les camps SeriousFun. Elle habite avec son mari tout près de la maison de son enfance.

POUR QU'ELLE MESURE SA CHANCE, SES PARENTS L'ENVOIENT EN VACANCES DANS UN CAMP POUR ENFANTS MALADES

PAR VIRGINIE COUPÉRIE-EIFFEL AVEC MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans les années 1970, il suffisait que la famille Newman franchisse les portes de l'aéroport de Los Angeles pour que les hôtesses soient en proie à des suées froides. «Elles levaient les yeux au ciel et nous prenaient pour de doux dingues», se souvient Clea, la dernière fille de Paul Newman et Joanne Woodward. Il faut dire qu'en plus de leur tribu, les deux monstres sacrés de Hollywood emmenaient dans leurs bagages toute leur ménagerie. «C'était fou, en rit encore Clea. Nous avions une moufette pour animal de compagnie, une belette nommée Bean

et une horde de chiens et de chats. Ma sœur avait un poulet qui s'appelait Dorothy, toujours à courir après les chiens en leur picorant le derrière. J'ai même eu un rat.»

Les années ont passé, Clea a appris à voyager léger. Dès le 30 juin, cette cavalière émérite retrouvera son cheval sur la piste du Longines Paris Eiffel Jumping, une compétition où elle se rend pour la première fois. Paris, en revanche, elle connaît. Elle y est d'abord venue en 1965. «Maman était enceinte. Mon père tournait "Lady L", de Peter Ustinov. Ils avaient loué une belle maison à Montmartre.» Depuis, elle a refait le voyage plusieurs fois, à deux reprises avec son père. Mais en attendant notre prochain rendez-vous parisien, c'est dans le Connecticut que nous nous retrouvons. Elle n'a jamais quitté la région où elle a grandi. Beaucoup de forêts, de la verdure, des ponts couverts... Dans ce lieu, la nature semble préservée. C'est un écrin idéal pour les balades équestres. Clea nous attend devant une belle maison en bois recouverte de bardage gris. «Nous sommes chez une amie, s'excuse-t-elle avec un grand sourire. Ma propre habitation est en travaux pour quelques mois encore.»

Yeux bleus magnétiques, regard intense et rieur, l'héritage paternel est incontestable. Clea, bienveillante, fait tout pour ne pas intimider ses hôtes. Chez les Newman, le bien-être de l'autre a toujours été plus qu'un mode de vie : une manière d'être. Cette jolie blonde est la benjamine d'une fratrie de six enfants, nés de deux mariages. Du premier, avec Jackie Witte, en 1949, Paul Newman a eu un fils, Scott, et deux filles, Stephanie et Susan. Puis l'actrice Joanne Woodward, avec qui il a été marié cinquante ans, lui a donné trois

autres filles, Elinor-Teresa, Melissa-Stewart et Claire-Olivia, dite Clea. «J'ai eu une enfance miraculeuse, se souvient-elle. Il y avait un parc à thème à deux pas de notre maison. Mes sœurs adoraient s'y rendre. J'avais remarqué, en passant juste à côté, un petit club où gambadaient des poneys. J'ai demandé qu'on m'y conduise. Cela a été un vrai coup de foudre.» A l'époque, ses parents ont des rêves pour leur petite dernière. Paul aimeraient qu'elle joue du piano pour devenir concertiste. Joanne la verrait bien ballerine. Clea, elle, réclame un petit cheval. Elle l'appellera Sparky. Avec lui, l'histoire de sa vie commence.

Joanne Woodward ne voit pas d'un bon œil cette passion naissante. Avec un mari qui pilote des bolides aux 24 Heures du Mans, elle estime avoir déjà dépassé son quota d'anxiété. «Un jour, quand j'avais 9 ans, j'ai voulu arrêter mon poney dans l'enclos. Mais, puissant et lancé, il m'a poussée violemment. Je suis tombée sur une branche qui m'est entrée dans les côtes. Comme je ne voulais pas que mes parents s'inquiètent, je n'ai rien dit. J'ai mis mon manteau par-dessus mon blouson et, en cachette, j'ai filé à la salle de bains pour voir les dégâts. Ça pissait le sang. J'ai essayé de désinfecter, puis j'ai bien été obligée d'appeler ma mère. Elle m'a dit : "Tu as mal, n'est-ce pas ?" J'ai nié : "Non, non..." J'avais tellement peur qu'elle revende mon poney !»

A Westport, dans le Connecticut, la maison où s'installent les Newman n'a rien à voir avec les villas rutilantes des stars de la côte Ouest. Tout y est simple, authentique, et la foule d'animaux qui y cavale en permanence lui donne des allures d'arche de Noé plus que de manoir chic. Clea s'amuse de son éducation bohème, mais elle se souvient

Le meilleur moment de la journée : celui où Clea Newman enfile ses bottes pour monter.



Ci-dessous : avec Virginie Coupérie-Eiffel, la présidente du Longines Paris Eiffel Jumping. Ci-contre : chez une amie, dans le Connecticut, qui partage avec elle sa passion pour l'équitation.



aussi que ses parents exigeaient d'elle de très bons résultats à l'école : « Sinon, pas de cheval ! » Pour qu'elle soit la meilleure, ils lui ont donné les meilleurs entraîneurs. Comme George Morris, une pointure, en exercice encore aujourd'hui, qui surnomme alors « Blondie » l'adolescente de 15 ans. « Malheureusement, dit-elle, il continue de m'appeler comme ça aujourd'hui. » Avec lui, Clea gagne de nombreux prix et se classe parmi les trois meilleures cavalières américaines. De quoi prétendre à des compétitions internationales. Les JO, par exemple. Mais son cheval se blesse. « J'ai compris qu'il comptait plus pour moi que les victoires, dit-elle. J'ai arrêté la compétition pro pour le circuit amateur. »

Après l'équivalent américain du bac, des études de droit et un petit tour dans un cabinet d'avocats réputé, Clea a acquis une certitude : elle ne pourra défendre que des causes auxquelles elle adhère. La vie va décider pour elle d'une

La maison des Newman ressemble à l'arche de Noé, pas à un manoir chic

ma sœur aînée, disparue elle aussi à cause de la drogue. Notre passion commune pour les chevaux se double de cette douleur miroir qui nous rapproche encore. Après ce drame, Paul Newman crée une fondation qui regroupe plusieurs associations, notamment pour lutter contre la drogue. L'acteur finance son organisation charitable en commercialisant des sauces pour salades et du ketchup, des produits qu'il fabriquait et réservait jusque-là à l'usage exclusif de ses amis. En 1988, il met en place des camps de loisirs pour enfants gravement malades auxquels leurs parents ne peuvent offrir cette échappatoire. Le SeriousFun Children's Network est né. « Durant mes études, mon père m'envoyait dans ces camps. Au contact de ces

autre orientation. En 1978, un séisme bouleverse la vie de Paul Newman et de sa famille. Son fils, Scott, 28 ans, est retrouvé mort par overdose dans un motel miteux. Alors que Clea se remémore ce moment douloureux, il me rappelle la perte de Laure,

enfants qui souriaient et jouaient malgré leur souffrance, j'ai appris à ne plus me plaindre. J'ai mesuré l'incroyable chance qui était la mienne et changé mon point de vue sur tout. »

Aujourd'hui, Clea est devenue l'ambassadrice de SeriousFun Children's Network dans le monde. A Paris, parallèlement au Longines Paris Eiffel Jumping, elle ira célébrer les 20 ans de L'Envol, une association française que la Newman's Own Fondation contribue à financer et qui s'inscrit dans le dispositif SeriousFun. « Il y a maintenant trente camps qui, dans le monde, ont accueilli 864 000 enfants », explique Clea. Elle est mariée à Kurt Soderlund, qui dirige Safe Water Network, une organisation à but non lucratif cofondée, elle aussi, par Paul Newman. Le couple n'a pas d'enfants. « Nous nous sommes rencontrés trop tard », explique-t-elle. Sa mère la console en lui rappelant qu'elle s'occupe de milliers de gamins.

Petite, son père lui répétait qu'être aussi chanceux qu'eux obligeait à un devoir, celui de devenir une bonne personne. « Mon père, pas l'acteur mais l'homme, était plus grand que la vie. Prendre sa suite a été un honneur, et c'est une joie quotidienne même si cela dévore tout mon temps. » De mon côté, mon avis est fait : la famille Newman est un trésor national. L'image de l'Amérique comme on l'aime. Généreuse et ouverte sur le monde. ■  @MFChaz pariseiffeljumping.com et lenvol.asso.fr

LE GOUVERNEMENT DES PARISIENS

PARIS, SES HABITANTS, L'ÉTAT, UNE HISTOIRE PARTAGÉE

Félix Philippoteaux, « Lamartine repoussant le drapeau rouge devant l'Hôtel de Ville, le 25 février 1848 » - détail. Petit Palais - © Roger-Viollet

EXPOSITION GRATUITE À L'HÔTEL DE VILLE
22 AVRIL - 22 JUILLET 2017 / SALLE SAINT-JEAN / 10H - 18H 30



«DEPUIS SON NAUFRAGE,
À PEINE 200 PERSONNES L'ONT
VISITÉ. C'EST MOINS QUE
LE NOMBRE DE PERSONNES QUI
SONT ALLÉS DANS L'ESPACE!»

Stockton Rush, cofondateur et directeur
général d'*OceanGate*

QUI VEUT DESCENDRE VISITER LE “TITANIC”?



50 000
TONNES
LE POIDS DU PAQUEBOT
À L'ORIGINE

2012

LA BACTÉRIE
DÉVORE
165 TONNES
PAR AN

1987

A 3 800 mètres de profondeur, une bactérie menace d'engloutir à jamais le plus célèbre paquebot du monde. Dans un sous-marin révolutionnaire, des scientifiques vont plonger à sa rencontre pour scanner intégralement l'épave... et emmener des touristes !

PAR CAMILLE HAZARD



105 000
DOLLARS
LE PRIX DU BILLET



Regardez
comment se déroulera
la descente.





«NOUS POURRONS FOUILLER L'ÉPAVE DANS LES MOINDRES RECOINS SANS MÊME LA TOUCHER»

Stockton Rush, cofondateur et directeur général d'OceanGate

Paris Match. Quel est le but de la Titanic Survey Expedition ?

Stockton Rush. Nous comptons mener l'une des plus importantes missions d'exploration sous-marine du XXI^e siècle. En mai 2018, nous descendrons à 3 800 mètres de profondeur pour aller à la rencontre du plus célèbre paquebot du monde, le "Titanic", qui a coulé dans l'Atlantique Nord il y a plus de cent ans. Nous voulons modéliser en 3D l'intégralité de l'épave du navire ainsi que ses débris, afin de documenter les registres scientifiques, actuellement très maigres. Depuis son naufrage, moins de 200 personnes l'ont visitée, c'est moins que le nombre de personnes qui sont allées dans l'espace !

Et elle va disparaître à tout jamais à cause d'une bactérie – "Halomonas titanicae" – qui la ronge.

Outre l'épave, qu'espérez-vous trouver à cette profondeur ?

L'épave du "Titanic" est probablement devenue un récif artificiel et il y a de grandes chances que la microbiologie s'y soit développée. L'expédition sera l'occasion d'élargir nos connaissances et, peut-être, de découvrir de nouvelles espèces, animales ou végétales.

Comment allez-vous vous y rendre ?

Avec Cyclops 2, un sous-marin capable de descendre jusqu'à 4 000 mètres de profondeur. Durant sept semaines, des équipes de cinq scientifiques vont se relayer à bord pour inspecter, scanner et collecter des données autour de l'épave. Le submersible sera équipé de technologies de pointe, comme une coque en fibre de carbone et en titane, pour résister à la pression de plusieurs tonnes, et des équipements d'imagerie, comme des caméras ultra haute définition, un sonar multifaisceau ou un dispositif de photogrammétrie. Cela nous permettra de fouiller l'épave dans les moindres recoins sans même la toucher.

Vous expérimentez l'archéologie de demain, dépourvue de prélevements ?

Oui, grâce à ce dispositif, nous pouvons voir à travers la matière. Plus besoin de briser la glace pour voir ce qu'il y a derrière. Cela permet de mener à bien des fouilles là où l'homme ne peut pas s'aventurer. Nous pensons aussi aux familles des victimes qui ont perdu la vie lors du naufrage. Plus qu'un site archéologique, le "Titanic" est désormais un mémorial et il est tout à fait normal de respecter les âmes des défunt.

■ Interview Camille Hazard



"TITANIC"
A SOMBRÉ
LE 14 AVRIL 1912

**1523
PASSENGERS
DISPARUS**



**4 KM²
L'ÉTENDUE DES DÉBRIS SUR LE FOND**



**UN TICKET À
105 000
DOLLARS**

L'agence de voyage Blue Marble Private, en partenariat avec OceanGate, offre aux riches curieux la possibilité de prendre part à l'aventure, le temps d'une mission. En 2018, durant huit jours, ils accompagneront les scientifiques dans les abysses pour visiter l'épave du « Titanic ». Coût du billet : 105 129 dollars, soit 98 000 euros. « C'est l'équivalent du prix d'une première place à bord du paquebot à l'époque », argumente la compagnie. Cinquante personnes ont déjà réservé leur place.

**3 800
MÈTRES
DE PROFONDEUR**



**TRIPLE
SYSTÈME D'IMAGERIE
NUMÉRIQUE**

Dans l'habitacle, les scientifiques ont accès à trois appareils qui jouent le rôle de scanner.

Le sonar multifaisceau. Il envoie des ondes sonores jusqu'à 100 mètres pour détecter des objets afin de les modéliser en 3D par la suite. Il est indispensable dans les profondeurs, car il peut être utilisé dans des endroits où la visibilité est nulle, même si la turbidité de l'eau est importante.

La télédétection par laser (Lidar). Initialement utilisée pour la conquête spatiale, cette technologie permet non seulement de cartographier une zone précise, mais aussi de voir à travers la matière. Pour ce faire, le Lidar envoie, jusqu'à une portée de 40 mètres, de la lumière sous la forme d'un laser pulsé pour la faire réfléchir.

Le photogramme. Cet appareil sert à déterminer la forme, les dimensions et la position d'un objet à partir de mesures effectuées sur des photographies. Grâce à différents points de vue, il est capable de reconstituer un relief. Cette technique, qui ne peut être utilisée à plus de 7 mètres de l'objet, offre un résultat exceptionnel si l'eau est limpide.



xme

Paris

Made in France - Montre garantie 3 ans
www.xmecompany.com

Jailliers
orfèvres

www.jailliersorfrevres.fr

Bijouterie MALGAT (04) - SISTERON

Bijouterie KATORI (19) - USSEL

Bijouterie GUERIN (50) - ST LO et COUTANCES

Bijouterie STAUFFER (54) et (88) - LUNÉVILLE, NANCY et GERARDMER

Bijouterie ACTU'OR (59) - AULNOY LEZ VALENCIENNES et PETITE FORET

Bijouterie CHRISTIAN MICHE (59) - CAMBRAI

Bijouterie JEAN FRIMAT JOAILLIER (60) - BEAUVAIS

Bijouterie STOVEN (62) - ARRAS

Bijouterie FRANC'OR (67) - DORLISHEIM

Bijouterie SCHNELLBACH (76) - DIEPPE

Bijouterie STUDER (80) - DURY

MARRAKECH LA PERLE DU SUD

Un dépaysement à seulement trois heures d'avion.

La ville ocre attire toujours et encore.

Nouveaux restaurants, riads, idées shopping...

Notre carnet de route pour un week-end ensoleillé !

PAR CHARLOTTE LELOUP - PHOTOS SAAD ALAMI



Norya Ayron Des matières et des couleurs

Sa boutique mezzanine, installée au cœur des souks et nichée au premier étage du restaurant Le Jardin, attire les foules et les stars : Sharon Stone, Monica Bellucci, Isabelle Adjani, Kate Moss, Juliette Binoche, etc. Cette styliste d'origine algérienne revisite depuis quatre ans gandouras, djellabas, abayas, sarouals, kimonos et pochettes aux couleurs vives et aux motifs ethniques. Norya Ayron a même osé la djellaba léopard ! « Trois mois après l'ouverture de mon magasin, j'ai croisé Sharon Stone par hasard à La Mamounia. Elle a flashé sur mon pantalon et, cinq minutes plus tard, elle était dans ma boutique », explique celle qui mise tout sur le tissu et les séries limitées. norya-ayron.com



ichée au pied des montagnes de l'Atlas, Marrakech joue de ses couleurs, de ses sons et de ses fragrances. Au silence des riads cachés derrière les hauts murs de pisé contraste le grouillement des souks et de la place Djema'a el-Fna. Tels ses charmeurs de serpent, la ville ocre envoûte les voyageurs en quête d'authenticité, d'arômes et de nuances.

Le terminal flambant neuf de l'aéroport Marrakech-Menara vient d'être classé quatrième des plus beaux aéroports du monde ! Sa coupole en verre majestueuse invite au voyage. L'édifice, qui peut accueillir jusqu'à 9 millions de visiteurs par an, répond aux normes environnementales et a développé un système de récupération des eaux de pluie. Déjà, en novembre 2016 avec la Cop22, la ville s'était engagée contre le dérèglement climatique.

L'Hivernage avec l'éternelle Mamounia, Guéliz, Sidi Ghanem, la Médina, Bad Doukkala, la place des Ferblantiers, le Mellah..., à chaque quartier son histoire et ses ambiances. Yves Saint Laurent avait choisi celui de Majorelle. Il aimait répéter que sa ville de cœur était «sa source d'inspiration inépuisable». En octobre prochain, un musée portant son nom ouvrira ses portes. Dans le quartier Majorelle... forcément ! ■



*Photo prise
du quartier branché
de Guéliz.
Surplombant
la ville,
l'impressionnant
massif de l'Atlas.*

CORINNE BENSIMON MAISON

*Boutique de
décoration d'intérieur
à deux pas du
jardin Majorelle.*



RIAD OLEMA

*Le rituel du thé marocain et
l'art de recevoir.*



KAMAL LAFTINI
*Propriétaire des cafés
Les épices, une institution,
et Le Nomad.*

(Suite page 98)



Riad Olema L'art du détail

Sa propriétaire, Alexandra, a préféré la ville ocre à sa Bretagne natale. Situé à dix minutes à pied de la place Djema'a el-Fna, le riad Olema & Spa est au centre du quartier Bad Doukkala, entre ville moderne et ancienne. Depuis quatorze ans, Alexandra arpente les dédales des souks et c'est au gré de ses escapades que cette passionnée du détail a chiné toute la décoration de ses riads. « J'adore m'asseoir sur un tabouret et regarder les artisans travailler le fer, la sculpture sur bois ou le cuir... Ce sont des orfèvres hors pair depuis des générations. Le rituel du thé à la menthe est un exemple merveilleux de l'hospitalité marocaine. On ne vous servira jamais le même car il y a mille et une façons de le parfumer avec des plantes et des épices. On concocte le thé avec le cœur. » Pour accueillir ses hôtes, Alexandra propose une cuisine authentique : œufs beldi provenant de la ferme voisine et tanjia au poulet et citron confit cuit selon la tradition. « A l'origine, la tanjia était exclusivement confectionnée par les hommes. Ils la préparaient dans une amphore, puis elle était cuite sur les braises dans le four du hammam. » *De 130 à 290 € la nuit. riadolema-spa.com*



Balade insolite

Un carnet de route personnalisé selon vos envies. Embarquez en side-car et échappez-vous sur la route de l'Ourika ou découvrez Addi ou Addi, une des demeures les plus anciennes de la palmeraie. Depuis 1927, elle a accueilli des personnalités comme Churchill. Vous pouvez marcher sur les pas de ses hôtes en privatisant ce lieu unique. *marrakechinsiders.com contact@addi-ou-addi.com*

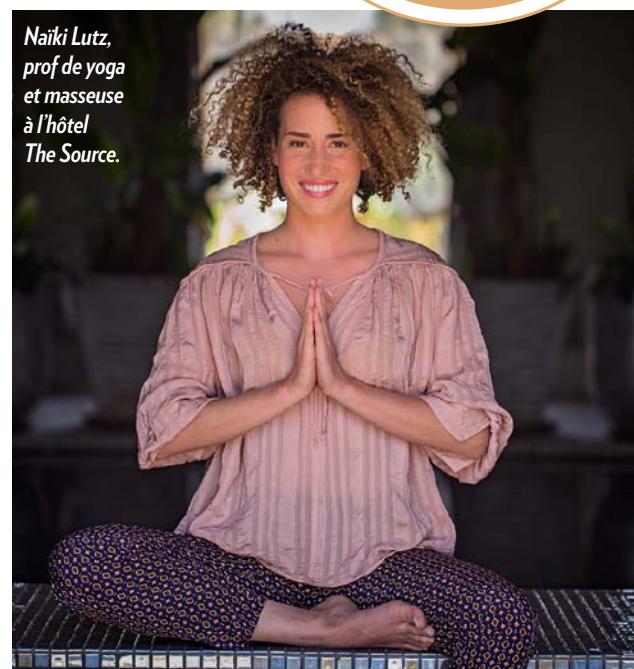


Nuit à la russe
Le Rasputine s'exporte à Marrakech. Après Rome, le légendaire cabaret russe, symbole de la nuit parisienne, s'installe dans le quartier de l'Hivernage. Coursives, alcôves en velours rouge et lustres majestueux, le décor reste le même.



Spa The Source Ondes musicales

Sur la route de l'Ourika, l'hôtel The Source propose 14 chambres dédiées à la musique. Son spa aussi ! Naïki Lutz se sert de la résonance des instruments en écho sur la peau pour libérer les émotions. Clochettes, carillon, bâton de pluie, triangle... pour un voyage zen.



(Suite page 100)

SÉJOUR THALASSO & SPA ÉTRANGER ET FRANCE

OFFRES
À SAISIR



À PARTIR DE
799€⁽¹⁾
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et taxe de solidarité incluses, révisables)



À PARTIR DE
689€⁽¹⁾
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et taxe de solidarité incluses, révisables)



À PARTIR DE
279€⁽²⁾
par personne

Sans transport



À PARTIR DE
149€⁽²⁾
par personne

Sans transport



CRÈTE

Hôtel Ô Club Capsis
Resort 5*^(NORMES DU PAYS)
7 nuits en pension complète
+ cure découverte 3 jours /
3 soins par jour incluse

SARDIGNE

Hôtel Telis 4*^(NORMES DU PAYS)
7 nuits en pension complète
+ cure remise en forme 1 jour /
4 soins incluse

GRANVILLE

Thalasso Prévital
Hôtel de la Baie 4*^(NORMES FRANÇAISES)
2 nuits en demi-pension
+ cure remise en forme 1 jour /
3 soins incluse

BANYULS-SUR-MER

Côté Thalasso
Banyuls 3*^(NORMES FRANÇAISES)
1 nuit en demi-pension
+ cure escale bien-être
4 soins incluse

Pour le séjour en Crète ou en Sardaigne :

**AU DÉPART DE PARIS, BORDEAUX*, BREST*, DEAUVILLE*, LILLE*, LYON,
MARSEILLE, MULHOUSE*, NANTES ET TOULOUSE**

(avec supplément au départ de certaines villes, selon l'hôtel choisi : consultez votre agence)

* Pour la Crète uniquement.

PÉRIODE DE DÉPART :

• MAI À DÉCEMBRE 2017 (selon l'hôtel choisi : consultez votre agence)

(1) Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris, Bordeaux, Brest, Deauville, Lille, Lyon, Mulhouse, Nantes et Toulouse à certaines dates sur vols spéciaux Aegean Airlines / Enter Air / Travel Service pour le séjour en Crète ; au départ de Paris, Lyon et Nantes à certaines dates sur vols spéciaux Enter Air / Meridiana / Volotea pour le séjour en Sardaigne. Séjour 8 jours / 7 nuits, en hôtel 5* (normes du pays), cure découverte 3 jours / 3 soins par jour incluse, en pension complète 1/2 eau ou 1 soda, café ou thé inclus aux repas) en Crète ; en hôtel 4* (normes du pays), cure remise en forme 4 soins incluse, en pension complète (vin, eau, bières, sodas inclus aux repas) en Sardaigne. Taxes d'aéroports et de sécurité et taxe de solidarité obligatoires (117 € de Paris et 112 € de province vers la Crète et 100 € vers la Sardaigne, au 31/01/17, révisables), inclus. (2) Prix par personne, à partir de, base chambre double à certaines dates. Séjour 2 nuits en hôtel 4* (normes françaises) à Granville en demi-pension, cure remise en forme 1 jour / 3 soins incluse et séjour 1 nuit en hôtel 3* (normes françaises) à Banyuls-sur-Mer en demi-pension, cure escale bien-être 4 soins incluse. Non compris : les cures en option, les dépenses personnelles et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consultez votre agence VOYAGES E.LECLERC.



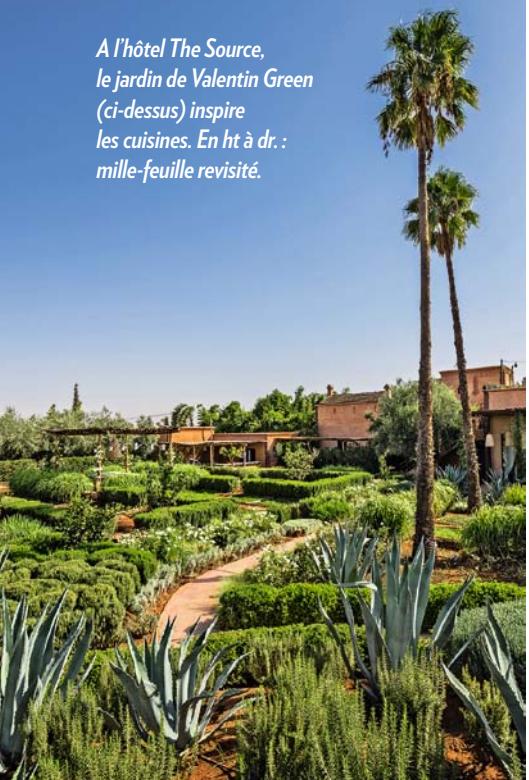
VOYAGES
E.Leclerc

Offre valable à la vente du 9 au 20/05/17 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc uniquement et sur Internet

voyagesleclerc.com



A l'hôtel The Source, le jardin de Valentin Green (ci-dessus) inspire les cuisines. En ht à dr. : mille-feuille revisité.



UN BIJOU DE CANTINE

La Famille a ouvert dans le quartier du Mellah. Des plats concoctés comme à la maison : raviolis au potiron, sauge, datte, parmesan et soupe de menthe, carotte et lait de coco. Et accrochées aux murs, les créations de la propriétaire : colliers, bagues, miroirs, paniers...

AL FASSIA, UNE AFFAIRE DE FEMMES

Il s'impose depuis vingt-cinq ans comme la référence. Ce petit restaurant de Guéliz met à l'honneur la ville : salades, soupe traditionnelle, tajines, couscous, pastilla de pigeon, kebab... Aux fourneaux comme en salle, seules les femmes sont aux commandes. alfassia.com

PASSION ET AUTHENTICITÉ DANS LA VILLE AUX MILLE ET UN DÉLICES



The Source Gastronomie côté jardin

Si Marrakech est la ville des palmiers dattiers, elle s'impose comme le temple de la gastronomie : curcuma, safran, paprika, badiane, coriandre, cumin, gingembre... La magie des épices parfume les plats. Le ras el-hanout peut en mélanger jusqu'à 40. Et, ici on ose les combinaisons salé-sucré à base de miel, dattes et figues pour des tajines déclinés au gré des inspirations. La cuisine marocaine repose sur l'art de la table, à commencer par les poteries berbères et les verres à thé au dessin épuré. Mais ses saveurs passent aussi par l'art du jardin.

Depuis quelques années, un passionné a décidé de créer des passerelles entre les champs et l'assiette. Valentin Green, cet enfant des Batignolles, a étudié au potager du Roi, à Versailles, avant de prendre, il y a sept ans, un billet sans retour pour le Maroc. « Je suis tombé amoureux des jardins aux mille et une couleurs, un laboratoire à ciel ouvert. » A l'hôtel The Source, le paysagiste travaille main dans la main avec le chef. « Mes jardins prennent des allures de potager bio. Au Maroc, vous trouverez toujours une fontaine dans les jardins. La grande tendance, c'est d'avoir son potager et son verger, explique Valentin Green. La cuisine marocaine est un concentré de saveurs. Comme un jardin, les mets d'ici attireront votre curiosité pour vous raconter une histoire. »

A partir de 260 € la nuit. thesourcemarrakech.com



TABLE ROYALE ↗

Yannick Alléno émerveille les papilles au Royal Mansour. Dans un décor de rêve et des jardins redessinés, le chef étoilé surprend avec des créations ensOLEillées, comme cette fraîcheur de pamplemousse au litchi.



RENDEZ-VOUS TRENDY ↗

Un décor seventies et une grande terrasse... Le tout nouveau Kechmara (Marrakech en verlan !) est un bar-restaurant branché du quartier de Guéliz. Déjà une institution. kechmara.com



SPARK+MAKER

Palissandre Santos, Fénix® velouté mat, Métal Cuivre rosé.

LE BEAU
COMME SOURCE
D'INSPIRATION

/perene
AGENCEMENT D'INTÉRIEURS



ACCENT SUR LE MONDE

Avec son design moderne, le resto chic Nomad domine la place des Epices. Les plats marocains sont revisités avec une touche contemporaine. Sa particularité ? Inviter des chefs venus du monde entier pour proposer aux clients des inspirations au croisement de différentes influences.

nomadmarrakech.com

Le baromètre Misters cocktail

Ils ont combiné leurs talents pour ouvrir le premier bar de Marrakech exclusivement dédié à la mixologie. Le Baromètre, qui revêt des allures de distillerie, s'impose comme une petite révolution dans le quartier très en vogue de Guéliz. Hamza et Soufiane mélagent les arômes pour des combinaisons étonnantes : mojito aux fruits rouges et hibiscus, vodka au géranium, cocktail Rosée du matin sur un lit de fleurs ou Souvenir d'enfance à la sauce beurre caramel. Côté menu, les épices et les plantes agrémentent les plats signatures du chef, sans oublier les incontournables : le riz à la verveine et la purée de tomates au romarin. « Nous avons grandi à Marrakech, raconte Soufiane. Ensuite, mon frère a fait une école d'hôtellerie à Marbella et moi, je suis allé étudier la finance à Paris. De retour au pays, on voulait créer un endroit original. Marrakech est une ville dynamique où les initiatives ne manquent pas. »

lebarometre.net

Charlotte Leloup



LALLA

De toutes les couleurs, en cuir, en daim et en tissu... La boutique de Laetitia c'est le paradis des accessoires, sac, cabas, pochette, porte-monnaie... lalla.fr

Shopping tendance

CHABI-CHIC

Le temple de la vaisselle propose des collections en céramique faite à la main et sans plomb. On fonce ! chabi-chic.com



33 MAJORELLE

Le premier concept-store de Marrakech propose le travail d'une trentaine de créateurs marocains. On succombe aux sacs en cuir, vêtements, poteries... Des souvenirs chics ! 33ruemajorelle.com

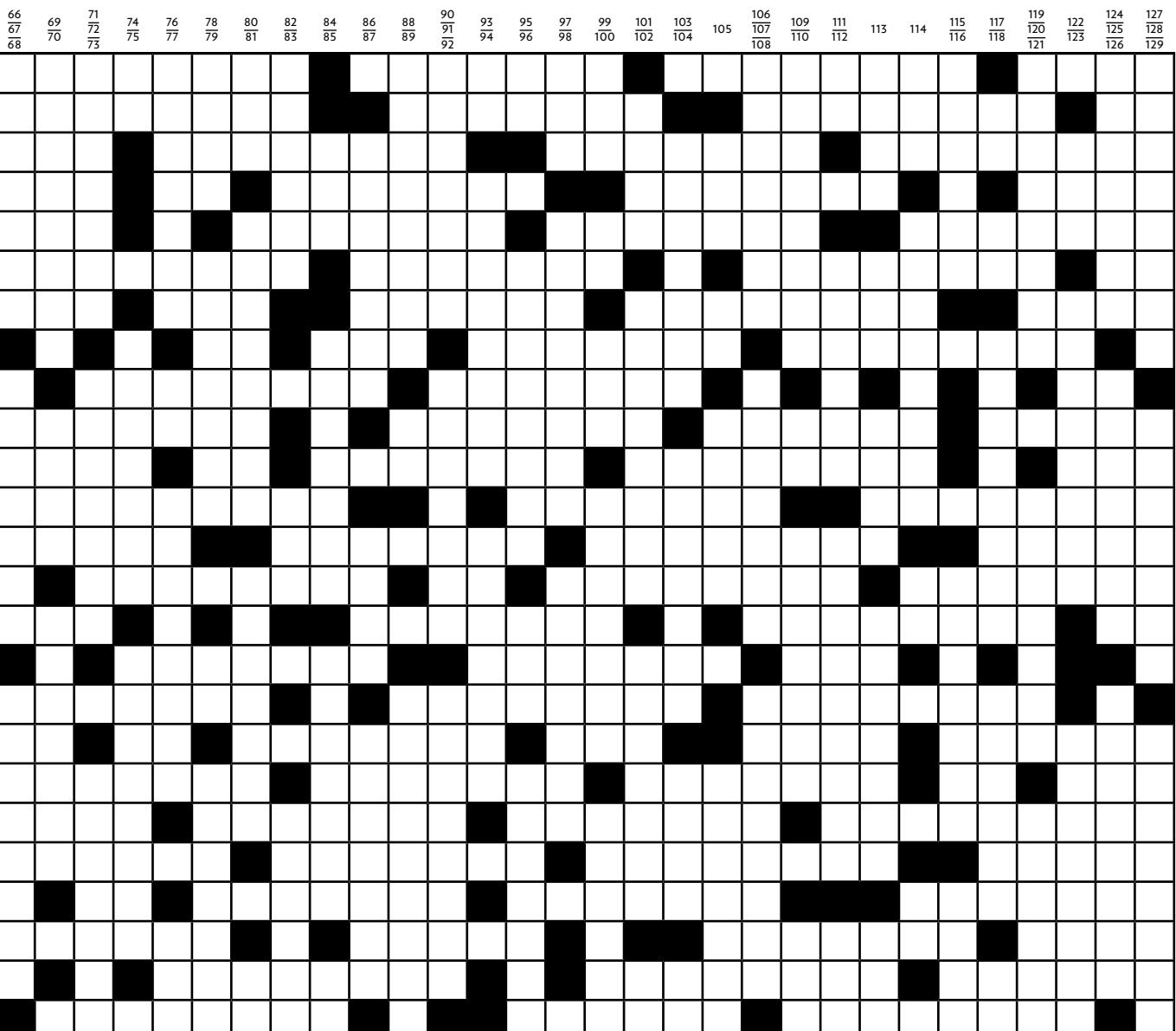
Héritage berbère *Un parfum d'enfance*

Des senteurs d'oud, de fleur d'oranger, de jasmin, d'ambre, de santal... « Au Maroc, le parfum est un art du quotidien. Un concentré de fragrances envoûtantes », confie Marie-Jeanne Combredet. Née à Casablanca, elle a passé son enfance aux Etats-Unis, en Suisse et en France. En 2008, elle revient aux sources et crée Héritage Berbère, une ligne de parfums inspirée du Maroc et de ses habitants : « J'ai une admiration pour le peuple berbère car ce sont des gens chaleureux et de parole. » Son dernier concept : la confection d'un parfum sur mesure. La boutique vient de prendre ses quartiers dans la zone industrielle de Sidi Ghanem, devenue un lieu incontournable où fleurissent aujourd'hui les ateliers de créateurs. heritageberbere.com



Hamza et Soufiane.

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. CDEIILLOT
2. DEEEIPT
3. EINNSSTV
4. EFILEOTUV
5. CEEEELST (+1)
6. AENOORTU
7. EFLNORRU
8. ABMORTU
9. AEIMOTUV
10. EEEISSUZ
11. ABNORRS
12. ENOSTT (+2)
13. DELORUU
14. AEINOSV (+1)
15. AEGGNNO
16. ADEIHOST
17. AAEIIMRT
18. EEMMNS
19. EENIPRTU
20. CINNOOT
21. ACEEESTP
22. CEEIILTUV
23. BERSTUU
24. ADEEORS (+1)
25. AAAMNRT
26. AIORT
27. CEENRTU (+1)
28. EINNORTU (+1)
29. AEEFINORR
30. CEHNOST
31. EEEEMRRU (+1)
32. AAFLRSZ
33. AACEHHNR (+1)
34. CEENOSTT
35. DEIMOSSY
36. AEEELNN
37. CEHKPTU
38. ADEEENRS
39. ADEMOSS
40. AEHIRRR
41. CEEEORR
42. EEEIMNR (+1)
43. GIINNOT
44. AABINST
45. EELTTU
46. AAEGENN
47. CELNNOU
48. EEKNSST
49. ACDEEHT
50. AEINSTU (+2)
51. AADENRTTT
52. EEGINP (+2)
53. AEIRRVR
54. EEHIOQGRU
55. ABDINOU
56. AENNNTU
57. DEIHOST
58. AAE MSS
59. CEEILLU
60. AEEILNN
61. EEEILLRR
62. EILTTU
63. EEEEFNRR (+1)
64. EEEIRS
65. AEINSSTU (+1)

PROBLÈME N° 946

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

66. DEEEGIN
67. AABISSW
68. AAEMPRT
69. DEEOORSV
70. CEEINNU
71. CENOSST
72. CCEORRT
73. AAEILMN
74. FIOORSU
75. AADEGGRS
76. ELNNORU
77. ACEFHNOT
78. EGORTUU
79. BDEEELN
80. EEINSSST
81. ABEEER
82. EEFFST
83. AEEPTU
84. ACEEMNT (+1)
85. ADEINPR (+3)
86. EEEIMST
87. CEINRSU
88. CENOSSU
89. AACHIMNNT
90. DEEIOPR
91. AABNRRT
92. AEELNNTV
93. AEMNORU
94. CEEHRTU
95. AENNNTTT
96. INORSSU (+2)
97. CDEEENST (+1)
98. DINORSU
99. CEHPRSY
100. AHIRRU
101. AAHINPRS
102. AEIKNR
103. ABELNOS
104. BEEENOR
105. CEEENNO
106. AANNRUU
107. AILMSST
108. EIINSTU (+1)
109. EIORRST
110. CEEGIRS (+1)
111. HIMPTU
112. AEEHNNORU
113. EEEIMTT
114. CEEINORT
115. AORTUV (+1)
116. AAILLNS
117. AADELLMN
118. AIORU
119. EIINSSTV
120. EEEEGNN
121. DENORT (+6)
122. AELNORRU
123. AEEISTTW
124. AINOSVV
125. EEEEMRS
126. EENNNOTT (+1)
127. AAIMNTUX
128. EEIRSU
129. AEEEESST



Blouson imprimé léopard, Brognano, 493 €. Robe Swing liberty en soie, La Double J, 540 €. Ceinture large en veau velours, Maison Boinet, 200 €. Broche Toucan, Léa Stein, 80 €, le tout au Bon marché Rive Gauche.

Lunettes papillon en acétate, Linda Farrow x Matthew Williamson, 265 €.



Sac Sam zippé en cuir tricolore, Lancel, 650 €.



Mule en cuir à empiècement, & Other Stories, 89 €.



ELOGE DE LA FOLIE

Face à une ambiance générale plutôt morose, certains designers ont décidé de reprendre leur mission initiale : faire rêver, quitte à flirter avec l'extravagance.

PAR CLÉMENCE POUGET AVEC TIPHANE MENON ET MARTINE COHEN

« **L**e beau est toujours bizarre », écrivait Charles Baudelaire en 1868. Cent cinquante ans plus tard, les pensées du poète français résonnent plus que jamais dans les ateliers des créateurs. Couleurs criardes, proportions exacerbées, associations audacieuses, détails grotesques : cette saison, la « fashionosphère » semble avoir abandonné sa quête de sensibilité au profit du culte du laid. Et, bizarrement, ça lui va bien !

« Aujourd’hui, la mode permet de produire très vite, copiant à l’envi le travail des couturiers », analyse Pascal Monfort, directeur du cabinet de tendances REC. L’accès à la tendance est devenu simple et, surtout, peu coûteux.

Tétanisées par la crise, attaquées au début des années 2000 par la « fast-fashion » et essorées par les demandes d’une clientèle toujours plus pressante, les maisons de luxe ont dû se démarquer et changer de stratégie commerciale en créant des collections plus faciles à vendre. La créativité, elle, est restée en apnée. « Pourtant, le rôle du designer n'est pas d'imaginer un vestiaire vendeur à tout prix. Ne pas prendre de risques, c'est courir le plus grand risque », affirme Pascal Monfort. La mode a besoin de faire rêver, de s'évader et de vibrer de bizarries. (*Suite page 106*)

Balenciaga.



Prada.





CROISIÈRE.

**PARIS
MATCH**

EN PARTENARIAT AVEC PONANT

CAP SUR BALI

LE PLUS BEAU VOYAGE !

Pour cette nouvelle étape des Croisières Paris Match, avec PONANT, le 1^{er} magazine français de l'actualité a choisi de vous raconter « les beautés du monde », en naviguant au large de l'Indonésie, de Bali à Bali.

Belle, mystérieuse, multicolore et romantique, Bali inspire le bien être d'une sérénité apaisante.

Philippe Legrand animera cette croisière de la « Beauté en majuscule » avec Marc Brincourt et l'écrivain Jean-Marie Rouart, de l'Académie Française.

L'académicien écrit à propos de ce voyage : « C'est la beauté qui sauve le monde. Cette invitation de Paris Match au cœur de l'un des

plus beaux pays est une promesse de fééries et de magie ».

Ensemble, ils entraîneront les passagers sur les pas de l'Histoire ; des plus grandes aventures humaines ; des secrets de la littérature comme des reportages-découvertes pour voir le monde sous son meilleur jour avec, comme décor naturel, les beautés de l'Indonésie.

Ce « plus beau voyage » est pour vous !

★ L'Expédition 5 étoiles selon PONANT

Accéder par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine et partir à la découverte de destinations d'exception tout en profitant du confort et du raffinement d'un environnement 5 étoiles : équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie. Un voyage au plus près de la nature, à la fois authentique et raffiné.



★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin exceptionnel :

Jean-Marie Rouart de l'Académie Française, écrivain, essayiste, chroniqueur. Il est l'auteur de nombreux best-sellers. Et récemment de : « Une jeunesse perdue » ; « Les romans de l'Amour et du Pouvoir ».

Avec vous, de Paris Match :

Philippe Legrand et Marc Brincourt, deux experts du magazine, conférenciers auprès des plus grandes institutions.

Croisière Paris Match

Benoa (Bali) - Benoa (Bali),
Du 22 septembre au 3 octobre 2017, 12 jours / 11 nuits
À partir de **5 220 €** / personne⁽¹⁾,
vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage
ouappelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur base occupation double, sujet à évolution, vols en classe éco depuis/vers Paris et pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses, après application de l'offre de 300€ offerts sur les vols, par passager, pour toute réservation entre le 10/03/17 et le 15/05/17 et réservation des vols A/R auprès de PONANT. Offre non remboursable, non rétroactive, non cumulable, sous réserve de disponibilités, modifiable et/ou supprimable sans préavis. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. © PONANT - Adobe Stock / François Lefebvre / Eva Robert. *0.09€ TTC / min



Y/Project.



Des Crocs ornées de pierres précieuses sur les podiums de la fashion week anglaise, c'est l'idée surréaliste et géniale du designer Christopher Kane.



Chemise imprimée à volants, H&M, 39,99 €, jupe midi à carreaux, Zalando, 69,95 €. Sac tricolore en cuir collection Le Pliage Héritage, Longchamp, 430 €, sandale compensée, Mango, 89,99 €.



«LE BEAU EST TOUJOURS BIZARRE» CHARLES BAUDELAIRE

reux, c'est saint, c'est physique. »

Une devise qui semble guider la nouvelle garde du style. Demna Gvasalia (fondateur de Vetements et directeur artistique de Balenciaga), Alessandro Michele (Gucci) réinventent une silhouette. « Depuis la collection Balenciaga de l'hiver 2016, les femmes osent se glisser dans une doudoune triple XL », explique

Pascal Monfort. Un chapeau oversize aux motifs baroques surplombant un manteau frangé multicolore, des superpositions d'imprimés rétro sur une sage jupe crayon cousue de plumes flashy, des manches gonflées et un cabas de mémé : le vestiaire du printemps-été 2017 récite la poésie folle d'époques oubliées, celle des « Précieuses ridicules » et de leurs tenues caricaturales ou encore celle des surréalistes à l'extravagance flamboyante. Aujourd'hui plus que jamais, on a envie de célébrer la farce, confirme Pascal Monfort. Surtout en France, patrie d'une économie nourrie à l'excentricité depuis le XVII^e siècle. »

Et des podiums à la rue? Attention... le bizarre redevenu beau oscille entre passion et raison. L'idée n'est pas d'adopter le total look admiré le temps d'un show mais d'opérer par petites touches. Affirmer sa vision créative sans sombrer dans l'absurde. Tout un art! ■

Clémence Pouget

Marquer une rupture avec le quotidien, c'est l'essence même de la création. Diana Vreeland, l'une des papesses de la mode, déclarait : « Un peu de mauvais goût, c'est comme une pincée de paprika. On en a tous besoin d'une pincée. C'est vigoureux, c'est saint, c'est physique. »



Jacquemus.

House of Holland.





Un nouveau regard sur votre monde

Les fenêtres Oknoplast apportent de la chaleur à votre intérieur tout en vous protégeant de l'extérieur. Des fenêtres légères qui laissent entrer la lumière et baignent votre intérieur de douceur. Des fenêtres derrière lesquelles on est au chaud, au calme, et à l'abri. Bien dans votre monde et ouvert sur celui qui vous entoure.

Oknoplast, un nouveau regard.

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME DE FENÊTRES ET PORTES SUR OKNOPLAST.FR

LA BAGUE DE MA VIE!

Des fiançailles endiamantées. Cet anneau incarne la promesse qu'on portera au cœur : l'éclat d'un amour qui brillera toujours.

PAR KARINE GRUNEBEAUM

Elle se pose là, bien visible, à faire pâlir d'émoi la jeune promise et d'envie toutes les copines. On est loin de l'époque de la Rome antique, où elle se réduit à son plus simple appareil en un anneau de fer pour sceller l'union arrangée entre deux familles. Le geste et le présent s'anoblissent grâce à l'archiduc Maximilien d'Autriche qui aurait offert un diamant à Marie de Bourgogne en 1477 lors de leurs fiançailles. En 1887, la maison américaine Tiffany & Co démocratise cet anneau. Pour la première fois, Charles Lewis Tiffany ose l'épure pour illustrer le caractère absolu du consentement. La monture bouscule les codes. Une couronne minimalisté de 6 griffes maintient le diamant au-dessus de l'anneau afin que la lumière y pénètre et se diffuse de toutes parts. Ce serti, le « Tiffany Setting », s'érige en modèle universel du solitaire dont la success story débute aux Etats-Unis avant de séduire le monde entier.

Depuis, ce genre joaillier s'émancipe, comme les fiançailles – à l'origine, se voir sans chaperon –, qui ne sont plus une étape stratégique, pour revêtir seulement une portée symbolique. Elles restent gage de mariage, mais n'obligent plus, comme il y a cinquante ans, à fixer, dans l'année qui suit, la date du jour J.

Le slogan « Un diamant est éternel », imaginé par la maison De Beers après la crise de 1929, achève de lier cette pierre précieuse à l'amour, elle représente le symbole inoxydable du serment. Réinterprétée par les codes hollywoodiens en version grand écran, elle devient une icône fantasmée à elle seule. En 1956, Michael Todd comble Elizabeth Taylor avec un diamant dont le nombre de carats est si gros qu'elle-même l'appelle son « ice skating rink » (« patinoire ») ! Pour la conquérir une deuxième fois Richard Burton joue la surenchère et se fend d'un joyau de plus de 7 millions de dollars. Imparable.

Pour Grace Kelly, Rainier III de Monaco s'aligne sur les standards américains. Le prince offre à la future princesse une bague Cartier de 10,5 carats. L'amour se déclare avec un diamant, oui, mais pas seulement. La marguerite saphir et diamants de lady Di a marqué les esprits ; une modernité convoitée grâce à Kate Middleton qui en a hérité. Depuis, on se dit oui pas toujours en solitaire. Dans les maisons de la place Vendôme, un espace est souvent réservé aux futurs mariés. Ne célébrant aucun acte légal – contrairement à l'alliance –, la bague de fiançailles possède une valeur sentimentale. Et cela n'a pas de prix. ■



Les fiancés de l'espace

Deux alliances en apesanteur. Cette photo montre la délicate attention de Thomas Pesquet pour ses amis futurs mariés, dont il est l'un des témoins.



Akillis

Bague en or blanc et diamants serti d'une spinelle de 2,81 carats.



Poiray

Solitaire Ma Première or blanc et diamants 0,3 carat, 3 100 €.



Tiffany & Co.
Bague Tiffany Setting en or rose et diamant (2 carats).



Fred

Solitaire Force 10 en platine et diamant blanc 1 carat, 74 diamants blancs taillés brillants, 3 550 €.



Chaumet

Bague Joséphine Eclat Floral en platine et diamant central de 1 carat.



Messika

Collection privée, bague Concorde, diamant taille poire de 6,48 carats.



Piaget

Solitaire Piaget Passion en platine serti d'une pierre centrale (env. 1 carat) et de 44 diamants taille brillant (environ 0,23 carat).



Cartier

Solitaire Trinity Ruban en platine, un diamant de 1,5 carat (existe aussi de 0,50 à 4,99 carats) et 125 diamants pour 1,29 carat.



Bulgari

Bague Incontro d'Amore or blanc et diamant (0,5 carat).



A l'annulaire d'Elizabeth Taylor, le diamant Krupp de 33,19 carats offert par Richard Burton.



De Beers

Bague de fiançailles Infinity Heart en platine serti d'un diamant de taille brillant de 1 carat et pavée de diamants blancs.



PORTO CRUZ

130 ANS AU PAYS OÙ LE NOIR EST COULEUR





ROCK AND ROLLS

Le prestigieux constructeur a souhaité rendre hommage à quelques légendes de la musique britannique en leur demandant de personnaliser le charismatique coupé Wraith.

Neuf exemplaires au total seront fabriqués sur mesure et vendus aux enchères au bénéfice de diverses associations caritatives.

PAR LIONEL ROBERT



WHO'S THAT ROLLS? ➤

Roger Daltrey, le chanteur des Who, s'est engagé à créer deux voitures. La première se distingue par son capot moteur orné d'une représentation de la pochette de l'album culte « Tommy », des oiseaux en plein vol sur les flancs. La seconde met en avant le logo du groupe entre les sièges arrière.



KINKS AND QUEEN ▶

Sir Ray Davies, le fondateur des Kinks, mythique groupe des années 1960-1970, a fait graver son nom sur la surface lamée des portières ainsi qu'à la base du Spirit of Ecstasy juché sur le capot moteur. Les paroles de la chanson « Sunny Afternoon », tube de l'été 1966, ont été imprimées sur les parapluies cachés dans les portières.



▲ BEATLEMANIA

Le compositeur Giles Martin, fils de sir George Martin, le producteur des Beatles considéré par Paul McCartney comme le cinquième membre du groupe de Liverpool, a été invité à Goodwood, siège de Rolls-Royce, pour donner sa vision de l'héritage musical de son père.

Ainsi, les titres des chansons classées numéro un des ventes, produites par ce dernier, ont été brodés sur la pièce de cuir séparant les sièges arrière du monumental coupé lancé en 2013.



◀ ROLLS STARS

Shirley Bassey, l'inoubliable interprète de « Goldfinger » sur la bande-originale du « James Bond », a eu droit à un Spirit of Ecstasy parachévé d'or. Quant à Francis Rossi, le guitariste de Status Quo, il a fait broder sa Fender sur les appuis-tête. Chaque exemplaire reçoit une sono synonyme de perfection acoustique. Au menu:

1300 watts via 18 canaux incluant deux caissons de basse, sept haut-parleurs aigus, sept médium et

deux haut-parleurs exciter insérés dans la doublure du plafond. Quant aux lignes radiales de la lunette extérieure, elles évoquent l'aspect et le toucher... des vinyles.

RÉACTIVER LE POUVOIR AUTO-HYDRATANT DE LA PEAU

Les nouveaux soins Hydra-Essentiel Clarins aident la peau à retrouver sa capacité naturelle à retenir l'eau : intensément hydratée, elle reste fraîche et éclatante en toutes circonstances. Ils contiennent la dernière génération du pionnier complexe anti-pollution Clarins qui protège la peau des méfaits des pollutions extérieures et intérieures.



Prix public indicatif : 45 euros

Tel lecteurs : 01 56 60 61 62

www.clarins.com



NOUVEAU PARFUM POUR HOMME

La Maison Montblanc présente une nouvelle interprétation fougueuse de la masculinité : Montblanc Legend Spirit. Cette nouvelle fragrance, fraîche, virile et intense à couper le souffle, à l'instar d'un paysage fabuleux, caractérisée par une fraîcheur incroyable, révèle une vision plus décontractée et spontanée de l'homme Montblanc Legend.

Prix public indicatif : 78 euros 100 ml

Tel lecteurs : 01 53 77 00 00

www.montblanc.com

ASSOCIATION ASPAS

Prendre une vie n'est pas une victoire. Le monde sauvage n'est pas un trophée. À travers ces visuels choquants, au ton décalé, l'ASPAS rend hommage à la préservation de la faune sauvage et aux humains qui choisissent la vie. 100% indépendante financièrement, apolitique, libre de ses choix, l'ASPAS défend les sans-voix de la faune sauvage, les animaux classés « nuisibles », les loups, les requins ou les lynx.



Tel lecteurs : 04 75 25 10 00

www.aspas-nature.org

PROTÉGEONS LES REQUINS !

Oris présente la montre Hammerhead Limited Edition qui va aider à collecter des fonds pour l'organisation de conservation à but non-lucratif, Pelagios Kakunja, qui vise à lutter contre l'extinction des squales. Cette nouvelle édition transpire la légèreté, est étanche jusqu'à 500 m et son fond vissé est gravé d'une représentation de requin-marteau halicorne et du numéro d'édition limitée.



Prix public indicatif : à partir de 2 250 euros

www.oris.ch

COLLECTION SPARKLING DANCE

Des petits gages d'affection à l'éclat majestueux, la collection Fête des Mères signée Swarovski présente des bijoux intemporels qui accompagnent les mamans multifacettes tout au long de cette saison, et même au-delà, dans un style étincelant. Pour ajouter une touche de glamour spontané à tous les looks.



Prix public indicatif :
Collier en métal et cristaux 99 euros

Tel lecteurs : 01 44 76 15 35

www.swarovski.com

UNE EXPÉRIENCE DE DÉGUSTATION UNIQUE



Pour célébrer le retour du soleil, la cuvée Royal Blue Sky de la célèbre Maison de champagne Pommery nous fait voir la vie en bleu. Spécialement conçue pour être servie et dégustée sur glace, cette cuvée fruitée et gourmande s'invite dès l'apéritif et tout au long du repas. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Prix public indicatif : 58 euros

Tel lecteurs : 03 26 61 62 63

www.vrankenpommery.com

HONORAIRES D'AVOCATS

COMMENT DIMINUER LA NOTE

Chaque avocat étant libre de fixer ses tarifs, le coût d'une procédure judiciaire ne s'évalue pas facilement. Quelques astuces pour réduire la facture.

Paris Match. Comment les honoraires sont-ils fixés ?

Jennifer Smajda. Tout dépend de la nature de votre affaire et de la complexité de votre dossier. Et pour un même litige, le prix pourra également varier d'un client à l'autre en fonction de ses ressources.

Quelles sont les modalités de facturation ?

Au forfait ou à l'heure. En fonction de la notoriété du cabinet, le coût horaire est compris entre 150 et 500 € hors taxes. Si la tarification est forfaitaire, le paiement de certaines heures pourra être ajouté dans le cas où l'affaire se révèle plus complexe ou plus longue. Un exemple : pour un divorce par consentement mutuel, comptez en moyenne 1 000 € hors taxes par époux. Et jusqu'à 4 000 € si vous avez des biens immobiliers, s'il faut négocier une prestation compensatoire... Pour réduire la facture, rien ne vous interdit de faire jouer la concurrence et de négocier les prix.

Et Internet ?

Les publicités en ligne vous proposant de divorcer pour 300 € abondent. Si vous choisissez cette option, assurez-vous que certains frais ne vous seront pas surfacturés et que le montant de la TVA de 20 % est compris. Attention, si la procédure est menée trop rapidement, vous risquez de devoir rassasier le juge car toutes les situations n'auront pas été anticipées. Il est également important de rencontrer physiquement son avocat pour se sentir accompagné.

D'autres pistes ?

Vous pouvez choisir le coaching judiciaire pour des procédures où l'avocat n'est pas obligatoire, comme certains conflits de voisinage. Des juristes, des sociétés commerciales ou des avocats vous aident à préparer votre dossier et à réunir vos pièces justificatives. Vous êtes ensuite seul devant le tribunal pour vous défendre. Vous devez vous sentir capable. Et si vous vivez à Paris, vous pouvez faire appel à un avocat de province. Comme ses charges et ses loyers sont moins élevés que dans la capitale,



Avis d'expert

JENNIFER SMADJA*

«En fonction de la notoriété du cabinet, le coût horaire est compris entre 150 et 500 € hors taxes»

le montant des honoraires pourra être plus faible. Mais n'oubliez pas les frais supplémentaires, notamment pour les déplacements.

Les honoraires peuvent-ils être pris en charge ?

Si vos ressources sont faibles, vous pouvez bénéficier de l'aide juridictionnelle. L'Etat règle alors une partie ou l'intégralité de vos frais de justice. Pensez aussi à contacter votre assureur car vos contrats peuvent inclure une protection juridique permettant de couvrir certaines procédures, selon un barème propre à chaque compagnie. ■

*Avocate au barreau de Paris.

A la loupe

DÉCLARATION DE REVENUS

Aide des experts-comptables

Vous rencontrez des difficultés à remplir votre déclaration ?

Pour vous aider, du 15 au 23 mai, les experts-comptables renouvellent leur dispositif Allô Impôt avec le numéro vert 0 800 065 432. Vous pouvez aussi vous rendre, sans rendez-vous, dans les conseils régionaux de l'ordre des experts-comptables.

LOGEMENT

L'indice des loyers repart à la hausse

Au 1^{er} trimestre 2017, l'indice de référence (IRL) a augmenté de 0,51 %, à 125,90 €. Cet indicateur sert de référence aux propriétaires privés pour réviser leurs loyers. Cette hausse s'explique par le mode de calcul fondé sur l'indice des prix à la consommation hors tabac et loyer. Or l'inflation est repartie à la hausse ces derniers mois. Résultat : un loyer de 500 € pourra augmenter de 2,55 €.

LE BUDGET ANNUEL DE L'AUTOMOBILISTE

PRINCIPAUX POSTES DE DÉPENSES PAR AN			
TYPE DE VÉHICULE	ASSURANCE	CARBURANT	ENTRETIEN
Renault Clio essence ⁽¹⁾	647 €	840 €	814 €
Renault Clio diesel ⁽¹⁾	683 €	459 €	985 €
Peugeot 308 diesel ⁽²⁾	791 €	904 €	1 649 €
Dacia Logan diesel ⁽¹⁾	626 €	486 €	932 €
Toyota Prius hybride ⁽²⁾	981 €	1 026 €	1 678 €

L'Automobile Club Association (ACA) a étudié le portefeuille de conducteurs de cinq véhicules différents : Renault Clio essence et diesel, Peugeot 308 diesel, Dacia Logan diesel et Toyota Prius hybride. Entre 2015 et 2016, les dépenses ont augmenté bien plus que l'inflation (0,2 %). Pour l'entretien, la hausse atteint de 2,5 à 3,6 % selon les modèles, et les primes d'assurance ont grimpé de 0,8 %.

1. Automobilistes parcourant en moyenne 8 500 kilomètres par an.

2. Automobilistes parcourant en moyenne 16 000 kilomètres par an.

Source : Automobile Club Association (ACA), mars 2017.

En ligne

RÉDUISEZ LE COÛT DE VOTRE DÉMÉNAGEMENT

Faire appel en même temps à des amis et à des professionnels pour organiser votre déménagement, c'est possible ! Le site Demeclic vous propose de remplir un devis en ligne en indiquant le volume de votre déménagement et le nombre de personnes disponibles pour vous aider. Plus le nombre de bénévoles est important, plus le prix de la prestation diminue. demeclic.fr

CHIRURGIE DE L'ŒIL

LA 3D POUR PLUS DE PRÉCISION

Paris Match. Aujourd'hui, de quelle technique le chirurgien ophtalmologiste dispose-t-il pour ses interventions ?

Pr Ramin Tadayoni. Un microscope optique, le même depuis des décennies, et des systèmes d'éclairage provenant soit du microscope, soit d'appareils extérieurs. Cette microchirurgie nous permet de retirer des tissus très fragiles, de l'ordre de la dizaine de microns, qui se superposent. La précision du geste opératoire dépend aussi en grande partie de la vision du chirurgien.

Quelles sont les limites des installations actuelles ?

La lumière peut être éblouissante pour le patient ou insuffisante pour le chirurgien et, si on l'augmente, elle peut devenir toxique. D'autre part, le microscope actuel ne permet pas de bien visualiser les limites exactes des zones à retirer, toutes les petites anomalies microscopiques repérées lors d'examens d'imagerie effectués avant l'intervention. Le geste opératoire risque d'être insuffisant et de laisser en place une zone malade.

Décrivez-nous le nouveau dispositif en 3D de chirurgie de la vision.

Le chirurgien opère avec un microscope sur lequel ses yeux sont remplacés par des caméras. Celles-ci sont reliées à un système informatique sophistiqué qui projette l'image du champ opératoire en 3D sur un écran. Il y a quelques mois, la frontière de cette révolution technologique a été poussée encore plus loin avec la mise au point d'un procédé ultramoderne capable d'intégrer l'image dans un casque de réalité virtuelle : le chirurgien peut voir non seulement le champ opératoire mais aussi tout l'intérieur de l'œil. Cette vision augmentée peut être partagée avec n'importe quel autre médecin portant un casque similaire, lui permettant de se former ou d'assister le chirurgien, même à distance.

Quels sont les principaux avantages de ce nouveau système de vision chirurgical en 3D ?

1. L'éclairage, mieux adapté, permet une vision plus précise pour le chirurgien avec moins d'éblouissement pour le patient.
2. Une image agrandie permet d'augmenter la précision du geste opératoire.
3. Tous les porteurs de casque peuvent avoir la même

vision.

4. Ce système permet, par des analyses numériques sophistiquées, de prendre des décisions opératoires plus sûres, en particulier lors d'une chirurgie microscopique de la rétine.
5. Durant l'intervention, il est possible de fournir des images complémentaires au chirurgien, dont une technique ultramoderne d'imagerie (OCT) donnant des clichés en coupe : le chirurgien est aidé dans la précision de ses gestes et évite ceux qui sont inutiles.

Pour quelles raisons vos recherches à l'hôpital Lariboisière portent-elles essentiellement sur la rétine ?

Notre service est spécialisé dans cette partie de l'œil où les tissus oculaires anormaux sont les plus fins : à peine 20 microns sur une rétine de 250 ! Ces opérations rétiennes nécessitent tout particulièrement une très haute précision, cruciale pour nous ! Nous cherchons à mettre au point la technique la plus performante.

Pour quelles autres opérations ce nouveau système de la vision en 3D sera-t-il très utile ?

Pour la chirurgie de la cornée et toutes les autres interventions de l'œil. Et même pour différentes spécialités, dont la neurochirurgie.

Avez-vous déjà des résultats ?

Ceux d'une première étude, que nous avons conduite chez des patients atteints d'une très forte myopie, et qui montre une remarquable amélioration. Ces résultats vont être prochainement publiés dans le journal "Retina".

Comment voyez-vous l'avenir de cette chirurgie de la vision assistée par la technologie ?

Il s'agit d'un premier essai qui montre la voie du futur. Il faudra encore du temps avant que ce système de la vision assistée par la haute technologie puisse se mettre en place et être généralisé. Toutefois, à long terme, il remplacera nos microscopes classiques, non seulement en ophtalmologie mais aussi dans d'autres spécialités, au grand bénéfice du patient. ■

*Chef du service d'ophtalmologie de l'hôpital Lariboisière à Paris et professeur à l'université Paris-Diderot.

parismatchlecteurs@hfp.fr



ALCOOL ET HYPERTENSION

Danger confirmé !

L'hypertension artérielle est définie par le maintien des pressions systolique (maximale) supérieure à 140 millimètres de mercure et diastolique (minimale) supérieure à 90. Elle peut être source de complications cardiovasculaires graves. La dernière grande évaluation, datant de 2001, montrait le lien entre consommation d'alcool et augmentation de la pression artérielle. Des médecins canadiens ont voulu refaire le point sur ce problème. Leurs travaux, publiés dans la revue britannique « The Lancet », ont pris en compte 36 études regroupant 2 464 hommes et 401 femmes : les résultats confirment ceux de 2001. Il existe bien, au-delà de trois verres par jour, une forte relation entre quantité buée et hypertension artérielle. En cas d'importante réduction de la consommation quotidienne, la systolique baisse en à peine un mois de 30 mm de mercure et la diastolique de 20.

Télégrammes

INSOMNIE CHRONIQUE

Menace pour les artères

Des chercheurs chinois ont réalisé une méta-analyse de 15 études (160 867 sujets). Selon le degré de mauvais sommeil, allant de la nuit hachée à l'insomnie complète, le risque de cardiopathie (atteinte des artères coronaires) et d'AVC est accru de 11 à 27 %.

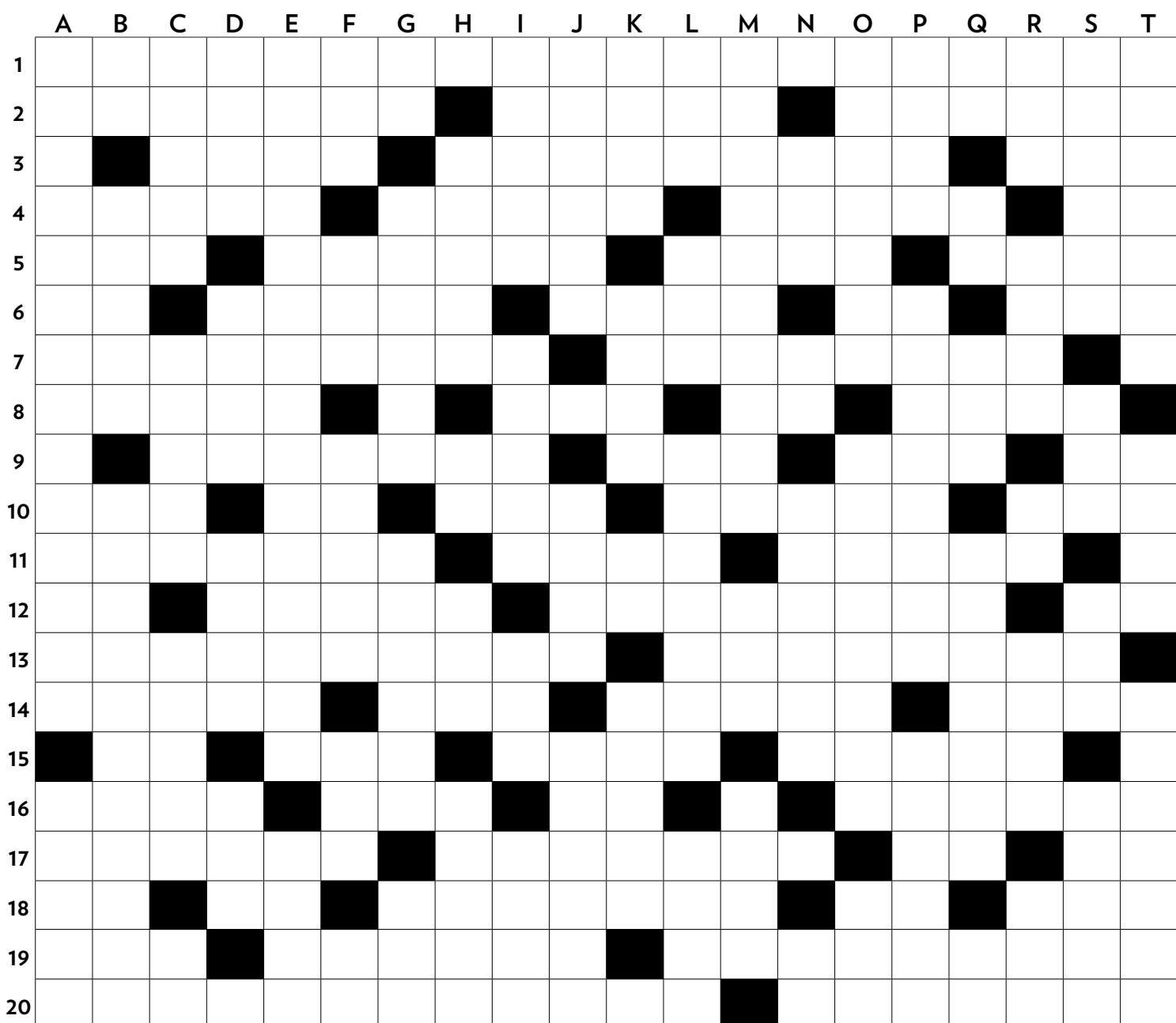
CANCERS DE LA PEAU

Dépistages gratuits

Des journées de dépistage seront organisées en France, du 15 au 19 mai, assurées par des dermatologues bénévoles et, en Seine-et-

Marne, par un camion médical qui s'arrêtera dans 10 villes. Pour un rendez-vous, s'inscrire sur dermatos.fr ou téléphoner au 08 05 53 20 17.



**HORIZONTALEMENT :**

1. Il se rend sans flamme à son destinataire (deux mots). **2.** Qui semblent venus de nulle part. Lancé par un gaicho. Il boit beaucoup. **3.** Station alpine (Les). Une spécialité pour les Martégaux. Numéro prolongé. **4.** Saumâtre. Qui ne manque pas de piquant. Compressa. Pronom. **5.** Gratté en Iran. Portée. Retraite des Apaches. Pas beau à voir. **6.** Troupe de bifins. Canneberge des Canadiens. Senteur autour de Grasse. Points opposés sur la carte. Pour un bleu. **7.** Lancera des traits pour blesser. Forcée d'en rabattre. **8.** Forces de la nature. Boîte aux souvenirs du petit écran. Largeur de coupon. Un gamin à histoires. **9.** Utile en couverture. Sans motif valable. Mouture pour monture. Petite distance. **10.** Tout comme. Article voisin. Entrés dans un champ. État de l'Inde. Le petit est le plus cher. **11.** Ne peuvent aiguillonner. Clos, jadis, en Bretagne. ... Petri, réformateur suédois. **12.** Agrément de Gascon. Il se saigne pour Michelin. Labourant à nouveau la terre. Tant.

13. Au porteur. On accepte leurs débordements. **14.** Gras de la toison. Coule en Asie dans les deux sens. Traîner. Unité d'ensemble. **15.** Disque culte. Figure de Colmar. Lourde charge. Près du gigot. **16.** Gin au salon. Plancher des vaches. Capacité réduite. Pièces. **17.** Remuai. Il ne fait pas le mur. Cobalt. Été à même. **18.** Règle plate. Fin d'infinitif. À lui la coupe. Interjection. Armée de Salan. **19.** Bouquet de pensées. Toujours devant nous. À des branchies et des poumons. **20.** Bien loin du crinrin. Couchées sur des feuilles

VERTICALEMENT :

A. Réparations pour coups et blessures. Servis aux pioupious. **B.** Vaut son pesant d'argent. Loge dans un hôtel en ville. Poussett à agir. **C.** Ne souffrir aucun retard. Tel le ballon de Chabal. À deux pas des Keys. Argon. **D.** Imiter un hère. Preneurs de son. Eau de Cologne. Libérait les ouailles. **E.** Répercussions éclatantes. En Roumanie. **F.** Après vous. L'une des Cyclades. Porta aux

nues. Trop rebelle pour rester dans le rang. Six à Rome. **G.** Sur le diplôme. S'entend quand il est prononcé. Capacité variable, autrefois. Blé des Balkans. **H.** Secteur de Patna. Vue sur les canaux. Cap au Sud. Provint. **I.** Une fleur rarement isolée. Il a déjà tracé le sillon. Lié à l'argent, c'est du mercure. Entendre comme avant. **J.** Orthodoxes, pour des monastères. Attire les foules. Posé sur la nappe. **K.** Balte. Garde du corps. Moitié de Gavroche. Coeur de cible. **L.** Conseil de sages. Mouvement perpétuel. Fument après l'effort. Ils sont habitués aux bouchons. **M.** Il peut expliquer le manque de souplesse d'un chef. À côté des fraises sur l'éta. Proche du ros比f. **N.** Un écart sur le marché. Sigle d'Union. Bases stables. Élu de Bigorre. **O.** Bouche souvent en feu. Sources fréquentes de tension dans l'entreprise. Jamais vieux. **P.** Dans leur plus simple appareil. A sa place dans un salon. Se détacher. **Q.** Suivit Henri dès 1589. Article de souk. Travailait sous le manteau pour Louis XV. Peintre comme sa mère. Héros de Brecht. **R.** Arbuste du Yémen. Cadeau royal. Pilote de chasse d'exception. Ville du Morbihan. Troupe obsolète. **S.** Souci rénal. Unité électrique. Direction. Camus. **T.** Confort du sommeil. Trognon. Employés à mauvais escient.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3545

V	F	B	O	C	B	B
M	I	R	A	C	L	E
S	O	U	L	E	V	E
P	I	N	T	A	D	E
O	D	E	S	N	A	R
O	P	E	H	A	C	E
H	S	E	L	R	E	L
D	O	C	T	R	I	N
N	U	I	T	A	R	E
P	E	R	C	H	E	R
S	K	I	R	U	E	R
O	T	E	F	R	I	D
R	U	S	S	E	M	E
R	A	E	V	I	R	E
F	V	O	U	S	R	E
V	I	R	I	L	B	E
C	U	R	A	C	A	O
U	R	A	C	A	O	H
I	S	S	E	S	S	E

match document

DE SA MÈRE, MARIE A REÇU UN REIN UNE PREMIÈRE FOIS. PUIS UN AUTRE DE SON FRÈRE, LE COMÉDIEN RICHARD BERRY, IL Y A DOUZE ANS.

LES MÉDICAMENTS ANTIREJET QU'ELLE ABSORBE DEPUIS QUARANTE-SIX ANS ENTAMENT SOURNOISEMENT SON IMMUNITÉ. RÉSULTAT : DES CANCERS À RÉPÉTITION. VAILLANTE, OPTIMISTE, PHILOSOPHE, ELLE TIENT BON. AVEC SA FILLE ADOPТИVE, SARAH, QUI LA SURVEILLE COMME LE LAIT SUR LE FEU. DE CETTE RELATION INVERSÉE, ANGOISSÉE, L'UNE ET L'AUTRE NOUS PARLENT AVEC FRANCHISE. **BOULEVERSANT.**



Trois générations :
Stella, mère de Marie
Berry (au centre) et
grand-mère de Sarah.

MARIE BERRY L'UNION FAIT LA VIE

PAR GHISLAIN LOUSTALOT - PHOTOS GAD BERRY

« LA CUISINE A CLAIREMENT ÉTÉ UNE ÉCHAPPATOIRE. JE N'ARRIVAI PAS À GÉRER LE MAL-ÊTRE DE MA MÈRE. MAINTENANT JE RESPIRE, ENFIN ! »

SARAH

Fille s'exprime avec la douceur et la profondeur de ceux qui ont côtoyé le royaume des ombres. Elle a du charme, Marie Berry, survivante d'une maladie génétique orpheline, le syndrome d'Alport, qui aurait dû la tuer depuis très longtemps. En 2005, quand son frère, l'acteur Richard Berry, lui fait don d'un rein, trente-cinq ans après que sa mère, Stella, lui a offert l'un des siens, son histoire est très médiatisée. Marie publie alors un livre joliment baptisé « Le don de soi » (éd. Michel Lafon). Elle écrit : « Moi, je sais vraiment qu'on est mortel. »

Douze ans après sa seconde greffe, comment va-t-elle ? Elle nous a reçus en compagnie de sa fille, Sarah, adoptée quand elle avait 3 mois. Sarah, 26 ans aujourd'hui, a participé à l'émission « Top chef » en 2016. Quand Marie faisait des rêves de nourriture, quand une liste des aliments interdits était scotchée sur le frigo, Sarah se voyait déjà cuisinière. Drôle de hasard. Mourir ou nourrir. Marie raconte : « J'ai une image d'elle dans le canapé avec son nounours. Elle ne regardait pas

Un destin en photos

Dans son livre « Le don de soi », Marie Berry revoit ses deux enfants petits (à g.), Julien et Sarah, son frère Richard (ci-dessous) et deux médecins essentiels, les Prs Rottembourg et Legrain (au côté de sa mère).



des dessins animés comme les autres enfants, mais était scotchée à Cuisine TV. Elle s'affairait ensuite aux fourneaux en imitant la présentatrice. » Sarah sourit, mais dans ses yeux sombres la sensibilité est en permanence à fleur de cils : « Oui, j'ai commencé à exercer mon métier un an après sa deuxième greffe, mais j'ai toujours aimé cuisiner, je suis née cuisinière. Toute petite, je faisais des gâteaux avec ma grand-mère. Cela dit, la cuisine a clairement été une échappatoire. Le quotidien était lourd. Je n'arrivais pas à gérer le mal-être de ma mère, j'avais besoin de me vider la tête, d'apprendre, de voir autre chose. Maintenant je respire, enfin ! »

Aujourd'hui, Marie va bien, Marie surmonte tout. « Je mène une vie normale. Je me sens en très bonne forme, bien qu'ayant traversé, l'année dernière, une épreuve supplémentaire. En 2003, deux ans avant la greffe du rein de mon frère, j'avais dû affronter un cancer du sein. J'ai eu non pas une récidive mais un second cancer du sein, en mars 2015, pour lequel une mastectomie a été nécessaire afin de désamorcer en urgence cette bombe à retardement. » Elle surmonte en bon soldat, malgré des petits cancers de la peau qui surgissent à l'improviste, dont un récemment au genou qui l'a fait chuter. Trois côtes cassées sans qu'elle bronche, sans qu'elle change un iota de sa vie quotidienne. « Encore les effets secondaires de certains médicaments qui vont être retirés de la circulation. » Son autre combat. Marie se joue, depuis plus de quatre décennies, de ce parcours de combattante. Se rebelle aussi, car ces cancers sont de trop. Aucune hérédité dans la famille. Elle les explique autrement, fragilisée parce que greffée au long cours. « Il faut savoir que, depuis quarante-six ans, je vis sous immunosuppresseurs, des médicaments antirejet essentiels aux greffons, mais qui ont des effets secondaires terribles puisqu'ils diminuent les défenses de l'organisme. » Pas question d'ôter l'espoir aux greffés récents ou à ceux qui vont l'être. « Il est fabuleux d'avoir cette chance d'une vraie vie. » Son souhait le plus cher : qu'un jour on puisse créer des organes à partir de nos cellules souches. Les traitements médicamenteux pourraient ainsi être allégés, voire évités.

Marie Berry, c'est une trajectoire hors du commun. Très longtemps en sursis. Les montagnes russes, de (*Suite page 118*)



Pr MARC-OLIVIER TIMSIT

Urologue à Necker et à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris

INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

Paris Match. Peut-on dire aujourd'hui qu'une greffe de rein est devenue la routine ?

Pr Marc-Olivier Timsit. Oui. Depuis les années 1980, les protocoles d'intervention sont parfaitement rodés. La première transplantation à partir d'un donneur vivant a eu lieu à l'hôpital Necker en 1952, avec les professeurs Louis Michon et Jean Hamburger. Puis, en 1954, des médecins de Boston formés à Necker greffent des jumeaux identiques. Mais, à l'époque, on ne connaît pas les médicaments immuno-supresseurs. Le greffon ne dure pas. Et le prélèvement de rein chez le donneur nécessitait une ouverture entre les côtes. Aujourd'hui, on atteint le rein par cœlioscopie, aidés de minicaméras. On peut aussi enlever des tumeurs du rein par la même approche, appelée "mini-invasive". Le tout avec un suivi pointu, efficace.

Quand vous greffez un rein, laissez-vous l'ancien en place ?

Oui. Techniquement, c'est plus simple. Un rein transplanté fonctionne à partir du moment où sa veine et son artère sont bien reliées aux vaisseaux du receveur et que son uretère est bien branché à la vessie. On le place au bas du ventre, en général.

Ensuite, sa durée de vie est limitée dans le temps.

Oui, de dix à quinze ans. Puis il faut recommencer, trouver de la place dans l'abdomen et surtout régler les problèmes immunologiques, qui augmentent. Au fur et à mesure des greffes, le receveur développe de plus en plus d'anticorps. Il arrive un moment où leur taux est trop élevé : plus aucun rein n'est compatible, la retransplantation est quasi impossible.

Le traitement antirejet ne réussit-il pas à endiguer cette poussée immunitaire ?

Nous personnalisons de plus en plus le traitement immunosuppresseur pour qu'il soit moins毒ique, on sait analyser individuellement les récepteurs aux substances et on comprend mieux les mécanismes du rejet. Le but est de créer une "tolérance" immunitaire. Mais le rejet est un phénomène permanent.

On sait qu'un rein prélevé sur un donneur vivant a plus de chances de fonctionner. Mais s'il s'agit d'un donneur

“

Un rein issu d'un donneur vivant fonctionne mieux et plus longtemps qu'un rein issu d'un donneur décédé. Mais le plus souvent les donneurs potentiels ne le proposent pas

tiers qui n'a pas le même groupe sanguin, est-ce que ça marche ?

Oui, un rein issu d'un donneur vivant fonctionne mieux et plus longtemps qu'un rein issu d'un donneur décédé. Et même si le donneur et le receveur n'ont pas le même groupe sanguin, parfois on peut tout de même faire la transplantation (par exemple avec un donneur de groupe A et un receveur de groupe B). C'est assez nouveau en Europe, c'est pourquoi on insiste auprès des malades pour trouver un rein dans leur entourage. Et pas forcément dans la famille proche. Je leur explique que, pour mettre toutes les dernières chances de leur côté, ils doivent en parler à leurs proches pour que ces derniers passent le relais auprès de la famille plus éloignée ou des amis, qui eux aussi ont le droit de donner leur rein. Le plus souvent, ces donneurs potentiels ne le proposent pas, car ils ignorent qu'ils peuvent le faire.

La nouvelle législation, qui demande de s'inscrire sur le registre des "non-donneurs", va-t-elle compenser la pénurie d'organes ?

Pas vraiment. La loi permet de ne pas demander l'avis des proches, mais c'est théorique. On ne va pas contre leur volonté. Depuis dix ans, il existe 30 % d'opposition au don, c'est énorme ! Il faut le faire baisser grâce à la législation, certes, mais aussi par des campagnes d'information et de sensibilisation du grand public. C'est ce que l'Agence de la biomédecine entreprend depuis des années. À Necker, sur 300 nouveaux patients en attente de rein chaque année, on ne peut en greffer que 200, alors même que nous réalisons près de 28 % de transplantations à partir de donneurs vivants. En France, seulement 13 à

16 % des greffes sont réalisées à partir de donneurs vivants ; il faudrait pouvoir doubler ce taux, et ainsi limiter en partie la pénurie d'organes.

En France, on est réfractaire à l'idée de donner son corps à la science.

Tout le problème est là ! Faire un don d'organe n'est pas "donner son corps à la science" ! C'est subir une intervention chirurgicale dans les règles de l'art, mais après sa mort. Mort ou vivant, on est opéré et prélevé de la même manière ! Il ne s'agit pas de donner son corps pour faire des dissections. De plus, il y a une méconnaissance de ce que signifie "la mort encéphalique", "la mort cérébrale" : dans ce cas, le patient est décédé. Son cerveau n'est plus irrigué. C'est irréversible. Il n'est pas dans un coma avancé avec un état neurovégétatif, il est mort. Cela n'a donc rien à voir avec des patients dans le coma dont on pense parfois qu'ils peuvent émerger un jour.

Notre meilleure espérance de vie change-t-elle votre évaluation des chances ?

Bien sûr ! Beaucoup de patients de 80 ans ont aujourd'hui vingt ans d'espérance de vie. On les traite de plus en plus et de mieux en mieux. À 80 ans, on peut mourir d'un cancer agressif, par exemple ; il est faux de croire qu'à cet âge, ça évolue lentement. Nous travaillons avec des gériatres spécialisés en cancérologie qui nous aident à évaluer l'impact de la maladie chez la personne âgée, afin de prendre les meilleures décisions possibles. Il en est de même pour la greffe de rein : à 75 ans, en dialyse, un malade a 50 % de risque de mourir dans les cinq ans. S'il est greffé, il a plus de dix ans d'espérance de vie. On double sa survie. ■

 @cathschwaab



« TU ÉTAIS MALADE, ON NE POUVAIT RIEN FAIRE ENSEMBLE. ALORS JE SUIS TRÈS EN DEMANDE, J'AI BESOIN DE BEAUCOUP D'ATTENTION »

SARAH

la vie à la mort. Elle a la voix posée de celles qui ont vécu plusieurs existences. Est-ce qu'elle relativise pour autant ? « Ma sensibilité est exacerbée par mon parcours. Ce qui pourrait vous paraître anodin me déchire. J'ai exigé de moi-même tant de résistance que cela me pousse à avoir ces exigences envers les autres. Dans mon cœur subsiste une blessure qui ne se refermera jamais, une grande colère que mes enfants, Julien et Sarah, ne comprennent pas toujours. »

D'avoir peur qu'elle meure, Sarah a-t-elle pu en vouloir à sa mère à un moment ou à un autre ? Elle dit avec pudeur ne pas se souvenir, ne pas être sûre. Marie n'a pas oublié : « Si, tu étais très en colère. Inconsciemment, je pense que tu l'as pris comme un deuxième abandon. » Sarah acquiesce : « C'est vrai, parce que tu étais malade et qu'on ne pouvait rien faire ensemble. J'ai besoin de beaucoup d'attention, aujourd'hui encore, Maman. Je suis très en demande, y compris dans mon travail. »

Sarah a passé un CAP cuisine, est devenue commis à 16 ans. Elle a enchaîné les postes à responsabilité dans de grands restaurants, chez Joël Robuchon ou Christian Constant par exemple, et des petits boulots qui permettaient de souffler : serveuse dans un bar à sushis, chef sur un bateau de luxe ou dans un Relais & Châteaux aux Antilles. Sarah s'est cherchée, a forgé son expérience. Marie raconte encore : « Elle vivait à la maison, elle ne manquait de rien mais elle a toujours voulu être indépendante financièrement, ne rien devoir à personne, ne rien demander. Elle est très exigeante avec elle-même et avec les autres. Elle a pris ça de moi. Nous avons deux histoires personnelles qui ne sont pas simples. »

Après son éviction de « Top chef », Sarah a failli tout arrêter, trop de honte et de colère en elle. Puis elle a intégré, en janvier 2016, la prestigieuse maison Thoumieux, séduite par



*En mars 2016,
Sarah était sous-chef à la brasserie
Thoumieux, à Paris.*

la gentillesse désarmante du chef Sylvestre Wahid. « C'était comme une autre famille. » Et elle y a rencontré celui qui, depuis, est son petit ami. « Lui, sous-chef au restaurant gastronomique ; moi, à la brasserie. Entre nous, cela a été une évidence. Nous avions les mêmes centres d'intérêt, les mêmes horaires, nous nous voyions souvent dans la journée, nous nous soutenions mutuellement. J'ai partagé ma vie entre chez lui et chez ma mère. » Et puis, ils sont partis tous les deux sur la Côte d'Azur. Il est entré dans la brigade d'un hôtel cinq étoiles, elle a pris, pour la qualité de vie, un engagement à l'année sur un yacht immense basé à Cannes. Là où habite Marie une partie de l'année.

Marie et Sarah soufflent malgré tout. Le don de soi. C'est le moment d'en reparler. Et d'évoquer Stella, mère de Marie, grand-mère de Sarah. « Mamie a toujours été la chef, celle qui nous réunissait. En cuisine, c'est une reine. Son couscous, son poulet aux oignons, ses bocaux de carottes aux citrons confits sont à tomber. Surtout, elle m'a montré, comme elle a montré à Maman, que faire plaisir aux autres est un bonheur suprême. » Marie ajoute : « Dans ce que ma mère m'a transmis et que nous avons transmis à Sarah, rien n'est écrit. Il n'y a pas de recette. Tout est à l'instinct. Entre nous. »

Dans son livre, Marie demandait à vivre juste quinze ans encore. Quinze Noël, quinze étés. « Une façon de dire qu'il y a toujours des rêves, des projections, un avenir, de l'espoir. Celui de devenir grand-mère, par exemple. Mais, visiblement, je n'ai pas d'autre choix que d'être patiente. » Elle rit. Tant mieux. Elle donnera tout ce qu'il faut le moment venu. Donner, un verbe qui définit si bien leur famille, comme une colonne vertébrale. Dans les yeux de Marie et de Sarah, la colère enfouie se mue en apaisement dès qu'on parle de Stella et Maurice, les grands-parents, les fondateurs. « Maman a 91 ans, Papa 93 ans. Ils sont mariés depuis soixante et onze ans, mais ils paraissent amoureux comme au début. En réalité, c'est bien plus que cela. C'est unique. Mes frères et moi nous en occupons comme s'ils étaient nos enfants. Ils nous ont tellement donné. » Des paroles aux larmes, il n'y a pas loin. Elles montent aussi dans les yeux de Sarah : « Mes amis n'ont pas toujours compris qu'après 20 ans je puisse être encore aussi proche de ma mère, aussi présente avec elle. Ma réponse est simple : j'ai envie par-dessus tout de lui rendre le don qu'elle m'a fait. » ■



Marie, Sarah et Stella au marché Poncelet, à Paris.

Ghislain Loustalot @GhisLoustalot

4 mai
1964

LINO ET BÉBEL DEUX STARS AU SOLEIL

La crème de la crème de notre cinéma se dore (en cravate) au soleil de Cannes après la canicule de Ouarzazate, la brûlante oasis du Maroc où Henri Verneuil a tourné « Cent mille dollars au soleil ». Notre photographe André Lefebvre a réuni cette somptueuse brochette qui ressemble déjà à un palmarès. Mais la Palme sera pour la météo des « Parapluies de Cherbourg »... Henri Verneuil et sa femme Françoise, Lino et Odette Ventura, Jean-Paul et Elodie Belmondo, Reginald Kernan et Andréa Parisy veillent sur la sieste de Michel Audiard qui fait la planche. Vote exceptionnel quasi unanime.



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
REDACTEUR EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouin.

Sante : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. **Economie :** Anne-Sophie Lechevallier. **Culture :** François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. **Connie Thorillon (culture).**

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. **Investigation :** François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mariaux, Paola Sampayo-Vauris, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rédauteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

VENTES & DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

NUMÉRIQUE

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : mai 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.
0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.
Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising). Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69. stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85. Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieve@saipm.com

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €. À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Bretagne - Pays de la Loire, 12 p. Côte d'Azur - Corse, 12 p. Grand Rhône-Alpes, 12 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Normandie entre les pages 22-23 et 102-103. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{re} page d'un cahier.



Autorité régulatrice
professionnelle
de la publicité

Autorisé par
AUDIPRESSE



ISABELLE ADJANI,
PATRICE CALMETTES.



GUILLAUME
KIENTZ.
ANOUK AIMÉE,
PIERRE PASSEBON.



CAROLINE LOEB
ET SA FILLE LOUISE.



FRANÇOIS ET
BETTY CATROUX.

EUGÉNIA
GRANDCHAMP
DES RAUX.



FLORENCE GRINDA, COMTE VOLPI.



PATRICE CALMETTES
DEVANT UNE
DE SES PHOTOS.



CAROLE WEISWEILLER.

NATALIA FRASER,
LOUIS BENECH.

VINCENT DARRÉ.

VERNISSAGE À LA GALERIE DU PASSAGE *ISABELLE ADJANI ADORE!*

« Pourquoi ai-je intitulé mon exposition “Mauvaise réputation” ? » interrogait Patrice Calmettes, auteur de magnifiques photos de corbeaux. Tout simplement parce que ces oiseaux sont censés porter malheur. » Figure de la nuit parisienne – il crée le club 78, fut directeur artistique au Palace, œuvra aux Bains Douches –, Patrice, le dandy charmeur, avait été engagé à l’âge de 20 ans par Diana Vreeland comme photographe à « Vogue US », puis recruté par Andy Warhol pour son journal « Interview ». Jolis débuts avant de plonger dans le monde de la nuit. La passion pour la photo ne l’a jamais quitté. « Fasciné par les oiseaux, raconte-t-il, je suis allé durant un an, très tôt le matin, dans les jardins du Palais-Royal shooter les corbeaux. Après quelques semaines, ils m’attendaient. J’ai tissé avec eux une relation incroyable car ils sont très intelligents et sociables. » Le résultat est surprenant : un graphisme élégant, des noirs lumineux, jamais de retouches. « J’ai cru que c’étaient des peintures, reconnaît Carole Weisweiller, impressionnée. Jeune et talentueux metteur en scène, Julien Landais raconte au prince Charles-Henri de Lobkowicz, champion de kitesurf, qu’il commencera son premier long-métrage dans quelques semaines : « J’ai adapté la nouvelle de Henry James “Les papiers d’Aspern” et choisi Vanessa Redgrave et Jonathan Rhys-Meyers pour les rôles principaux. » Très en beauté, Isabelle Adjani s’attarde devant chaque oiseau. « J’adore ! » répète-t-elle au galeriste Pierre Passebon. Fascinées elles aussi, Anouk Aimée, amie de longue date de Patrice, et Inès de la Fressange, look décontracté et classe folle. « Quel beau travail ! » s’exclame le décorateur Vincent Darré, dont la boutique se situe désormais dans un immense appartement de la rue Royale. Charismatique, Caroline Loeb (« C’est la ouate ») jouera au Festival d’Avignon « Françoise par Sagan », une pièce inspirée des textes de l’autrice de « Bonjour tristesse ». « Je sais, sourit-elle, je ne

lui ressemble pas du tout, mais avec une perruque blonde et de l’empathie pour elle, ça marche ! »

L’ornithologue-photographe, heureux de son succès, va récidiver : « Cette fois, je vais me consacrer aux mouettes. Pas besoin d’aller au bord de la mer, il y en a beaucoup à Paris. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



JULIEN LANDAIS, CHARLES-HENRI DE LOBKOWICZ.



INÈS DE LA FRESSANGE.

Abonnez-vous !

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - Service Abonnements
Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.
Tél.: (02) 744 44 66.
E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture
Dynapresse, 38 avenue Vibert,
1227 Carouge - Suisse.
Tél.: 022 308 08 08.
E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,
N.Y. 12901-0239.
Tél.: (1 800) 365-1310
ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,
carte Visa, Mastercard, en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag
8275 avenue Marco Polo, Montréal, QC
H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.
E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire en
monnaie locale ou l'équivalent en euros
calculé au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél.: (33) 0175 33704.

**Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr**

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.
Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

**ACHETE
AU PLUS HAUT COURS
DEPUIS 1949**

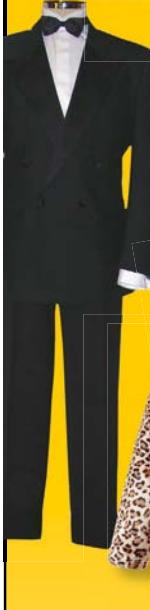
MANTEAUX DE FOURRURE
Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIRÉE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

100 € OFFERTS*




**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton, Chanel, etc.

**MONTRÉS À GOUSET ET
BRACELET:** Rolex, Breitling, Jaeger, Patek, Lip, etc.
pièces et billets anciens




ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade, vase canton et porcelaine, bronze, laque, paravent, textile, peinture, mobilier, etc.




ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet, coiffe, insigne, médaille, etc.

Tout mobilier de Charlotte Perriand et Jean Prouvé



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS : pendule, tableaux, sculpture, pâte de verre, machine à coudre, lustre, miroirs, livre ancien, etc.

GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits
M^r SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49
maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

Le jour où

LOULOU ROBERT JE PRENDS LA PLUME

Mes jeunes années sont un cauchemar. J'ai beau avoir fait la couverture de « Vogue » et de « Vanity Fair », je manque de confiance en moi et je suis torturée par les incertitudes et la cruauté du métier de mannequin. Jusqu'en 2015 où je déverse mon mal-être en mots.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE DE VILLENOISY

Je suis une adolescente tourmentée, paumée. J'ai des pulsions suicidaires et un indice de masse corporelle qui affole les médecins. Dans ma tête, c'est le grand bazar, je me sens vide et, surtout, j'étouffe. A 19 ans, alors que je suis étudiante à la Sorbonne, je suis repérée dans la rue par une agence de mannequins. Très vite, je pars vivre à New York, où j'enchaîne les castings et les défilés. Mais le milieu de la mode s'avère rude. Le yoyo émotionnel est permanent. J'ai toujours l'espoir d'un contrat, d'une campagne, j'attends des heures d'être sélectionnée au milieu de centaines d'autres. Jusqu'à l'échec de trop. Je crois décrocher la timbale quand une grande marque de parfum me choisit pour égérie, mais le contrat est annulé sans explication le jour même du shooting. Je ne supporte plus cette passivité, cet up and down permanent. Dégoutée, déprimée et fauchée, je décide de rentrer à Paris.

L'envie d'écrire me vient d'un coup. Les premiers mots coulent, c'est fluide, impossible de m'arrêter. A travers le personnage de Bianca, une adolescente rebelle et suicidaire, j'exprime le tumulte et la nausée qui m'habitent. Pour une fois, j'ai l'impression de respirer, de sortir la tête de l'eau.

Je décide d'envoyer les premiers chapitres à Bernard Barrault, l'éditeur de mon père, le journaliste Denis Robert. En Bernard, j'ai confiance. Le 7 mai 2015, il m'adresse un mail enthousiaste. Il aime mon écriture, son côté brut et libre. Fébrile, je lui demande s'il pense éventuellement le publier. Son « oui, bien sûr » arrive une minute plus tard. Moi qui ai essuyé tant de désillusions dans la mode, j'exulte, je ris, je pleure, le bonheur me submerge. Je comprends que mon texte a une portée, qu'il va être publié, lu même. Je suis enfin maîtresse de mon destin.

Aujourd'hui, quand je n'écris pas, la vie perd de son sens, les journées me paraissent vaines, je m'ennuie. Heureusement, il y a les salons, les rencontres avec les lecteurs. L'écriture me remplit, c'est mon oxygène. ■



Elle a écrit un deuxième livre, « Hope », publié en février chez Julliard. « Bianca » est sorti en poche aux éditions Pocket. En médaillon : Loulou Robert pour « Vogue » en 2016.

« La marque Chloé m'a choisie comme “égérie littéraire” »

Elle me donne carte blanche pour un projet de livre. J'ai rédigé dix portraits de femmes, ce sera un beau livre avec des photos et qui parle de liberté. »

« “Bianca”, mon premier roman, vient d'être acheté par le cinéma ; je rêve de Xavier Dolan pour la réalisation, mais je ne crois pas qu'il ait seulement entendu parler de moi. »

l'immobilier de Match

VOTRE RÉSIDENCE EN VENDÉE (85)

DERNIERS LOTS !
vos frais de notaire offerts
jusqu'au 31/08/17

Devenez propriétaire de votre résidence clés en main, située à 10 mn des plages, sur un PRL (Parc Résidentiel de Loisirs). Vous apprécierez son cadre calme et verdoyant.

PARCELLE + CHALET : 89.000 € TTC
Appelez au 02 51 20 17 36
www.proprietairesurlacote.com

RÉSIDENCE SÉNIORS À VALENCE : UN PLACEMENT SÛR !

VOUS RECHERCHEZ :
Un rendement sécurisé pour votre épargne, une solution retraite, un complément de revenus, une économie d'impôts, une protection pour la famille...
À partir de 150 €/mois
« Résidence ADENA pour seniors »
Une alternative aux autres produits de placement
Epargne, sécurité, économie d'impôts (Pinel, LMNP, Bouvard)

Tél : 04 94 81 96 16
contact@plateforme-immobilier.fr - www.plateforme-immobilier.fr

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

CANET-EN ROUSSILLON (66)
COEUR PLAISANCE

RARE
EN PREMIÈRE LIGNE SUR LE PORT

- + Résidence de standing
- + Du 2 au 4 pièces avec parkings privatisés
- + Terrasses vue mer

VOTRE CONSEILLER AU
01 41 72 73 74
www.icare-immobilier.com

ICADE
Immobilier de tout vos futures



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB
2 loggias de 8.75 m² + jardin.
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 450 000 €.

Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigie - Portail automatique.

Nous contacter:

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Immo Consulting

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

INVESTIR ou s'EXPATRIER aux USA : choisissez la FLORIDE !

VILLAS EN FLORIDE®

Villas à partir de 100 000 € !

Fiscalité avantageuse et prix bas !
Les équipes française et américaine de **Pineloch Investments** vous conseillent et vous accompagnent de A à Z dans votre projet en Floride.
Villas | Commerces | Terrains
Gestion intégrale de votre bien sur place
Investissements locatifs - Résidences secondaires

RENTABILITÉ NETTE À 7%
Choisissez des experts de l'investissement immobilier clé en main depuis 35 ans !

Présence en France **01 53 57 29 07**
et en Floride ! info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

Tél. : +1(721) 543 25 25
ou +590 690 88 24 24

Antillian Properties
antillianproperties@gmail.com
www.antillianproperties.net

Au cœur des caraïbes !

Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.

Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.

LA RÉSIDENCE
BORD DE MER • TROU AUX BICHES

Île Maurice

Appartements grand standing , du 3 pièces au Penthouse à partir de 235 000€*.
*variable en fonction des fluctuations monétaires de la roupie mauricienne

Agence du Village d'Auteuil
Tél : 01 45 27 03 02 www.agencevillageauteuil.fr

Château de Belmar

4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

LONGINES

CHRONOMÈTREUR OFFICIEL



LONGINES®



Boutiques Longines

3, rue de Sèvres, 75006 Paris
16, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris



Conquest Roland-Garros